

# DONNÉES REPÈRES DE L'AIRE URBAINE

E M P L O I  
DEMOGRAPHIE  
FORMATION,  
DÉVELOPPEMENT  
UNIVERSITAIRE  
ET RECHERCHE  
IMMOBILIER  
ET FONCIER  
D'ACTIVITÉS  
COMMUNICATION  
DÉPLACEMENTS  
INDICATEURS  
FINANCIERS  
LOGEMENT  
TOURISME  
CULTURE  
LOISIRS  
EQUIPEMENTS  
DE SANTÉ ET  
EQUIPEMENTS  
SOCIAUX

*Belfort-Héricourt-Montbéliard*

Edition 1993

*Document provisoire*

# SOMMAIRE

Cantons de l'aire urbaine	2
Principales communes de l'aire urbaine	3
Chiffres clés	4
L'aire urbaine dans le grand est	5
<b>EMPLOI</b>	6 - 18
<b>DEMOGRAPHIE</b>	19 - 30
<b>FORMATION, DÉVELOPPEMENT UNIVERSITAIRE ET RECHERCHE</b>	31 - 47
<b>IMMOBILIER ET FONCIER D'ACTIVITÉS</b>	48 - 58
<b>COMMUNICATION, DÉPLACEMENTS</b>	59 - 68
<b>INDICATEURS FINANCIERS</b>	69 - 73
<b>LOGEMENT</b>	74 - 80
<b>TOURISME, CULTURE, LOISIRS</b>	81 - 89
<b>EQUIPEMENTS DE SANTÉ ET EQUIPEMENTS SOCIAUX</b>	90 - 100



AGENCE D'URBANISME  
ET DE DÉVELOPPEMENT  
du Pays de Montbéliard

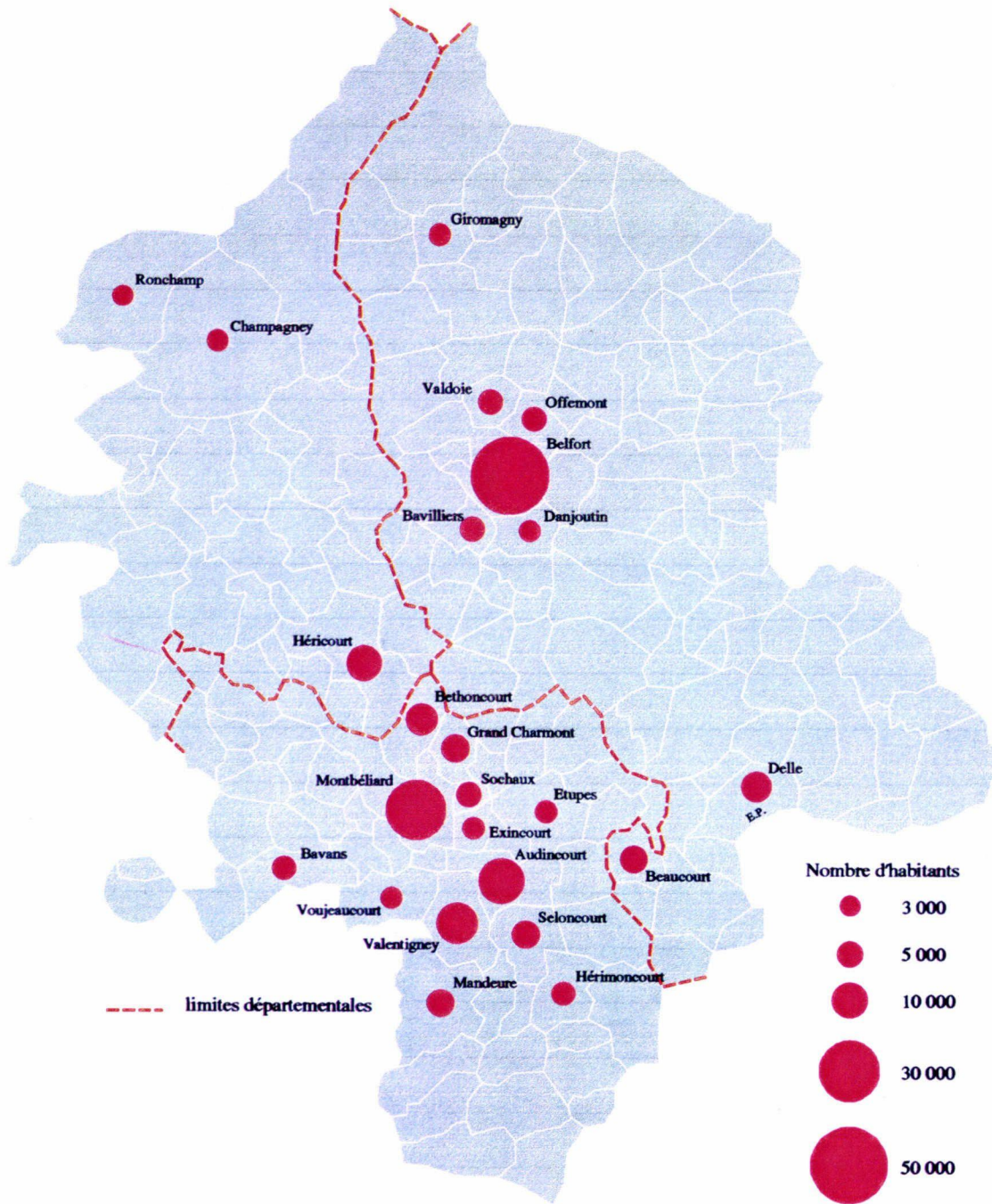
N° Inventaire : 24  
Cote : 095 001



# Cantons de l'aire urbaine



## Principales communes de l'aire urbaine (de 3 000 habitants ou plus)





# CHIFFRES CLÉS

Nombre  
de communes : **188**

Nombre  
de cantons : **25**

Population : **297 782 hab.**

Superficie : **1 230,2 km<sup>2</sup>**

Densité : **242 hab./ km<sup>2</sup>**

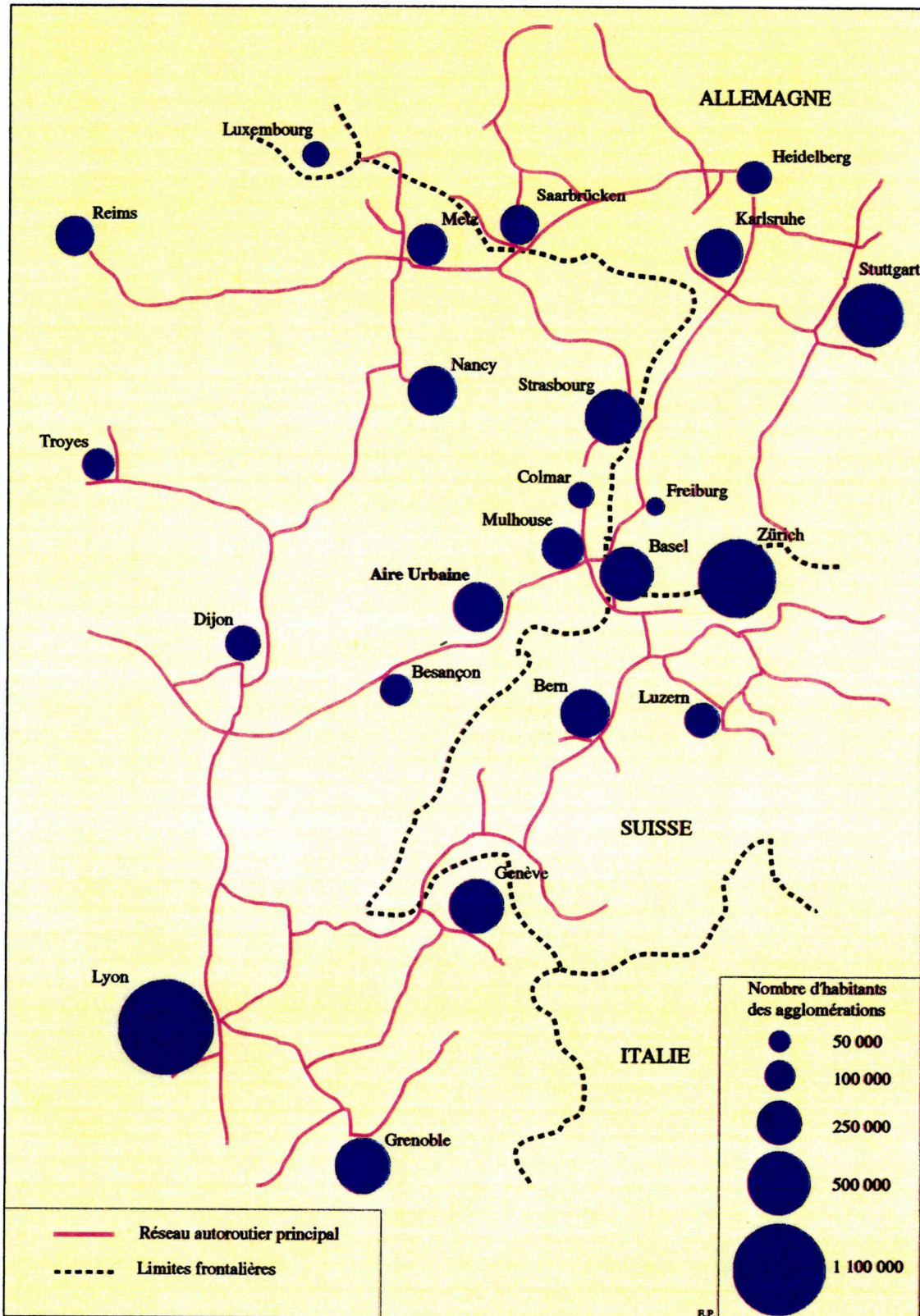
Population active : **130 780**

Etudiants : **5 300**

Nombre d'emplois :\* **114 700**

\* Population active ayant un emploi

# L'aire urbaine dans le grand Est





E M P L O I

## LA POPULATION ACTIVE habitante l'aire urbaine

*Source : Insee-RGP 82-90. La population active regroupe la population active occupée, les chômeurs et les militaires du contingent. Il s'agit ici des personnes actives comptabilisées au recensement dans la commune de leur lieu de résidence.*

**130 780 actifs habitent l'aire urbaine, c'est 27 % de la population active régionale.**

Le nombre d'actifs résidant dans l'aire urbaine a régressé de 1982 à 1990. En 1990, 130 780 actifs habitent au sein de l'aire urbaine contre 134 608 huit ans plus tôt, soit une baisse de 3 %.

**Le nombre d'hommes actifs est en baisse : - 7 000 de 1982 à 1990.**

L'abaissement progressif de l'âge de la retraite, l'allongement de la scolarité des jeunes et surtout les mesures de cessations anticipées d'activités dans l'industrie, ont largement contribué à la baisse du nombre d'actifs masculin sur l'aire urbaine.

**On dénombre à l'inverse 3 000 femmes actives de plus.**

L'augmentation continue de l'activité des femmes après 25 ans (entre 1982 et 1990, sur l'aire urbaine, l'augmentation du nombre de femmes actives ayant entre 25 et 49 ans a été de +21 %) a plus que compensé l'abaissement de l'âge de la retraite et le recul de l'âge d'entrée dans la vie active.



Très liée à la tertiarisation du bassin d'emploi du Nord Franche-Comté, la participation croissante des femmes à la vie active se poursuit. Toutefois, leur taux d'activité actuellement de 44,3 % reste encore en-dessous du niveau national (46,7 %).

**90 % des personnes actives ont un emploi, cela représente 114 700 personnes dont 71 600 hommes et 43 100 femmes.**

Tous les actifs résidant dans l'aire urbaine n'ont pas forcément trouvé d'emploi sur place, soit ils se trouvent au chômage, soit ils vont chercher ailleurs le travail qui manque sur place. Le nombre d'actifs occupés a baissé de 3,8 % en huit ans.

#### EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE

Population active T	82	90	évol 82/90, va	évol 82/90, %
AU	134 608	130 780	- 3 828	- 2,8
FC	472 644	481 888	9 244	2,0
France	23 551 176	25 286 711	1 735 535	7,4

#### EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE AYANT UN EMPLOI

PAE Total	82	90	évol 82/90, va	évol 82/90, %
AU	119 040	114 700	- 4 340	- 3,6
FC	425 776	431 241	5 465	1,3
France	21 471 784	22 270 218	798 434	3,7

## ACTIFS PAR SECTEURS D'ACTIVITÉS

*Source : Insee-RGP 82-90. Actifs au lieu de résidence.*

**Les actifs travaillant dans le secteur tertiaire sont, en 1990, aussi nombreux que ceux travaillant dans le secteur secondaire.**

Cette répartition "50-50" a subi de nombreuses modifications ; en 1982, plus de 2 actifs sur 3 travaillaient dans le secteur secondaire. En France, la tertiarisation est encore plus avancée puisque 64,2 % des actifs travaillent dans le secteur tertiaire.

**Les actifs du tertiaire sont 6 000 de plus, ceux du secondaire 10 000 de moins qu'en 1982.**

Le secteur secondaire a perdu 14,8 % de ses actifs. Ces pertes sont liées pour l'essentiel à des mises en pré-retraites, à des départs d'actifs, qui ont joué globalement sur le volume de la population active.

A l'inverse, la croissance du secteur tertiaire (services, commerces) a permis d'accueillir les nouveaux actifs et notamment les femmes sur le marché du travail du Nord Franche-Comté.

**Les actifs travaillant dans le secteur primaire sont peu nombreux : 1,2 % de l'ensemble des actifs de l'aire urbaine.**

Ils étaient environ 2 000 en 1982 à travailler dans le secteur agricole, ils sont un peu moins de 1 400 aujourd'hui : l'agriculture pèse d'un poids de plus en plus marginal au sein du Nord Franche-comté.



**2 actifs sur 5 sont ouvriers en 1990 contre 1 sur 2 en 1982.**

Avec la mutation économique, en cours, de l'aire urbaine, on assiste à un déplacement de l'industrie vers le tertiaire, et notamment des ouvriers vers les employés et les professions intermédiaires. Les ouvriers sont moins nombreux, les employés, les cadres et les professions intermédiaires plus nombreux. Par ailleurs, le niveau de qualification s'élève : le nombre de cadres a augmenté de 22 % en huit ans, ils sont ainsi presque 10 000 contre 7 000 en 1982.

**8 % des actifs de l'aire urbaine sont des cadres, c'est un peu plus que sur l'ensemble de la région Franche-Comté (7,6 %).**

**POPULATION ACTIVE AYANT UN EMPLOI  
PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ**

AU, Total PAE	82	90	évol 82/90, va	évol 82/90, %
Primaire	2 016	1 388	- 628	- 31,2
Secondaire	66 952	57 028	- 9 924	- 14,8
Tertiaire	50 072	56 284	6 212	12,4
<b>Total</b>	<b>119 040</b>	<b>114 700</b>	<b>- 4 340</b>	<b>- 3,6</b>

En 1982, sur 119 040 actifs ayant un emploi, il y a :	En 1990, sur 114 700 actifs ayant un emploi, il y a :
- 56 224 ouvriers	- 47 912 ouvriers
- 24 564 employés	- 25 360 employés
- 22 356 professions intermédiaires	- 24 332 professions intermédiaires
- 7 232 cadres et professions intellectuelles supérieures	- 9 172 cadres et professions intellectuelles supérieures
- 6 952 artisans, commerçants, chefs d'entreprises	- 6 856 artisans, commerçants, chefs d'entreprises
- 1 712 agriculteurs	- 1 068 agriculteurs

## ETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS SALARIÉS

Source : Assedic-exploitation Insee. Il s'agit des actifs salariés comptabilisés à leur lieu de travail. Le champ d'étude ne concerne que les salariés du secteur privé.

**L'aire urbaine compte 5 229 établissements privés employant 87 230 salariés.**

**Domination de très grandes entreprises dans l'industrie, structure de petites entreprises dans le commerce et les services, peu de PME de 10 à 500 salariés.**

Les petites entreprises de moins de 10 salariés représentent 80,5 % des établissements et emploient 4 220 personnes soit 14,7 % des salariés de l'aire urbaine. On compte 9 établissements de plus de 500 salariés qui emploient plus de 37 000 personnes soit 43 % des effectifs salariés privés.

**Les grands établissements de plus de 500 salariés sont tous industriels.**

Seulement 13 % des salariés de l'industrie (y compris BTP) sont employés par des PME.

### NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS PAR TRANCHE D'EFFECTIFS SALARIÉS

Nbe établ. 1990	< 10 scl.	10 à 49 scl.	50 à 499 scl.	> 500 scl.	Total
Secteur Secondaire	956	309	62	9	1 336
Secteur Tertiaire	3 258	524	111	0	3 893
<b>Total</b>	<b>4 214</b>	<b>833</b>	<b>173</b>	<b>9</b>	<b>5 229</b>

### NOMBRE DE SALARIÉS PAR TAILLE D'ÉTABLISSEMENTS

Salariés 1990	< 10 scl.	10 à 49 scl.	50 à 499 scl.	> 500 scl.	Total
Secteur Secondaire	3 246	6 793	8 291	37 428	55 758
Secteur Tertiaire	9 554	10 366	11 552	0	31 472
<b>Total</b>	<b>12 800</b>	<b>17 159</b>	<b>19 843</b>	<b>37 428</b>	<b>87 230</b>

## Evolution des effectifs salariés dans les établissements de plus de 200 salariés dans l'aire urbaine de 1981 à 1991.

- Sources INSEE juillet 1993 -

### ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS (secteur privé)

Années	Total salariés
1981	56 671
1982	55 873
1983	54 542
1984	50 628
1985	47 463
1986	43 906
1987	41 899
1988	40 620
1989	42 839
1990	41 043
1991	40 220

### ETABLISSEMENTS PUBLICS (E.N., SNCF...)

Années	Total salariés
1981	4 728
1982	4 984
1983	5 216
1984	5 513
1985	5 526
1986	5 309
1987	5 115
1988	4 965
1989	5 030
1990	4 794
1991	5 521

### COMMERCES

Années	Total salariés
1981	826
1982	1 009
1983	859
1984	849
1985	639
1986	654
1987	593
1988	830
1989	838
1990	803
1991	777

### ADMINISTRATIONS (Services extérieurs de l'Etat)

Années	Total salariés
1981	295
1982	295
1983	295
1984	295
1985	296
1986	280
1987	280
1988	269
1989	267
1990	269
1991	262

### COLLECTIVITÉS LOCALES

Années	Total salariés
1981	1 647
1982	1 761
1983	1 857
1984	2 142
1985	2 121
1986	2 339
1987	2 356
1988	2 383
1989	2 310
1990	2 310
1991	2 477

### TAUX D'ÉVOLUTION 1981/1991

Entreprises	- 29,0 %
Etablissements publics	+ 16,77 %
Commerces	- 5,93 %
Administrations	- 11,18 %
Collectivités locales	+ 50,39 %

## LES GRANDS ETABLISSEMENTS sur l'aire urbaine (> 200 salariés)

L'aire urbaine compte en décembre 1991, 24 établissements de plus de 200 salariés au sein du secteur privé.

Les 2 grosses locomotives étant Automobiles Peugeot avec 21 339 salariés et le groupe Gec-Alsthom avec 5 585 salariés.

Presque la moitié des grands établissements sont des équipementiers automobiles, induisant une fragilité du tissu industriel globalement soumis aux aléas du secteur automobile.

### LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS EN DÉCEMBRE 1991\* SUR L'AIRES URBAINE (Source INSEE-bridge)

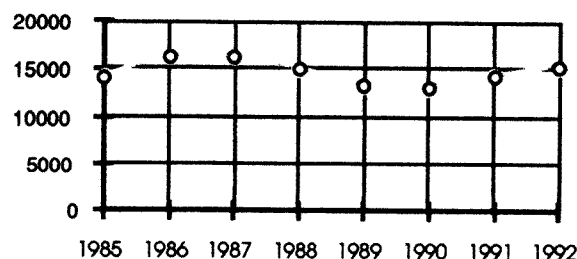
Raison sociale	localisation	Activités
- Sté Automobiles Peugeot	Sochaux (25)	Const. voitures part
- Sté Gec-Alsthom	Belfort (90)	Fab. de matériel électrique
- ECIA	Valentigney (25)	Fab. pièces et éqipt auto
- ECIA	Audincourt (25)	Fab. éqipt auto
- Sté Automobiles Peugeot	Bart (25)	Fab. éqipt auto
- Sté Thécla Industrie	Delle (90)	Produit de la fonderie
- Sté Peugeot Japy	Valentigney (25)	Fab. pièces pour auto
- Sté CEGELEC	Belfort (90)	Cabinet d'études tech.
- CEB	Beaucourt (90)	Fab. de machines tournantes
- Peugeot Outillage	Hérimoncourt (25)	Fab. d'outillage à main
- ECIA	Hérimoncourt (25)	Fab. pièces et éqipt auto
- Hypermarché Cora	Montbéliard (25)	Hypermarché
- Sté Nipson	Belfort (90)	Fab. imprimantes
- Sa Allevard Industrie	Châtenois-les-Forges (90)	Const. pièces pour auto
- UDD- FIM	Delle (90)	Fab. fils et cables
- Euromarché	Bessoncourt (90)	Hypermarché
- Sté EAK composants	Audincourt (25)	Fab. éqipt auto
- Hypermarché Géant Casino	Exincourt (25)	Hypermarché
- Sté Reydel SA	Rougegoutte (90)	Fab. pièces diverses ind.
- Sté Automobiles Peugeot (succursale)	Montbéliard (25)	Vte et réparation auto
- Sté Former	Delle (90)	Boulonnerie visserie
- SED	Arbouans (25)	Chaudronnerie
- Sa Jacot	Etupes (25)	Fab. pièces et éqipt auto
- Sa Alsthom Turbine à gaz	Belfort (90)	Fab. turbine thermique

\*Dernières données INSEE connues



## EVOLUTION DU CHÔMAGE sur l'aire urbaine de 1985 à 1992

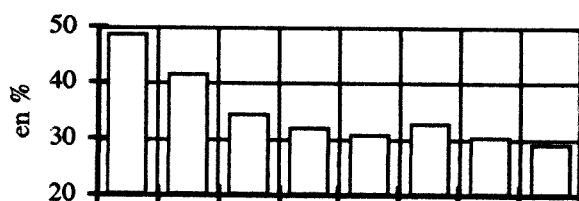
**EVOLUTION DU NOMBRE DE DEMANDEURS  
D'EMPLOI SUR L'AIRE URBAINE**



L'aire urbaine concentre 1/3 des demandeurs d'emploi de Franche-Comté.

15 127 demandeurs d'emploi sont inscrits fin 1992 à l'ANPE, 47 100 pour l'ensemble de la Franche-Comté. En 8 ans, la hausse du nombre d'inscrits a été de 7,4 % sur l'aire urbaine contre 11,7 % sur l'ensemble de la Région.

**EVOLUTION DE LA PART DES CHÔMEURS  
DE MOINS DE 25 ANS DANS L'ENSEMBLE  
DES DEMANDEURS D'EMPLOI**



En 1992, un peu plus de 2 demandeurs d'emploi sur 4 sont des femmes.

La part des jeunes demandeurs d'emploi est en nette diminution sur l'aire urbaine.

30 % des chômeurs ont moins de 25 ans, cette proportion est en nette diminution depuis 1985. De plus, grâce aux diverses politiques d'aide à l'emploi, les jeunes sont proportionnellement moins nombreux à être en chômage de longue durée que les demandeurs plus âgés.

**EVOLUTION DU NOMBRE  
DE CHÔMEURS PAR SEXE  
SUR L'AIRE URBAINE**

années	hommes	femmes
1985	6660	7419
1986	7955	8142
1987	7738	8400
1988	6447	8466
1989	5113	8114
1990	5514	7568
1991	6182	8102
1992	7203	7924

**Les chômeurs de longue durée : qui sont-ils ?**

Au total sur l'aire urbaine, 4 141 personnes (11 519 pour la région) sont à la recherche d'un emploi depuis plus d'un an en 1992, contre 5 178 en 1985. Les adultes entre 25 et 49 ans sont particulièrement touchés.

C'est pour les professions les moins qualifiées que le risque de chômage prolongé est le plus fort. Les femmes sortent plus difficilement que les hommes du chômage : plus de 2 chômeurs de longue durée sur 3 sont des femmes.

*Source : DEFM - demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois.*

*Le chiffre retenu pour les DEFM est le nombre de demandeurs d'emploi, en données brutes. Il concerne les personnes inscrites à l'ANPE recherchant un emploi à temps plein et à durée indéterminée. Le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois est un indicateur couramment utilisé, il permet d'observer l'évolution conjoncturelle du chômage. Il s'agit d'une statistique administrative, définie par l'inscription à l'ANPE et liée aux règles de gestion de cet organisme.*

## LES DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL

**80 % des actifs de l'aire urbaine font journalièrement le trajet qui les sépare de leur lieu de résidence à leur lieu de travail.**

Cela représente 107 000 personnes. Si les trajets sont fréquents, ils sont réduits en terme de distance : 1/4 des actifs de l'aire urbaine travaillent dans leur canton de résidence.

**Les cantons qui constituent des pôles d'emplois attirent la main-d'oeuvre venant de toute l'aire urbaine.**

Le canton de Sochaux est le plus attractif : il attire à lui seul 21 320 personnes, soit 16 % des actifs de l'aire urbaine. Les trajets sont courts, la plupart viennent du Doubs (14 044 actifs) et notamment des cantons limitrophes à celui de Sochaux : Audincourt, Montbéliard ou Etupes. 2 400 viennent de la Haute-Saône, et 3 875 du Territoire de Belfort.

**L'aire urbaine est un pôle d'emplois attractif, elle connaît un apport de main-d'oeuvre de l'ordre de 3 600 personnes.**

L'aire urbaine compte 114 700 actifs, mais tous ne travaillent pas forcément sur place : 8 207 la quittent pour travailler au dehors. A l'inverse, 11 802 viennent de l'extérieur pour y travailler.

Ceux qui se rendent dans l'aire urbaine viennent essentiellement du Doubs, ils sont ainsi 5 960 doubistes, les autres proviennent des départements limitrophes : Haute-Saône, Haut-Rhin, Vosges.

**6 % des actifs habitant l'aire urbaine quittent celle-ci pour exercer leur activité professionnelle. Cela représente 1 personne active sur 16.**

Ils sont 2 657 à se rendre en Suisse, plus de 2 000 à aller en direction du Haut-Rhin, notamment vers Mulhouse, 1 570 dans le Doubs et environ 600 en Haute-Saône.

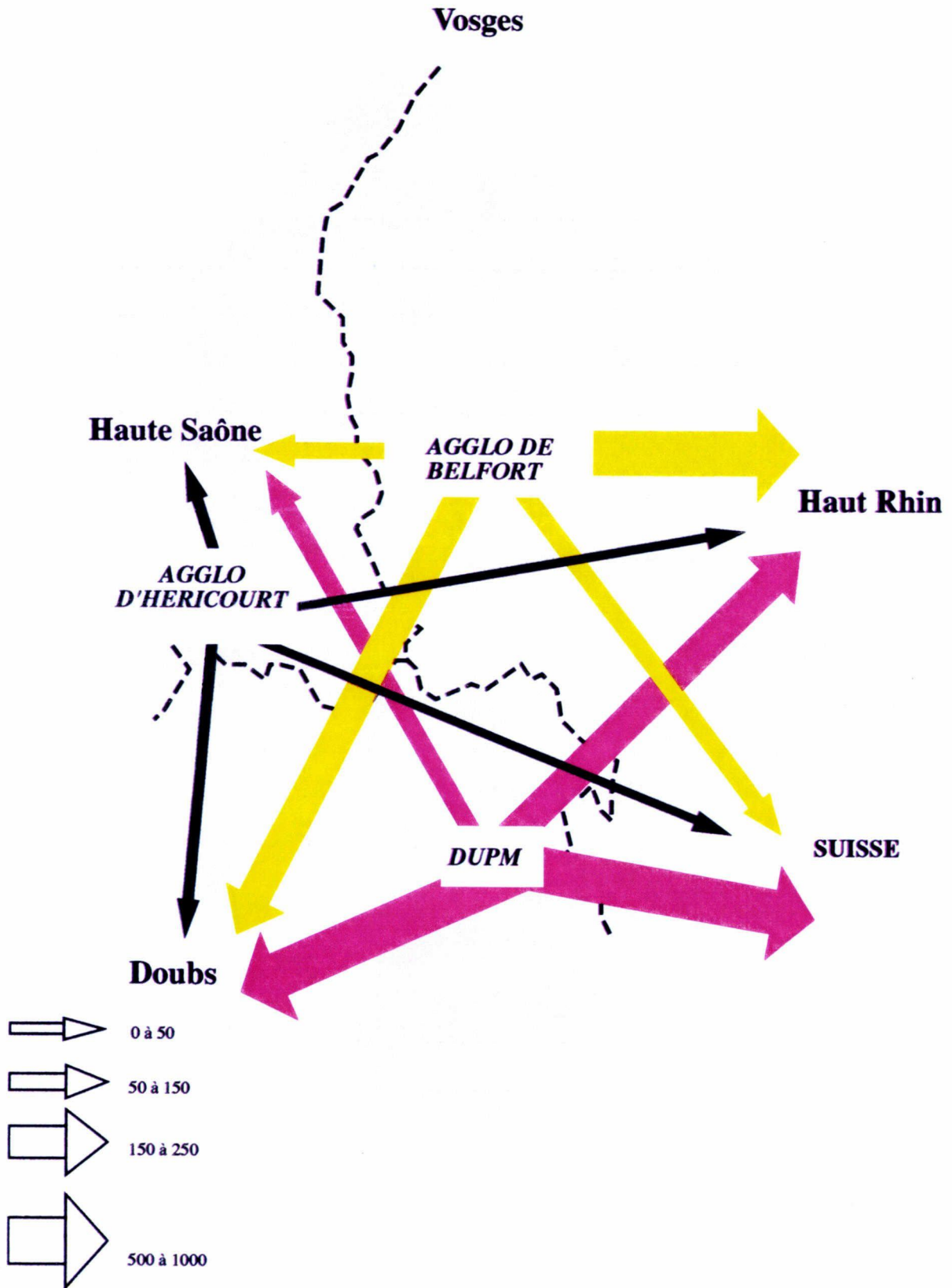
**ACTIFS DE L'AIRE URBAINE VENANT TRAVAILLER SUR LE CANTON DE SOCHAUX**

<b>Cantons de résidence</b>	<b>Nbre de salariés travaillant sur Sochaux</b>
Audincourt	2 072
Montbéliard	2 783
Étupes	3 830
Valentigney	6 544
Héricourt	751
Belfort	2 337

**OÙ TRAVAILLENT LES ACTIFS DE L'AIRE URBAINE ?**

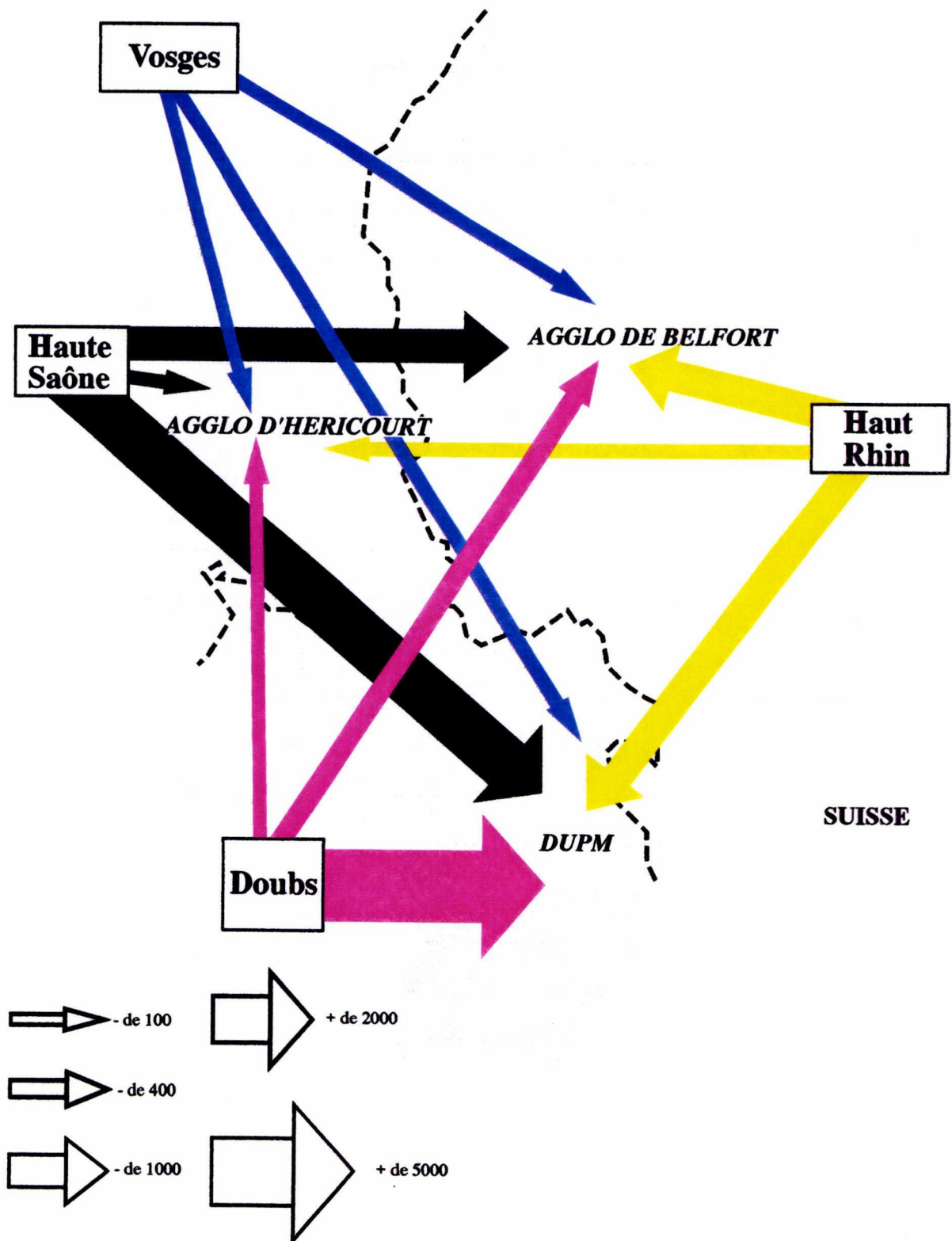
	<b>Nombre</b>
<i>Hors aire urbaine</i>	8 207
Suisse	2 657
Haut-Rhin	2 043
Doubs	1 573
Haute-Saône	638
Autres régions	1 296
<i>dans l'Aire urbaine</i>	122 573
<b>Total</b>	<b>130 780</b>

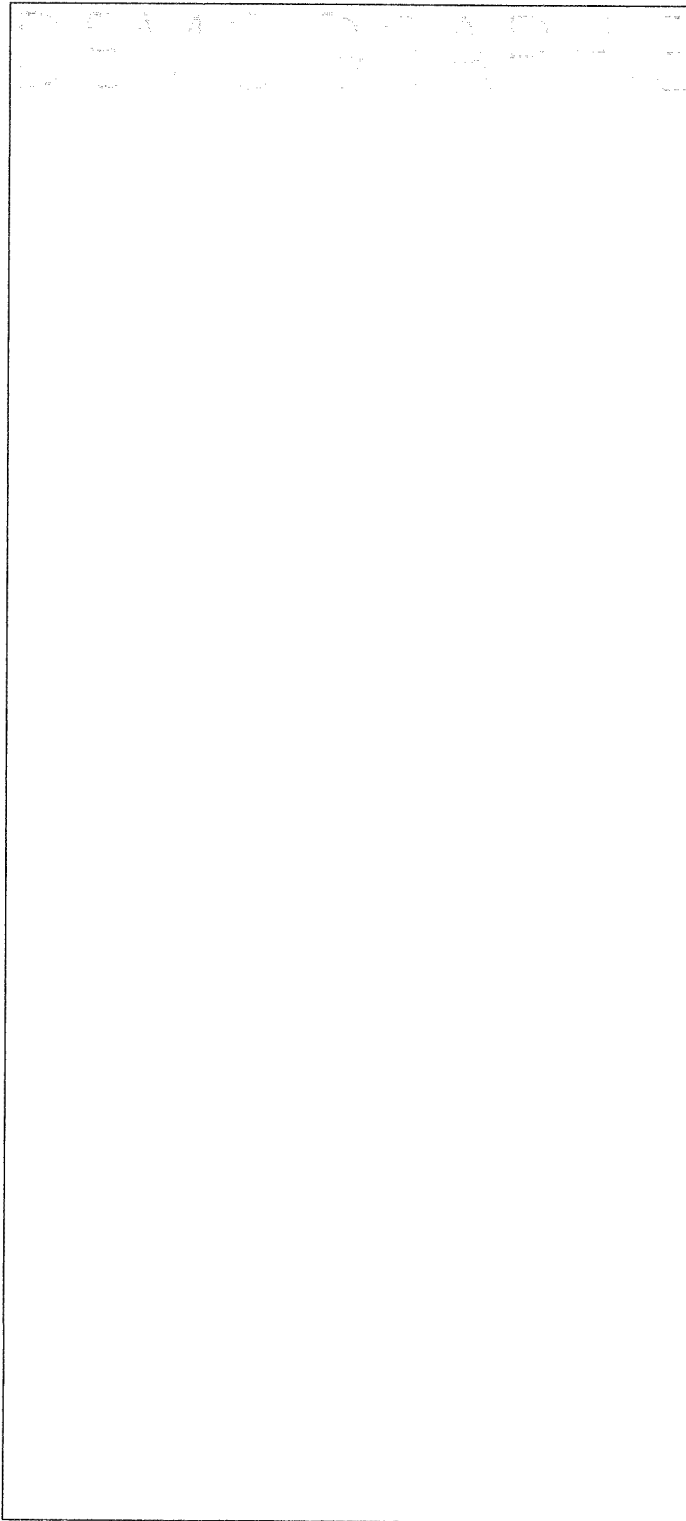
**Actifs allant travailler hors de l'aire urbaine (flux journalier)**





**Actifs venant travailler dans les principales agglomérations de l'aire urbaine (flux journalier)**





*L'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard compte 298 000 habitants en 1990.*

*Entre 1982 et 1990, l'excédent naturel a nettement diminué mais demeure élevé. Le déficit migratoire s'est fortement creusé.*

*Au total, la population de l'aire urbaine a baissé de 8 000 personnes.*

*Si les tendances passées se poursuivent, l'aire urbaine perdra 10 000 habitants d'ici 2005.*

*Pour que la population reste stable, le déficit migratoire devrait être réduit de 30 %.*

*En 1990, les plus de soixante ans ne représentent que 17 % de la population. Mais leur part augmente rapidement et la population vieillit.*

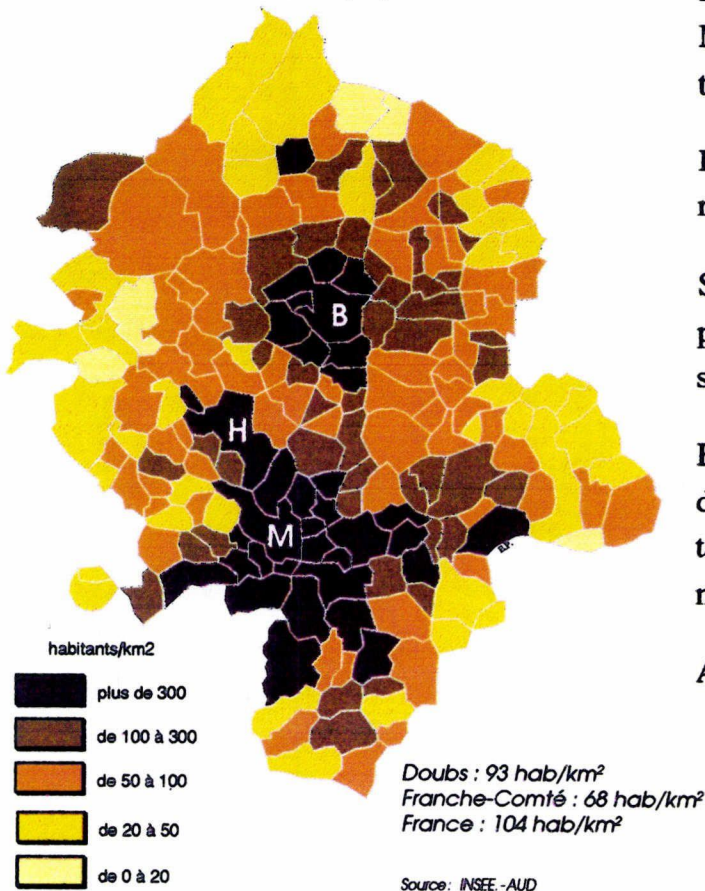
## *I - EVOLUTION DE LA POPULATION*

*DE 75 A 90*



# UNE ZONE FORTEMENT URBANISÉE

## Densité de la population



L'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard compte 297 782 habitants en 1990.

Elle concentre 27 % de la population régionale sur 7,5 % du territoire.

Sa densité s'établit à 242 habitants par km<sup>2</sup>, environ quatre fois la densité régionale.

Bien que la majorité des communes demeure rurale, plus de huit habitants sur dix vivent dans une commune urbaine.

A peine six Francs-Comtois sur dix.

## DENSITE DE LA POPULATION EN 1990

	Population (habitants)	Superficie (km <sup>2</sup> )	Densité (hab/km <sup>2</sup> )
Aire urbaine	297 782	1 230,2	242
Besançon	122 623	97,1	1 263
Montbéliard	117 510	140,3	838
Belfort	77 844	104,1	747

Source : INSEE. Recensement de la population 1990, dénombrement.

## POPULATION URBAINE ET RURALE EN 1990

	Aire Urbaine	Franche-Comté
Communes urbaines	58	144
Communes rurales	130	1 642
Ensemble	188	1 786
Population urbaine	244 304	637 880
Population rurale	53 478	459 396
Population totale	297 782	1 097 276

Source : INSEE. Recensement de la population 1990, dénombrement.

## UNE POPULATION EN BAISSSE

### EVOLUTION DE LA POPULATION

	Aire Urbaine	Franche-Comté
1982	306 079	1 084 049
1990	297 782	1 097 276
Variation	- 8 297	+ 13 227
Evolution	- 2,7 %	+ 1,2 %

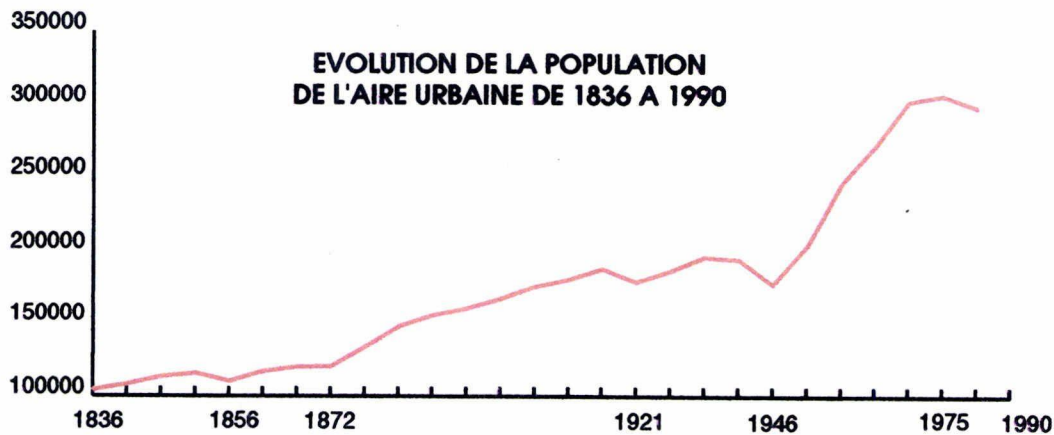
Source : INSEE. Recensement de la population 1982 et 1990, dénombrement.

En 1990, l'aire urbaine Belfort - Héricourt - Montbéliard compte 297 782 personnes, soit 8 000 de moins qu'en 1982.

La Franche-Comté a gagné dans le même temps environ 13 000 habitants.

Après une forte croissance entre 1968 et 1975, l'augmentation de la population est restée très modérée entre 1975 et 1982.

Et, entre 1982 et 1990, la baisse atteint annuellement 0,34 %.



Source : INSEE, Recensement de la population

## DES ÉVOLUTIONS TRÈS LOCALISÉES

### VARIATION ANNUELLE DE LA POPULATION

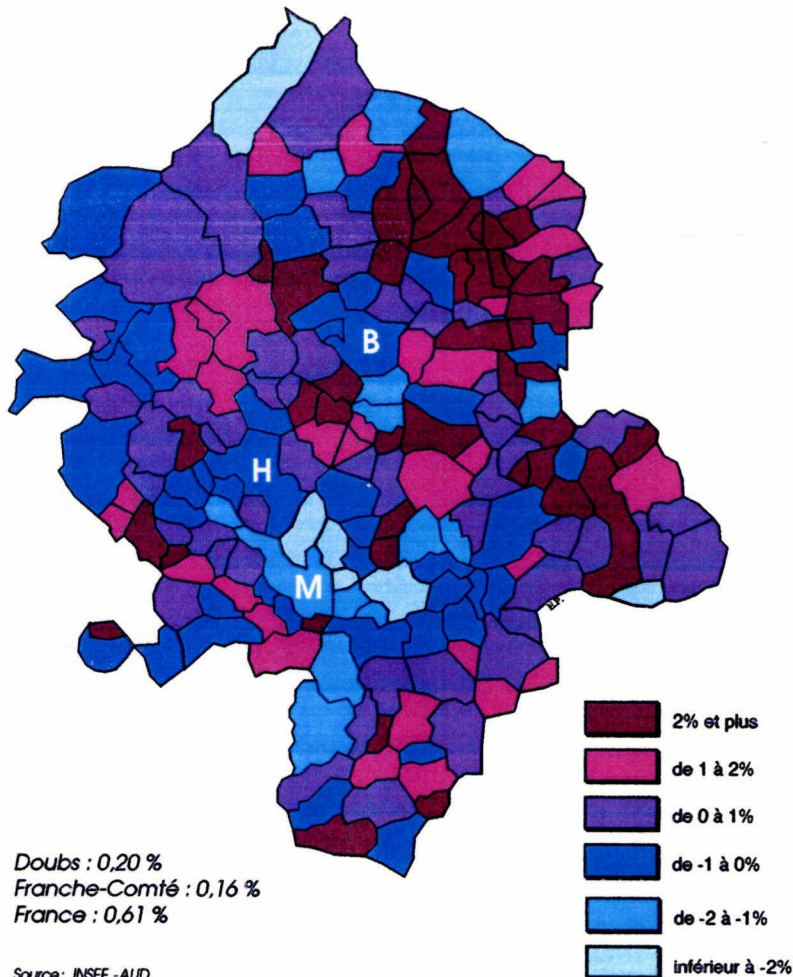
	Aire Urbaine	Franche-Comté
1968-1975	+ 1,56 %	+ 0,95 %
1975-1982	+ 0,20 %	+ 0,32 %
1982-1990	- 0,34 %	+ 0,15 %

Source : INSEE. Recensement de la population 1968, 1975 et 1982, dénombrement.

La population du District Urbain du Pays de Montbéliard diminue fortement entre 1982 et 1990.

Par contre, elle augmente dans le canton de Fontaine et dans la zone comprise entre les agglomérations de Belfort et Montbéliard.

### ÉVOLUTION ANNUELLE DE LA POPULATION





# UNE ÉVOLUTION LIÉE AUX MIGRATIONS

## SOLDE NATUREL ET SOLDE MIGRATOIRE ANNUELS

	Aire Urbaine	Franche-Comté
<b>1975 - 1982</b>		
Variation totale	+ 0,20 %	+ 0,32 %
Due au solde naturel	+ 0,82 %	+ 0,58 %
Due au solde migratoire	- 0,62 %	- 0,26 %
<b>1982 - 1990</b>		
Variation totale	- 0,34 %	+ 0,15 %
Due au solde naturel	+ 0,63 %	+ 0,49 %
Due au solde migratoire	- 0,97 %	- 0,33 %

Source : INSEE. Recensement de la population 1975, 1982 et 1990, dénombrement. Etat civil

Entre 1982 et 1990, l'excédent naturel de l'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard a nettement diminué, mais demeure élevé.

Durant la même période, le déficit migratoire s'est creusé.

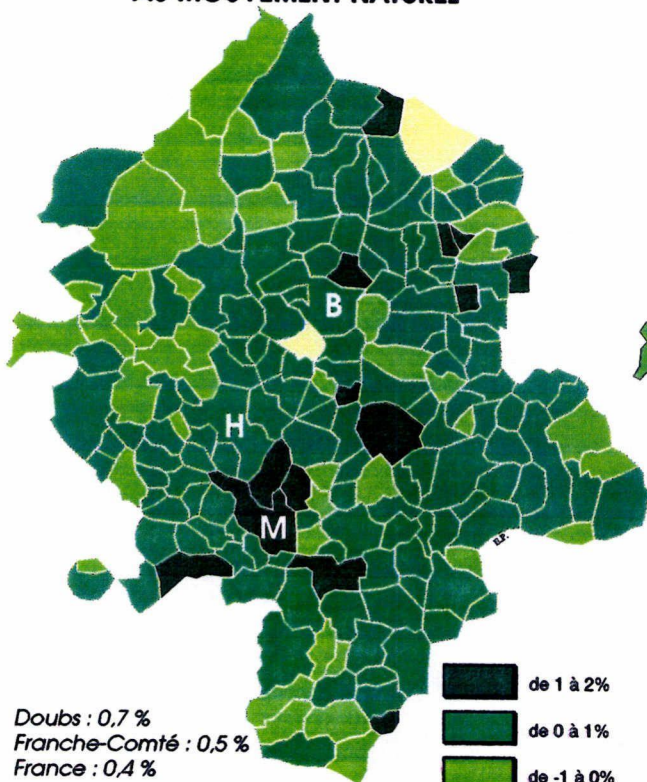
Au total, la population de l'aire urbaine a baissé au rythme de 0,34 % par an.

Dans la plupart des communes, l'excédent naturel reste relativement important.

Mais dans quelques communes, principalement en Haute-Saône, le solde naturel est négatif.

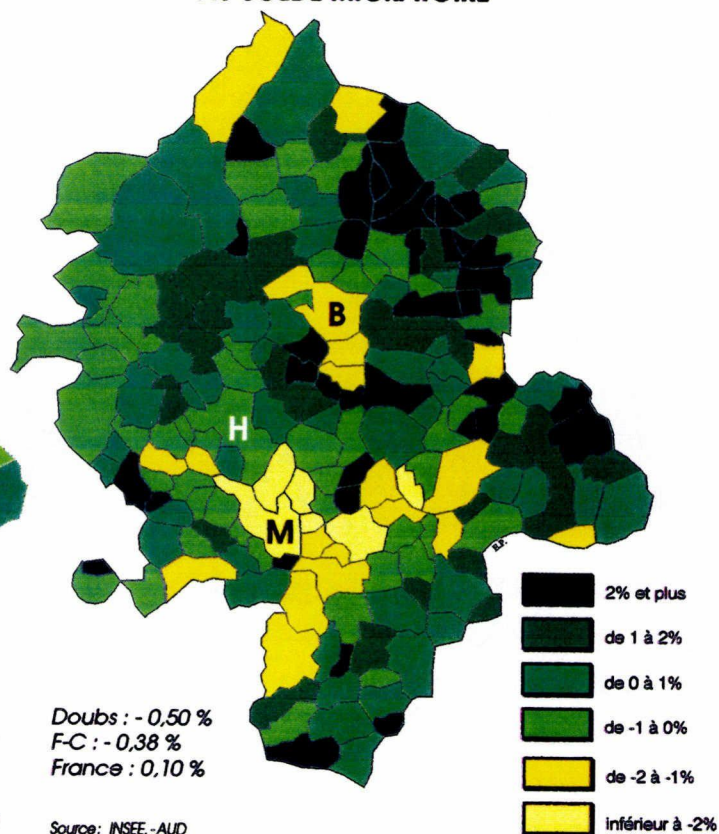
Dans l'aire urbaine, l'évolution de la population suit celle du solde migratoire.

## ÉVOLUTION ANNUELLE DUE AU MOUVEMENT NATUREL



Source : INSEE.-AUD

## ÉVOLUTION ANNUELLE DUE AU SOLDE MIGRATOIRE



Source : INSEE.-AUD

## PEU DE PERSONNES ÂGÉES Mais, l'aire urbaine vieillit

### STRUCTURE DE LA POPULATION EN 1990

Age	Aire Urbaine	Franche-Comté
0 - 19	28,1	27,8
20 - 39	30,0	29,8
40 - 59	24,8	23,2
60 - 74	11,4	12,5
75 et +	5,7	6,8
TOTAL	100,0	100,0

Unité : pourcentage

Source : Recensement de la population 1990, dénombrement exhaustif

### STRUCTURE DE LA POPULATION EN 1982

Age	Aire Urbaine	Franche-Comté
0 - 19	31,9	31,1
20 - 39	31,3	30,1
40 - 59	22,6	21,7
60 - 74	9,9	11,2
75 et +	4,3	5,9
TOTAL	100,0	100,0

En 1990, les plus de soixante ans ne représentent que 17,1% de la population de l'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard (19,3 % dans la région).

La part des jeunes de moins de vingt ans est sensiblement la même qu'en Franche-Comté.

L'aire urbaine est donc moins âgée que la région mais pas plus jeune !

Les personnes de quarante à cinquante-neuf ans sont fortement représentées dans l'aire urbaine (24,8 % contre 23,2% en Franche-Comté).

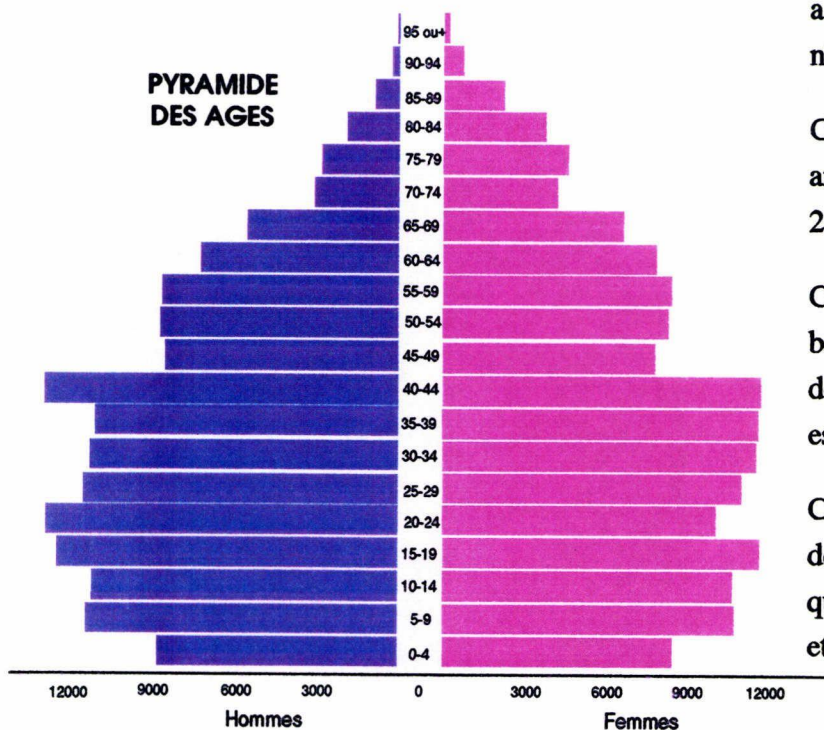
Si en 1990, 17,1 % de la population a plus de soixante ans, cette part n'était que de 14,2 % en 1982.

Celle des jeunes de moins de vingt ans est passée de 31,9 % en 1982 à 28,1 % en 1990.

Certes, la population de l'aire urbaine demeure plus jeune que celle de la région, mais le vieillissement est un peu plus rapide.

C'est sans doute la conséquence de départs importants de personnes de quinze à trente-cinq ans entre 1982 et 1990.

### PYRAMIDE DES AGES



Source : INSEE recensement de la population 1990



## *II - LA POPULATION DE L'AIRE URBAINE*

*A L'HORIZON 2005*

Les projections de population présentées ici ont été réalisées à l'aide du modèle OMPHALE\* de l'INSEE.

Elles consistent à faire vieillir la population initiale (population au 01/01/90) répartie par sexe et âge. A partir des données démographiques de base, sont calculés des taux annuels. Ces taux sont appliqués à la population de départ, pour la projeter de 1<sup>er</sup> janvier en 1<sup>er</sup> janvier jusqu'à l'année horizon.

Les trois scénarios retenus sont bâtis sur les hypothèses suivantes :

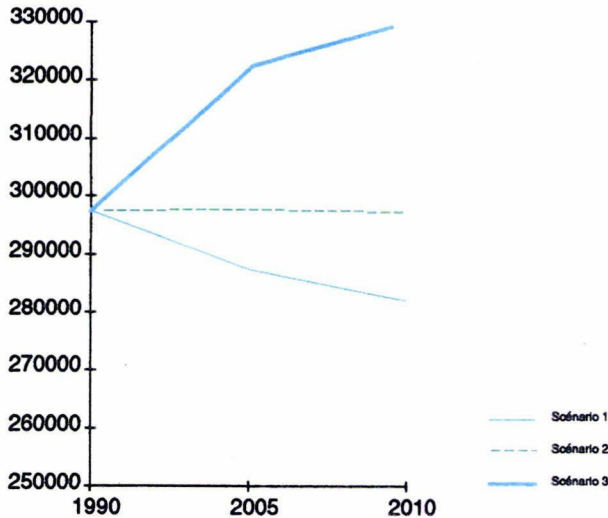
- Le taux de fécondité reste identique à celui de 1990, soit 1,95 (le taux régional est de 1,87).
- L'espérance de vie, qui est de 72,2 ans pour les hommes et 79,2 ans pour les femmes, progresserait de 3,5 ans.

Ils diffèrent uniquement sur l'hypothèse de migrations :

- **scénario n°1** : scénario tendanciel, poursuite des tendances migratoires passées.
- **scénario n°2** : réduction de 30 % du déficit migratoire, permettant de maintenir la population de l'aire urbaine en 2005.
- **scénario n°3** : annulation du déficit migratoire, scénario pédagogique qui montre l'importance des migrations dans l'aire urbaine.

\* *Outil Méthodologique de Projection des Habitants, des Actifs, des Logements et des Elèves.*

## UNE TENDANCE A LA BAISSSE



La poursuite des tendances passées induirait une baisse de la population due, d'une part au déficit migratoire (2 100 habitants de moins en moyenne chaque année) et d'autre part à la réduction de l'excédent naturel (1 800 en 1990 à 650 en 2010).

Pour maintenir en 2005 la population de l'aire urbaine à son niveau de 1990, le solde migratoire devrait se réduire de 30 %. Cela correspond à un déficit migratoire moyen de 1 500 personnes par an. Le solde naturel s'améliorerait surtout grâce à des naissances plus nombreuses. En effet, la majorité des migrants a moins de 40 ans.

Le dernier scénario, qui suppose une annulation du déficit migratoire, montre justement l'incidence des migrations sur l'évolution de la population et des naissances. Dans cette hypothèse, l'aire urbaine compterait 25 000 habitants de plus en 2005. Les naissances se maintiendraient autour de 4 000 par an et le solde naturel ne se réduirait donc que d'un tiers.

		SCÉNARIO 1	SCÉNARIO 2	SCÉNARIO 3
Population	1990	297 540	297 540	297 540
	2005	287 680	297 621	322 331
	2010	282 024	297 320	329 091
Naissances	1990	4 208	4 212	4 219
	2005	3 532	3 699	4 126
	2010	3 272	3 485	4 051
Décès	1990	2 395	2 394	2 400
	2005	2 487	2 536	2 671
	2010	2 621	2 701	2 874
Solde naturel	1990	1 813	1 818	1 819
	2005	1 045	1 163	1 455
	2010	651	784	1 177
Solde migratoire	1990	-2 268	-1 590	-6
	2005	-2 053	-1 503	-5
	2010	-1 985	-1 451	-12
Variation annuelle	1990	-455	228	1 813
	2005	-1 008	-340	1 450
	2010	-1 334	-667	1 165
Evolution (% pour l'année)	1990	-0,15	0,08	0,61
	2005	-0,35	-0,11	0,45
	2010	-0,47	-0,23	0,35

Source : INSEE, modèle OMPHALE

### Un déficit migratoire de 2 250 personnes par an depuis 1975.

Avant 65 ans, les départs sont nettement plus nombreux que les arrivées. Le déficit migratoire des plus de 25 ans est très supérieur à celui observé sur le plan régional.

Pour les femmes, il est plus important chez les 10-15 ans et atteint 1,8 % de la population.

Pour les hommes, c'est entre 30 et 35 ans et il atteint 1,7 % de la population.

## L'AIRE URBAINE VIEILLIT

Quel que soit le scénario retenu, l'aire urbaine vieillit. Dans le scénario numéro 2, la population de l'aire urbaine demeurerait la même en 2005 qu'en 1990, soit 297 500 personnes. Par contre, la structure par âge serait complètement différente. La part des moins de vingt ans passera de 29,5 % en 1990 à 25,5 % en 2005. Celle des plus de soixante ans de 16 % à 21 %. En 2010, les personnes âgées seraient plus nombreuses que les jeunes.

Ces résultats sont la conséquence de migrations importantes chez les jeunes, d'une part. D'autre part, l'espérance de vie augmente fortement. Et, la fécondité ne permet pas d'assurer le renouvellement des générations, même si elle est plus élevée dans l'aire urbaine que dans la région.

Dans le scénario numéro 2, le maintien de la population va de pair avec celui du nombre des vingt à soixante ans, au moins jusqu'en 2005. L'aire urbaine a en 1990 une population plus jeune que la région. En 2005, cette différence n'existerait plus, y compris en l'absence de migrations.

Ce vieillissement de l'aire urbaine ne serait pas simplement le résultat des migrations des jeunes, mais aussi des migrations d'avant 1990. La part des vingt à soixante ans est beaucoup plus importante à l'heure actuelle dans l'aire urbaine et ces personnes vont vieillir.

### STRUCTURE PAR AGES Scénario 1

Age	1990	2005	2010
0-19	29,5	25,3	24,6
20-59	54,4	53,5	51,3
60-74	10,7	13,8	15,2
75 et +	5,4	7,4	8,9
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : INSEE, modèle OMPHALE

FORMATION,  
DÉVELOPPEMENT  
UNIVERSITAIRE  
ET RECHERCHE



**FORMATION SUPÉRIEURE**

**5 300 étudiants inscrits sur l'aire urbaine en 1993.**

*A l'horizon 96, l'aire urbaine comptera environ 7 000 étudiants.*

**1 - Les grandes filières :**

- science et technologie : 2 800 étudiants
- lettres et sciences humaines : 200 étudiants
- administration et gestion : 1 220 étudiants
- autres formations : 660 élèves

**2 - Des structures d'accueil en expansion**

*Des structures d'accueil qui se développent avec plus de 1 300 logements étudiants sur l'aire urbaine et 4 restaurants universitaires offrant plus de 850 places.*

### Science et technologie

**2 800 étudiants en 1993 dans la filière "science et technologie", ils seront environ 4 000 en 1996.**

Le pôle technologique est important et assure un lien étroit entre l'industrie et l'enseignement. 2 écoles assurent les formations : L'ENIB et l'IPSE. A cela, il faut ajouter les formations universitaires de l'IUT et de l'UFR ST GI, ainsi que les sections de techniciens supérieurs. L'évolution des effectifs d'ici 3 ans sera importante puisque l'IPSE va porter ses effectifs de 690 à 1 200 étudiants, l'ENIB de 479 à 550 étudiants, et l'ouverture de nouvelles formations accueillera environ 250 étudiants supplémentaires dans l'aire urbaine.

**Filière universitaire :** Le DEUG "SNV" doit s'enrichir bientôt d'un second cycle licence et maîtrise orienté "Métrologie et Environnement" réalisé en 92/93. Un Institut des Techniques d'Ingénieur de l'industrie est également prévu.

**L'IGE, Institut de Génie Energétique,** assure les formations suivantes : licence et "maîtrise énergétique industrielle", DEA "analyse et optimisation en énergétique". L'IGE a aussi un laboratoire de recherche qui a pour objectif l'étude des phénomènes énergétiques. Cette recherche est tournée sur le monde industriel vers lequel l'IGE effectue des transferts de méthode et de technologie.

**L'ENIB, l'IUT, l'IPSE, l'IGE** représentent les pôles forts de formation technologique. L'IUT regroupe quelques 1 000 étudiants répartis en 7 départements dans les spécialités industrielles de la mécanique, de l'électricité et de l'énergie, de l'informatique, de la gestion de production, des mesures physiques et des techniques de commercialisation. Les projets de développement de l'IUT portent notamment sur l'ouverture en 1994 d'un département de "génie des télécommunications" à Montbéliard.

**Les BTS** sont aussi bien implantés dans les lycées et les CFA et accueillent environ 1 128 étudiants. Les sections de techniciens supérieurs sont très diverses, de la chaudronnerie industrielle, à la productique en passant par l'installation thermique.

Sections	Localisation	Effectifs 93
<b>UFR Science Gestion de l'Industrie</b>		<b>266</b>
- DEUG Science vie	Montbéliard	180
- Licence ingénierie électrique	Belfort	38
- MST énergétique industrielle	Belfort	108
- DEA analyse et optimisation	Belfort	14
- Doctorat science pour ingénieur	Belfort	26
<b>IUT Belfort-Montbéliard</b>		<b>994</b>
<b>Ecole nationale d'Ingénieurs (ENIB)</b>	Belfort	<b>479</b>
<b>Institut polytechnique Sevenans</b>	Sevenans	<b>690</b>
<b>BTS</b>		<b>413</b>
- Service informatique gestion	Belfort	56
- Chaudronnerie industrielle	Belfort	34
- Maintenance industrielle	Belfort	51
- Informatique industrielle	Belfort	47
- Maintenance et après-vente automobile	Montbéliard	40
- Mécanique et automatisme industrielle	Montbéliard	28
- Productique	Montbéliard	56
- Installation thermique	Héricourt	52
- Maintenance industrielle	Montbéliard	89
- Conception de produits industriels	Béthoncourt	21
- Electrotechnique	Exincourt	31
- Plastiques et composites	Audincourt	11



## Lettres et sciences humaines

Les lettres et sciences humaines sont représentées par la filière "Langues Etrangères Appliquées" de l'UFR Sciences Techniques et Gestion de l'Industrie.

Cette filière très professionnalisée privilégie naturellement les langues que les étudiants peuvent choisir parmi l'Anglais, l'Allemand, l'Espagnol et l'Italien. Des enseignements de Japonais sont intégrés au cursus en 2<sup>ème</sup> année et en licence.

La gestion, l'informatique de bureau et le commerce international constituent également une grande part dans cette formation.

<b>Filière</b>	<b>localisation</b>	<b>effectifs 93</b>
<del>Dag</del> LEA	Montbéliard	1 <sup>ère</sup> année : 120 2 <sup>ème</sup> année : 60 3 <sup>ème</sup> année : 40
<b>Total</b>		<b>320</b>

## Administration et gestion

**Le pôle "administration-gestion" compte 1 220 étudiants en 1993, il en compterait environ 1 600 d'ici 3 ans.**

**L'UFR d'administration-gestion privilégie l'enseignement et la recherche en gestion.** Elle assure le deug AES (Administration Economique et Sociale) et la licence AES. A terme les ouvertures de la maîtrise AES, du 1<sup>er</sup> cycle "droit-langue" et du DEUG d'économie avec pré-orientation gestion sont prévues. La mise en place d'un IAE (Institut d'Administration des Entreprises) viendrait compléter le dispositif.

**L'ESTA forme des spécialistes en marketing industriel (Bac + 4), c'est un créneau très spécialisé.** De 128 étudiants, elle devrait en accueillir 150 d'ici 3 ans.

L'école Pigier et l'école de commerce Kisel offrent une formation de commercial et marketing.

**Les sections de techniciens supérieurs à dominante tertiaire :** action commerciale, commerce international, audiovisuel, force de vente, accueillent actuellement 600 étudiants.

La création envisagée à l'ITUT, d'un département "techniques de commercialisation" compléterait l'ensemble des formations tertiaires. A côté de cela se créerait aussi un Institut de techniques supérieur d'achat.

Sections	Localisation 93	Effectifs
<b>AES</b>	Belfort	<b>436</b>
<b>ESTA</b>	Belfort	<b>128</b>
<b>BTS tertiaires</b>		<b>656</b>
commerce international	Belfort	58
comptabilité et gestion	Belfort	105
bureautique et secrétariat	Belfort	61
action commerciale	Belfort	97
secrétariat de direction	Belfort	16
Audiovisuel	Montbéliard	45
Bureautique et secrétariat	Montbéliard	121
Force de vente	Montbéliard	58
DPECF	Montbéliard	23
Comptabilité et gestion	Montbéliard	61
Commercialisation de prod.info	Belfort	11
<b>Ecole Pigier (ISCT)</b>	Belfort	<b>90</b>
<b>Ecole commerce KISEL</b>	Belfort	<b>32</b>



## Autres formations

**Les autres formations rassemblent au total 660 élèves**

- LTUFM, Institut de Formation des Maîtres accueille actuellement 230 étudiants.
- Les Instituts de soins infirmiers (Belfort et Montbéliard) représentent au total 310 élèves.
- Enfin, les classes préparatoires aux grandes écoles à Belfort et Montbéliard comptent environ 226 élèves.

<b>Ecoles</b>	<b>Localisation</b>	<b>Effectifs 93</b>
Institut de formation en soin infirmier	Belfort Montbéliard	160 150
IUFM	Belfort	230

K I T S A

## DES STRUCTURES D'ACCUEIL EN EXPANSION

Face à l'augmentation des effectifs étudiants, diverses structures et espaces d'accueil se mettent en place au sein de l'aire urbaine, tant en ce qui concerne les capacités d'hébergement que les structures de restauration ou les espaces de travail.

**L'aire urbaine offre actuellement 1 337 logements pour étudiants.** C'est un secteur en pleine expansion avec la construction de 200 logements d'ici la fin de l'année 93.

**4 restaurants universitaires sont en fonctionnement sur l'aire urbaine offrant plus de 850 places.** 2 nouvelles salles de restauration devraient prochainement s'ouvrir, une à l'IPSE et une autre à Montbéliard.

**Une cité universitaire** regroupant bibliothèque, maison de l'étudiant et sièges administratifs se met en place sur Belfort.

### STRUCTURES D'HÉBERGEMENT EXISTANTES SUR L'AIRE URBAINE

Lieu	Places
- Cité universitaire Duillard (Belfort)	310
- Résidence Braudel (Belfort)	103
- Fort Hatry (Belfort)	31
- Tour Debrot (Offemont)	95
- Résidence Thom (Montbéliard)	140
- Logements aux Glacis Belfort	192
- Résidence Simone de Beauvoir (Belfort)	86
- Résidence de Valentigney	168
- Logements étudiants à Héricourt	22
- Résidence universitaire sur le site de l'ENIB	236

**FORMATION PROFESSIONNELLE**

***L'aire urbaine :***

- *Un appareil de formation continue et professionnelle de qualité.*
- *Filières de formation complètes (niveau III à V).*
- *Les principales filières sont :*
  - Maintenance, Contrôle/régulation, Automatismes*
  - Automobile, Transports routiers*
  - Génie électrique et électronique*
  - Productique*
  - Tertiaire de bureaux et d'entreprises*
  - Hôtellerie, Tourisme, Services*

***Sur le bassin d'emploi de Belfort :***

*Taux de participation des entreprises à la formation professionnelle et taux de stagiaires supérieurs à la moyenne régionale.*

***Sur le bassin d'emploi de Montbéliard :***

*Taux de participation des entreprises à la formation professionnelle inférieur à la moyenne régionale.*

## FORMATION PROFESSIONNELLE

ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL	Niveau V		Niveau IV		Niveau III		Total	
	Montbél.	Belfort	Montbél.	Belfort	Montbél.	Belfort	Montbél	Belfort
Automobile, Transports routiers	275	34	114	0	64	0	453	34
Maintenance, contrôle et régulation, automa- tisme	206	183	176	131	97	104	479	418
Génie électrique et électronique	256	298	214	264	48	0	518	562
Productique	287	151	50	14	59	0	396	165
Autres	201	220	117	81	8	34	326	335
<b>TOTAL</b>	<b>1 225</b>	<b>886</b>	<b>671</b>	<b>490</b>	<b>276</b>	<b>138</b>	<b>2 172</b>	<b>1 514</b>
Enseignement tertiaire	1 169	900	809	1 137	288	245	2 266	2 282

Source : Observatoire de l'Emploi et qualification

44 % des élèves suivent une formation industrielle,  
54 % une formation tertiaire.

Les formations professionnelles dispensées sont es-  
sentiellement de niveau V et IV.

## PARTICIPATION DES ENTREPRISES À LA FORMATION PROFESSIONNELLE (FP)

	BASSIN DE MONTBÉLIARD			BASSIN DE BELFORT		
	Nombre d'entreprises	Taux de participation à la FP*	% stagiaires/ salariés	Nombre d'entreprises	Taux de participation à la FP*	% stagiaires/ salariés
de 10 à 19 salariés	77	1,25	4,2	61	1,39	8,4
de 20 à 49 salariés	96	1,49	9,6	85	1,53	8,1
de 50 à 499 salariés	56	1,93	22,1	47	2,95	26,6
de 500 à 1 990 salariés	3	2,04	18,2	4	2,78	26,5
2 000 salariés et plus	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>232</b>	<b>1,80</b>	<b>16,9</b>	<b>197</b>	<b>2,51</b>	<b>21,7</b>
<b>TOTAL FRANCHE-COMTÉ</b>	<b>2 090</b>	<b>1,95</b>	<b>19,4</b>			

\* Le taux de participation légale en 1989 était de 1,2 % de la masse salariale

**RECHERCHE**



## DISPOSITIF PUBLIC DE RECHERCHE

La Franche-Comté compte quatre établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche :

- Institut Polytechnique de Sévenans (IPSE).
- Ecole Nationale d'Ingénieurs de Belfort (ENIBe).
- Université de Franche-Comté, présente sur l'aire urbaine essentiellement, en ce qui concerne la recherche, à travers l'Institut de Génie Energétique (IGE).
- L'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et de Microtechniques (INSMM) située à Besançon.

**Remarque :** L'Université de Franche-Comté (UFC) comptait en 1991 d'après son répertoire :

- 129 laboratoires, équipes ou centres de recherche sur Besançon pour un centre dans l'aire urbaine (IGE).
- 867 chercheurs dépendant de l'UFC sur Besançon pour 15 dans l'aire urbaine.

Dans l'aire urbaine la recherche publique est intégrée aux récents développements de l'appareil de formation supérieur. On peut distinguer les principaux pôles suivants :

- Productique, Génie mécanique
- Matériaux : surfaces, supraconducteurs
- Génie énergétique, thermique
- Informatique industrielle.

La récente implantation du CNET (Etudes physiques et mobilisation de l'environnement des télécommunications) peut permettre également de positionner l'aire urbaine comme aire d'expérimentation de nouvelles technologies.

**A l'étude :**

La localisation à Montbéliard de l'Institut National de Recherche sur les Transports et la Sécurité (INRETS)

apparaît comme une nouvelle opportunité pour l'aire urbaine de s'affirmer comme le pôle de compétence dans les transports terrestres (automobiles et ferroviaires) inégalé en France.

#### **IPSE :**

La recherche y est organisée au sein de 5 divisions (environ une centaine de chercheurs) :

- Ingénierie des surfaces,
- Conception systémique des produits,
- Paléométaballurgie du fer et culture (unité propre CNRS),
- Thermomécanique,
- Réseaux informatiques.

#### **ENIBe :**

L'ENIBe a créé récemment un Laboratoire de Mécanique et Productique comprenant une quinzaine de chercheurs (axe majeur : méthodologie de conception de machines spéciales et de systèmes flexibles de production).

#### **Institut de Génie Energétique :**

Cette équipe d'une vingtaine de chercheurs est structurée en deux équipes :

- Circulation des fluides (optoénergétique) :
  - . analyse optique des écoulements et des phénomènes thermiques,
  - . métrologie,
  - . optimisation des systèmes.
- Etude des phénomènes électriques (énergétique électrique)
  - . optimisation des actionneurs électriques et de leurs commandes,
  - . électronique de puissance moyenne et haute fréquences.

L'IGE est également chargé du fonctionnement du pôle régional de transfert technologique "Génie Thermique" créé en 1983. Il est associé aux programmes de l'Institut des Microtechniques de Franche-Comté.

L'aire urbaine représente un potentiel significatif dans deux domaines :

- la construction automobile,
- l'électricité et l'électrotechnique.

### **Construction automobile :**

**PSA** concentre sur le centre de Belchamp une part significative de ses moyens de recherche (110 personnes, budget significatif, installations modernes et équipements importants). Les activités vont de la métallurgie (modélisation des traitements, traitements thermo-chimiques, dépôts sous vide) aux essais mécaniques en passant par la chimie, la tribologie et la corrosion. S'ajoute à cela un important dispositif de développement et de tests (environ 900 personnes).

**ECIA** (Équipement et composants pour l'Industrie Automobile, filiale de PSA) emploie plus de 60 personnes à la recherche dans ses centres d'Audincourt et de Bavans, tandis que les développements de ses recherches mobilisent plus de 500 personnes. L'investissement Recherche et Développement en 1991 a dépassé 30 MF et les équipements sont très importants en essais dynamiques acoustiques, aérauliques, thermiques, science et matériaux, électricité et électronique. Ces centres de recherche participent aux grands programmes internationaux (Euréka - Carnat, Brite Euram, Sprint projet Derpa).

## **Electricité et électrotechnique :**

**GEC ALSTHOM** développe à Belfort des activités de Recherche et Développement dans ses domaines traditionnels liés aux machines de production d'électricité (turbines à vapeur, turbines à gaz, alternateurs) et dans le domaine de la traction électrique (TGV,...).

En dehors de ses activités traditionnelles, GEC ALSTHOM développe à Belfort d'importantes activités en Recherche et Développement dans le domaine des supraconducteurs et de leurs applications. Belfort est le premier centre mondial pour les applications et les évaluations de l'emploi industriel de la supraconductivité (200 personnes sont concernées à Alstom Intermagnetics et au Département Electrotechnique avancées dans des programmes qui vont de la mise au point d'aimants supraconducteurs aux recherches sur les régulateurs alternatifs supraconducteurs).

Enfin, il existe d'importantes compétences en recherche industrielle sur les machines électriques (CEGELEC et CEB), sur les convertisseurs haute fréquence et sur la transmission électrique de puissance.

IMMOBILIER  
ET FONCIER  
D'ACTIVITÉS

## LES ZONES D'ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES :

*Près de 1 000 hectares dont 1/3 disponibles*

Sont définies comme zones opérationnelles toutes les zones (sans critère de taille) ayant fait l'objet d'une procédure (ZAC, ZI, lotissement industriel), où les réseaux (VRD, EDF, ...) sont réalisés, et où du terrain peut être livré rapidement.

	S <sup>2</sup> TOT (Ha)	S <sup>2</sup> DISP (Ha)	% DISP
Toutes activités	500	132	26 %
commerces	71	15	21 %
industries et BTP	106	70	66 %
industries et services	257	111	43 %
<b>TOTAL</b>	<b>934</b>	<b>328</b>	<b>35 %</b>

Source: AUD/AUTB / Mairies Hte-Saône

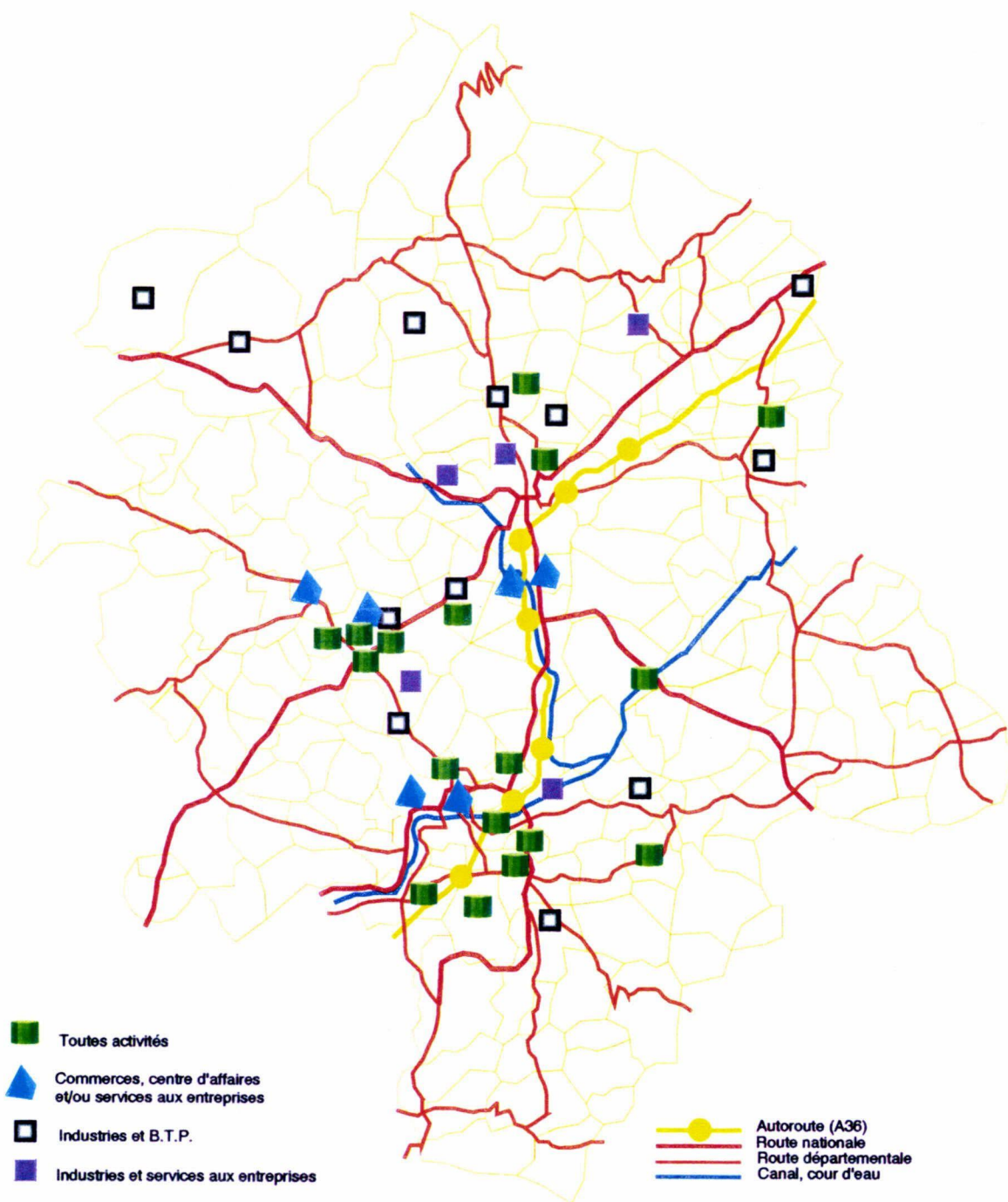
On dénombre **40** zones d'activités opérationnelles dans l'aire urbaine pour une surface totale de **934** hectares dont **35 %** sont disponibles.

6 sont à vocation commerciale pour une surface de 71 hectares, 12 à vocation industrielle/BTP pour une surface de 106 hectares,

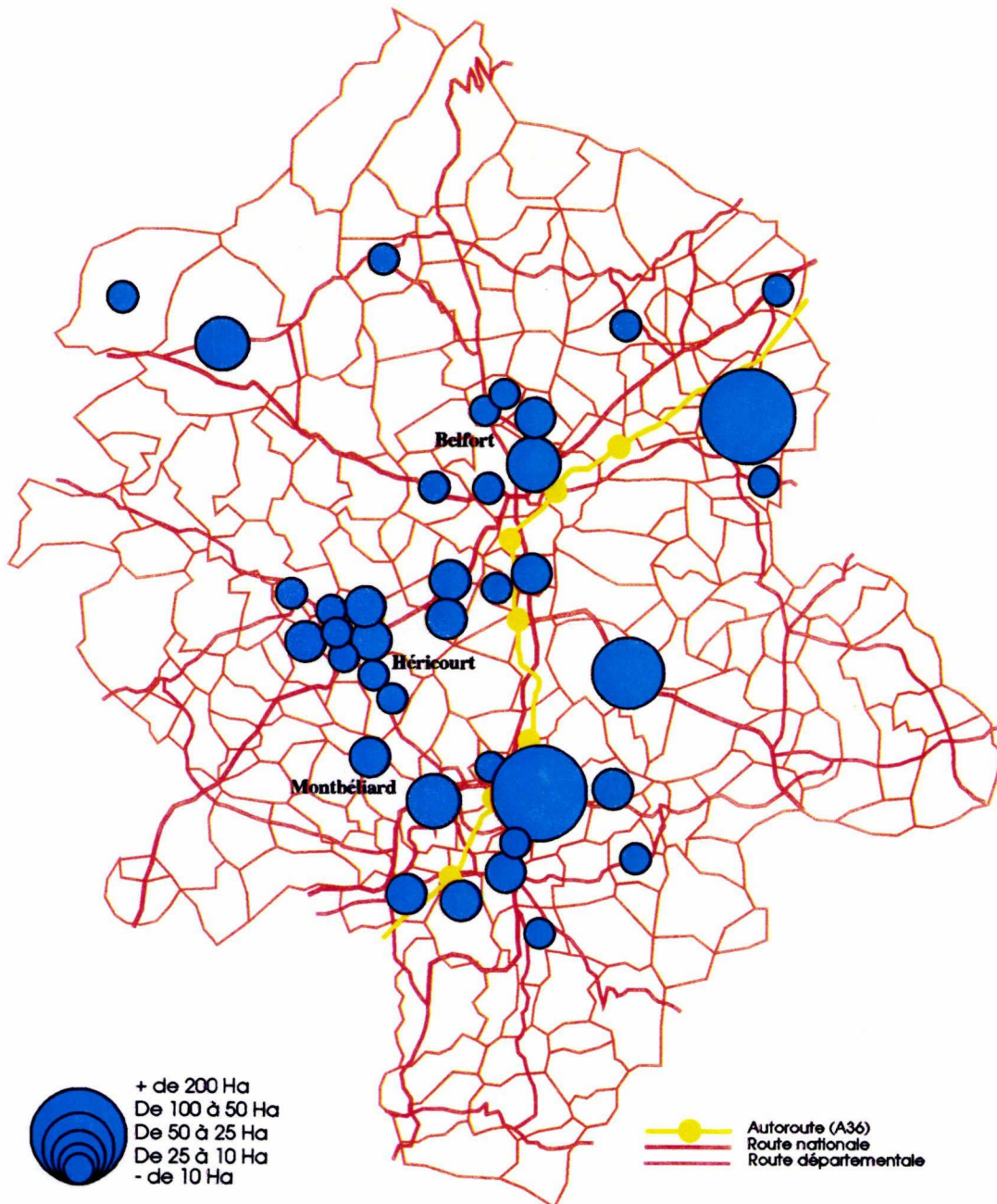
5 à vocation industrielle/services aux entreprises pour une surface de 257 hectares,

et 17 sont destinées à "toutes activités" pour une surface de 500 hectares.

Les zones d'activités sont principalement implantées le long de l'autoroute A36 et dans le "triangle" : Belfort-Montbéliard-Héricourt.



Une majorité de petites zones représentent à elles seules la moitié de la surface totale



Surface (Ha)	Nombre	Surface totale	
		en Ha	en %
- de 10	22	92,69	10 %
de 10 à 25	12	186,82	20 %
de 25 à 50	3	94	10 %
de 50 à 100	1	98	10 %
+ de 200	2	463	50 %
<b>TOTAL</b>	<b>40</b>	<b>934,51</b>	<b>100 %</b>



Les zones d'activités de Technoland à Etupes et l'Aéroparc Belfort Continental de Fontaine représentent la moitié de la surface totale

COMMUNE	APPELLATION	S² TOT.	S² OCCUP.	S² DISP.	ACTIVITE
ANDELNANS	ZAC des prés	11	9	2	Commerce
ANJOUTEY	ZA La Charmotte	5,3	2,9	2,4	Industries/Sces aux entr.
AUDINCOURT	Les Arbletiers	20	14	6	Ttes activités (Domin. com.)
AUXELLES-BAS	Goutte d'Avin	7	2	5	Industries/BTP
BAVILLIERS/ARGIESANS	ZI	24	22,73	1,27	Toutes activités
BAVILLIERS	ZA	11	3,9	7,1	Industries/BTP
BEAUCOURT	Les Popins	5	1,7	3,3	Toutes activités
BELFORT	Justice	27	21,9	5,1	Toutes activités
BELFORT	Technopôle	6,3	2,3	4	Industries/Sces aux entr.
BOTANS	Des saules	8,75	8,75	0	Commerce
BOUROGNE/MORVILLARS	ZI	98	89,6	8,4	Toutes activités
CHAMPAGNEY	Les champs MAY	25	0	25	Industries/BTP
COUTHENANS/LUZE	EUROFA	4	2	2	Commerce
DAMPIERRE/FESCHES	Gros prés Casserie	22,66	10,76	11,9	Industries/BTP
ESSERT	Du port	8,5	4,5	4	Industries/Sces aux entr.
ETUPES/BROGNARD/...	TECHNOLAND	235	135	100	Industries/Sces aux entr.
EXINCOURT	Chênois dessus	1,42	1,19	0,23	Toutes activités
FONTAINE	Aéroparc	228	166	62	Toutes activités
FOUSSEMAGNE	ZAC	2	0	2	Industries/BTP
HERICOURT	ZC Salamon	17	16,5	0,5	Ttes activités (Domin. com.)
HERICOURT	ZI BUSSUREL	8	4	4	Industries/BTP
HERICOURT	ZA du Paquis	1,5	0,5	1	Industries/Sces aux entr.
HERICOURT	Centre d'activités du moulin	0,2	0	0,2	Ttes activités (Domin. com.)
HERICOURT	ZI les VANNEYS	10	0	10	Toutes activités
HERICOURT	ZI CHAMP-FREDERIC	5	2	3	Industries/BTP
HERICOURT	ZAC du mont VAUDOIS	10	0	10	Toutes activités
HERICOURT	ZA du mont GIRARD	3	0	3	Commerce
LA CHAPELLE/ROUGEMONT	La Brasserie et les chaumes	9	8	1	Industries/BTP
MONTBELIARD	Charmontet	14,16	12,16	2	Ttes activités (Domin. com.)
MONTBELIARD	Gare Alliés Velotte	2,5	0	2,5	Commerce/Centre d'affaires
MONTBELIARD	Pied des Gouttes	42	36	6	Ttes activités (Domin. com.)
OFFEMONT	du Ballon	10	3,8	6,2	Industries/BTP
RONCHAMPS	Sur les planches du Château	1	0	1	Industries/BTP
SELONCOURT	Bas de Charmois	3,5	0	3,5	Industries/BTP
TAILLECOURT	Plein cœur	3,22	1,98	1,24	Toutes activités
VALDOIE	Bois d'Arsoit	3	1	2	Toutes activités
VALDOIE	Du moulin s/bois	2	1,7	0,3	Industries/BTP
VALENTIGNEY	Les Combottes	20	5,76	14,24	Ttes activités (Domin. com.)
VIEUX-CHARMONT	Bois dessous	2,5	0	2,5	Toutes activités
VOUJEAUCOURT	La Cray	17	14	3	Ttes activités (Domin. com.)
<b>TOTAL</b>		<b>934,51</b>	<b>605,63</b>	<b>328,88</b>	

Source: AUD/AUTB/Mairies Hte-Saône

85 % de ces zones ont une surface de moins de 25 hectares et la moitié ont une surface de moins de 10 hectares (principalement commerciales ou artisanales).

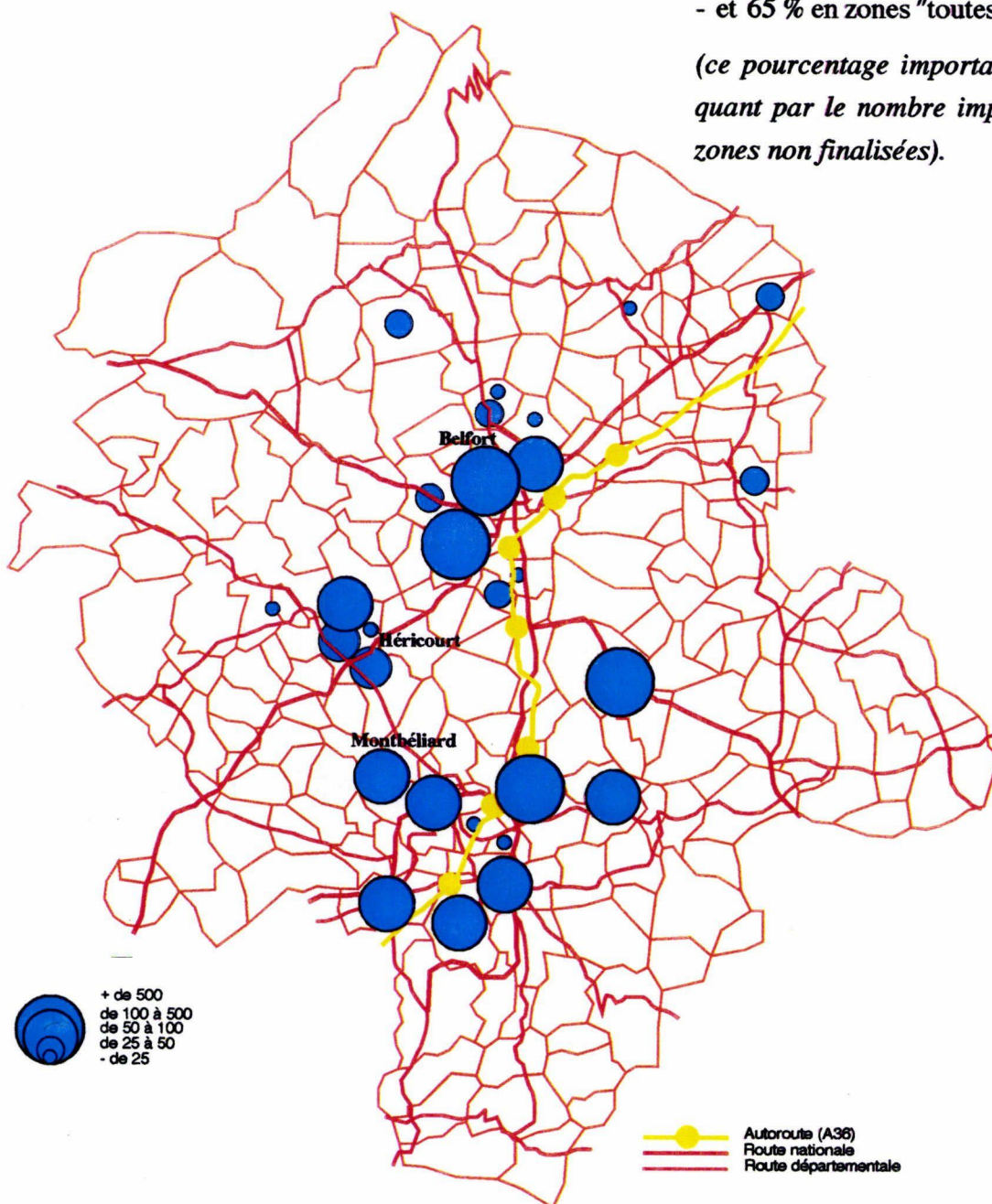
## 5 800 emplois en zone d'activités : Un emploi sur 15 de l'aire urbaine.

L'ensemble des zones d'activités de l'aire urbaine totalise environ **5 800** emplois.

Ils sont répartis inégalement :

- 4 % en zones industrielles/BTP,
- 30 % en zones industrielles/services aux entreprises,
- et 65 % en zones "toutes activités"

*(ce pourcentage important s'expliquant par le nombre important de zones non finalisées).*



## Les emplois dans les zones d'activités opérationnelles.

COMMUNE	APPELLATION	NB EMPLOIS
ANDELNANS	ZAC DES PRES	21
ANJOUTEY	ZA LA CHARMOTTE	20
AUDINCOURT	LES ARBLETIERS	450
AUXELLES-BAS	GOUTTE D'AVIN	44
BAVILLIERS/ARGIESANS	ZI	669
BAVILLIERS	ZA	17
BEAUCOURT	LES POPINS	0
BELFORT	JUSTICE	328
BELFORT	TECHNOPOLE	686
BOTANS	DES SAULES	40
BOUROGNE/MORVILLARS	ZI	758
CHAMPAGNEY	LES CHAMPS MAY	0
COUTHENANS/LUZE	EUROFA	20
DAMPIERRE/FESCHES	GROS PRES CASSERIE	150
ESSERT	DU PORT	31
ETUPES/FESCH/BROGNARD/VX-CH.	TECHNOLAND	900
EXINCOURT	CHENOIS DESSUS	20
FONTAINE	AEROPARC	0
FOUSSEMAGNE	ZAC	40
HERICOURT	ZC SALAMON	200
HERICOURT	ZI BUSSUREL	50
HERICOURT	ZA DU PAQUIS	60
HERICOURT	CENTRE D'ACTIVITES DU MOULIN	0
HERICOURT	ZI LES VANNEYS	0
HERICOURT	ZI CHAMP-FREDERIC	20
HERICOURT	ZAC DU MONT VAUDOIS	0
HERICOURT	ZA DU MONT GIRARD	0
LA CHAPELLE/ROUGEMONT	LA BRASSERIE ET LES CHAUMES	27
MONTBELIARD	CHARMONTET	310
MONTBELIARD	GARE ALLIES VELOTTE	0
MONTBELIARD	PIED DES GOUTTES	120
OFFEMONT	DU BALLON	15
RONCHAMPS	SUR LES PLANCHES DU CHATEAU	0
SELONCOURT	BAS DE CHARMOIS	0
TAILLECOURT	PLEIN COEUR	12
VALDOIE	BOIS D'ARSOT	32
VALDOIE	DU MOULIN S/ BOIS	12
VALENTIGNEY	LES COMBOTTES	250
VIEUX-CHARMONT	BOIS DESSOUS	0
VOUJEAUCOURT	LA CRAY	474
<b>TOTAL</b>		<b>5776</b>

Source : AUD / AUTB / Maires Hte-Saône

## Les petites zones concentrent 63 % des emplois.

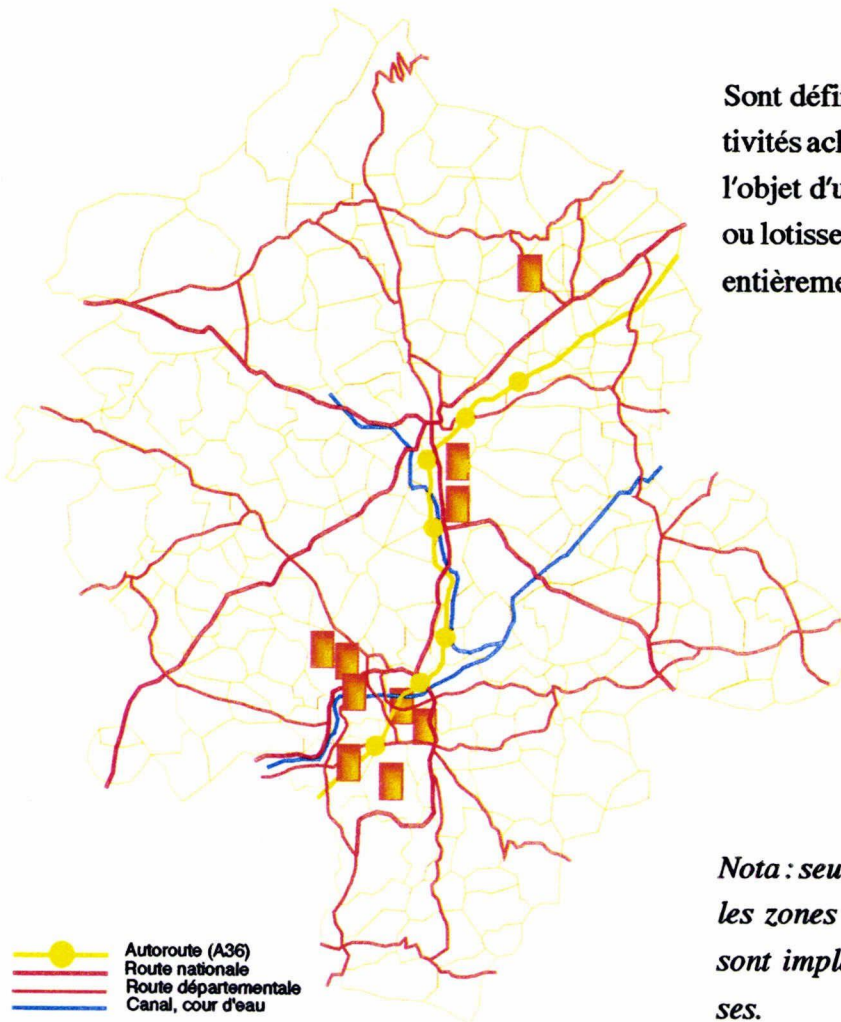
Parce qu'elles sont les plus nombreuses et qu'elles ont un taux d'occupation élevé, les petites zones (- de 25 hectares) concentrent 63 % des emplois.

Par ailleurs, si l'on compare les emplois et la surface occupée, on s'aperçoit qu'ils sont plus nombreux dans les zones à vocation industrielle/services aux entreprises et dans une moindre mesure dans les zones "toutes activités" à dominante commerciale.

Surface (Ha)	Zones d'activités		Emplois	
	Nombre	%	Nombre	%
- de 10	22	55 %	1 114	19 %
de 10 à 25	12	30 %	2 556	44 %
de 25 à 50	3	8 %	448	8 %
de 50 à 100	1	3 %	758	13 %
+ de 200	2	5 %	900	16 %
<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>100 %</b>	<b>5 776</b>	<b>100 %</b>

## LES ZONES D'ACTIVITÉS ACHEVÉES :

*Peu nombreuses et concentrées.*



Sont définies ici comme zones d'activités achevées les zones qui ont fait l'objet d'une procédure (de ZAC, ZI ou lotissement industriel) et qui sont entièrement occupées.

*Nota : seules ont été prises en compte les zones de plus de 4 hectares où sont implantées plusieurs entreprises.*

Nom	Commune	Surf. approxim. (Ha)
ZAC des Chênes	Andelnans	14
ZA la Noye	Anjoutey	12
Les Forges	Audincourt	14
ZI	Danjoutin	12
Prés de la ferme d'Egouttes	Exincourt	5
Le Port	Montbéliard	5
Neufs Moulins	Montbéliard	9
La Lizaine	Montbéliard	20
La Charmotte	Valentigney	13
La Charmotte	Voujeaucourt	7
<b>Total</b>		<b>111</b>

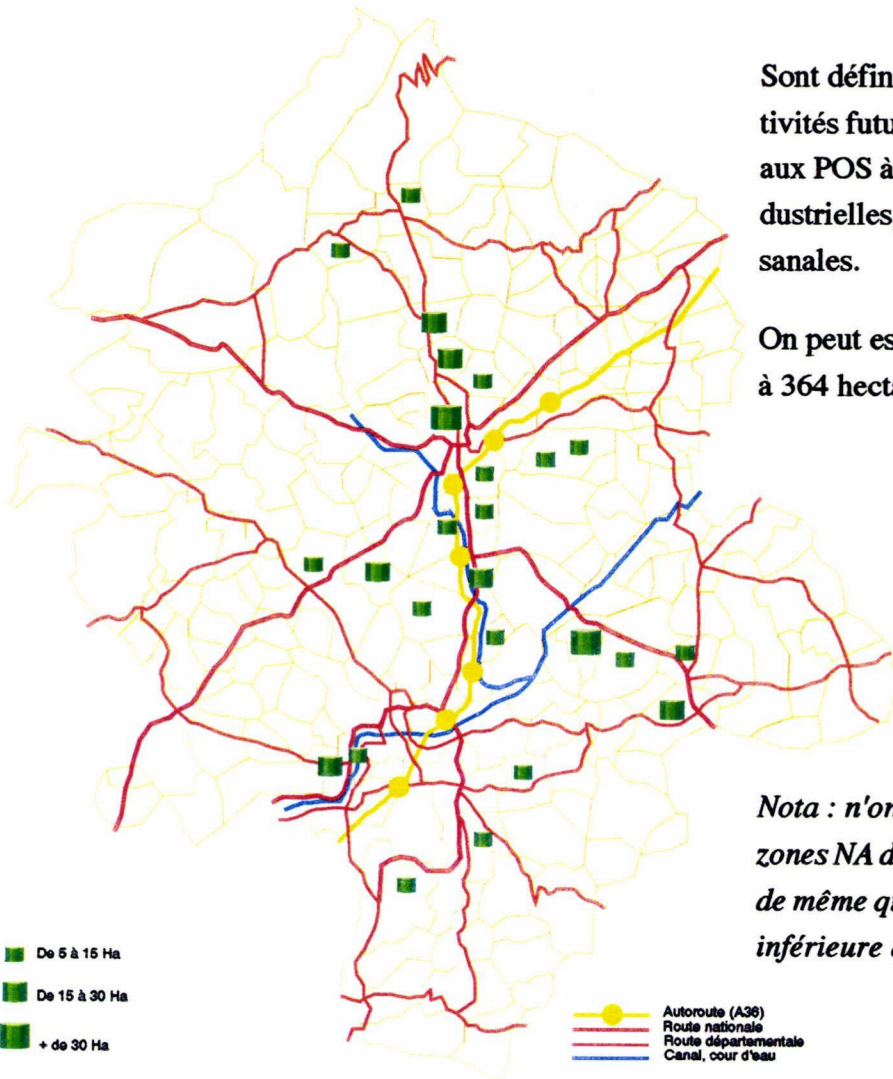
Source: AUD/AUTB.



## 400 HECTARES SONT INSCRITS DANS LES POS *destinés à des activités futures*

Sont définies ici comme zones d'activités futures les zones classées NA aux POS à destination d'activités industrielles, commerciales et/ou artisanales.

On peut estimer leur surface totale à 364 hectares.



*Nota : n'ont pas été représentées les zones NA d'extension de Technoland de même que les zones d'une surface inférieure à 5 hectares.*

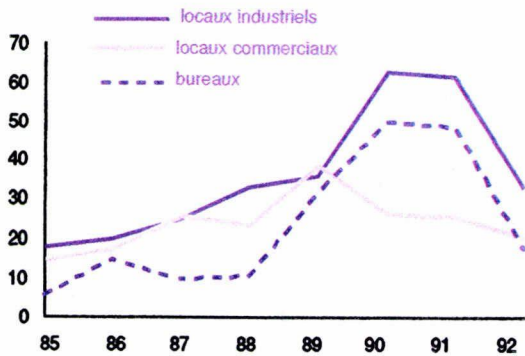
- De 5 à 15 Ha
- De 15 à 30 Ha
- + de 30 Ha

- Autoroute (A36)
- Route nationale
- Route départementale
- Canal, cours d'eau

Communes	Surf.(Ha)	Communes	Surf.(Ha)
DASLE	11	MORVILLARS	35
AUXELLES-BAS	9	OFFEMONT	13
ANDELNANS	12	SERMAMAGNY	18
BAVILLIERS	25	TREVENANS	23
BELFORT	32	DELLE	30
BOTANS	9	VALDOIE	16
CHATENOIS/FORGES	7	LUZE	8
CHEVREMONT	11	HERICOURT	10
CHEVREMONT	6	BART	18
DANJOUTIN	5	COURCELLES	12
GIROMAGNY	10	DAMBENOIS	10
GRANDVILLARS	11	MANDEURE	9
JONCHEREY	8	SELONCOURT	6
<b>TOTAL :</b>		<b>364</b>	

## PRODUCTION DE L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE :

Une progression légère de 1985 à 1988, puis forte de 1989 à 1991 (Site Peugeot). Depuis 1991, la production est en baisse.



Source : Fichier SICLONE DRE

On construit en moyenne par an 84 locaux professionnels (un cinquième de l'activité franc-comtoise, le double de Besançon) pour une surface totale de 80 000 m<sup>2</sup> dont :

- 36 locaux industriels pour une surface totale de 47 950 m<sup>2</sup>
- 24 locaux commerciaux pour une surface de 20 200 m<sup>2</sup>
- 24 locaux de bureaux pour une surface de 11 900 m<sup>2</sup>

La surface moyenne des locaux à usage de commerces a baissé de moitié, celle des locaux à usage de bureaux a doublé.

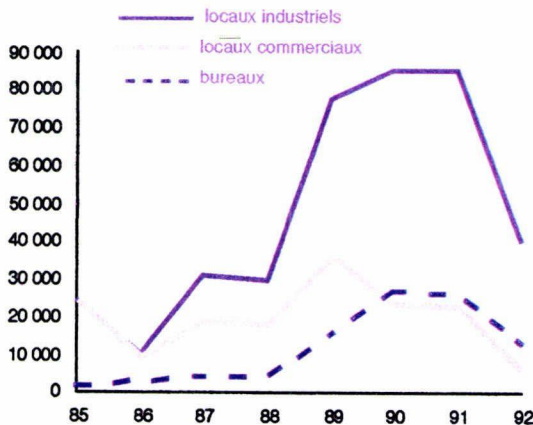
La surface moyenne est de :

- loc. industriels : 1 300 m<sup>2</sup> (F-Comté : 750)
- loc. commerciaux : 800 m<sup>2</sup> (F-C : 660)
- bureaux : 500 m<sup>2</sup> (F-C : 430)

La proportion de bureaux a augmenté, celle des locaux commerciaux a baissé.

De 89 à 91 on note une forte progression de la construction tant en surface qu'en nombre (investissements sur le site Peugeot).

On remarque un ralentissement de la construction en 1992 dû à un ralentissement de l'activité économique qui se ressent également dans le marché de l'immobilier d'entreprise "d'occasion".

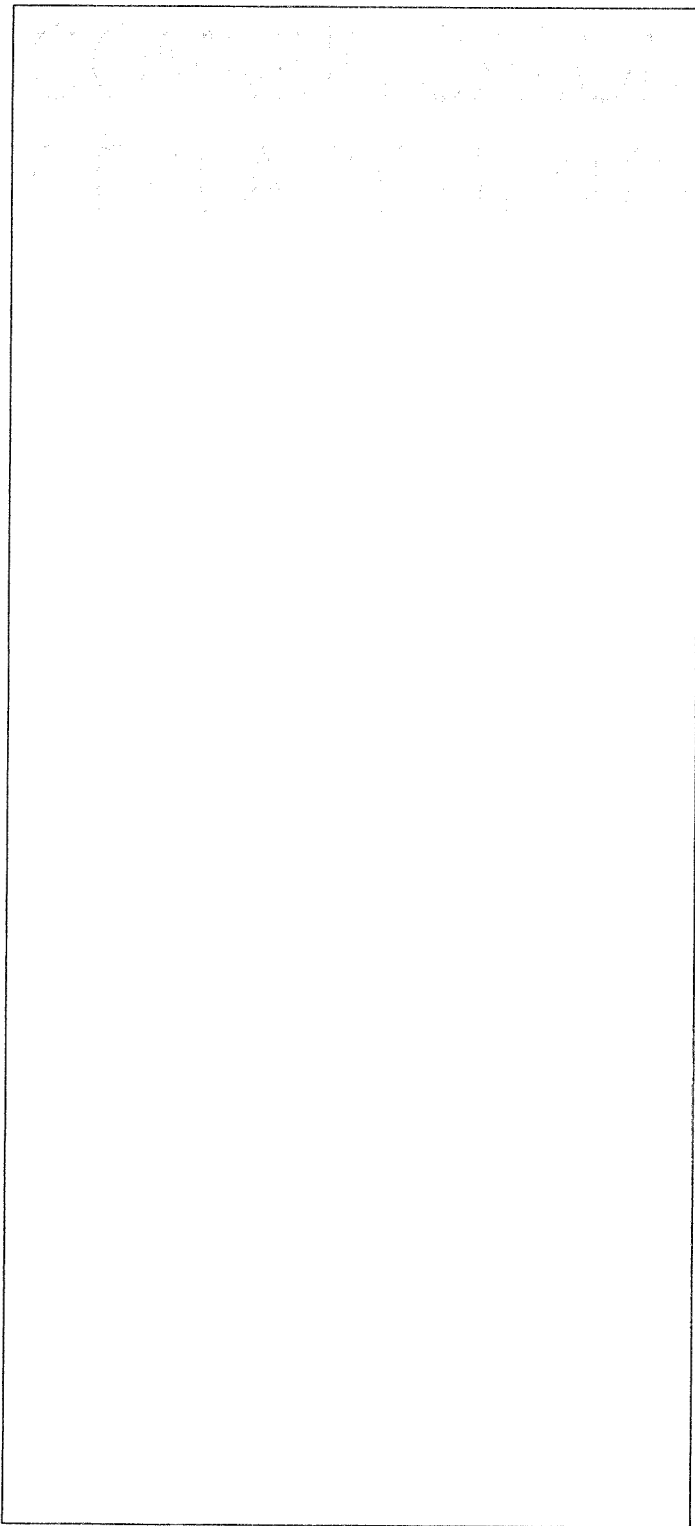


Source : Fichier SICLONE DRE

	Locaux Industriels		Locaux commerciaux		Bureaux	
	Nbre*	Surface	Nbre*	Surface	Nbre*	Surface
1985	18	24 605	15	24 298	6	1 919
1986	20	10 214	18	9 583	15	2 863
1987	25	30 767	26	18 991	10	4 233
1988	33	29 804	24	18 313	11	4 002
1989	36	77 379	39	36 496	32	15 845
1990	63	85 317	27	23 765	50	26 692
1991	62	85 224	26	23 502	49	26 570
1992	33	40 242	21	6 512	18	13 010

\* Locaux autorisés

Source : Fichiers SICLONE DRE





### ***Desserte de l'aire urbaine :***

- *Autoroute A36 (axe Hambourg-Lyon-Barcelone).*
- *Ligne SNCF (Paris-Zurich, Strasbourg-Vintimille).  
Gares de Belfort, Héricourt, Montbéliard.*
- *Aéroport international de Bâle (45 mn).*
- *Aérodrome d'affaires.*
- *1 aéroport.*

### ***1 - La desserte routière :***

*1 autoroute, 4 routes nationales et plusieurs départementales offrent un maillage assez dense sur l'aire urbaine. D'autre part, plusieurs aménagements de sécurité ou de dessertes sont actuellement en cours.*

*Si la desserte sur l'axe Nord-Sud est bonne, il n'en va pas de même sur l'axe Est-Ouest. L'aire urbaine est toujours pénalisée par l'absence d'une desserte routière rapide en direction de Paris et de la Suisse.*

*L'évolution du trafic routier sur les 5 dernières années montre de forts accroissements de circulation autour des agglomérations.*

### ***2 - La desserte ferroviaire :***

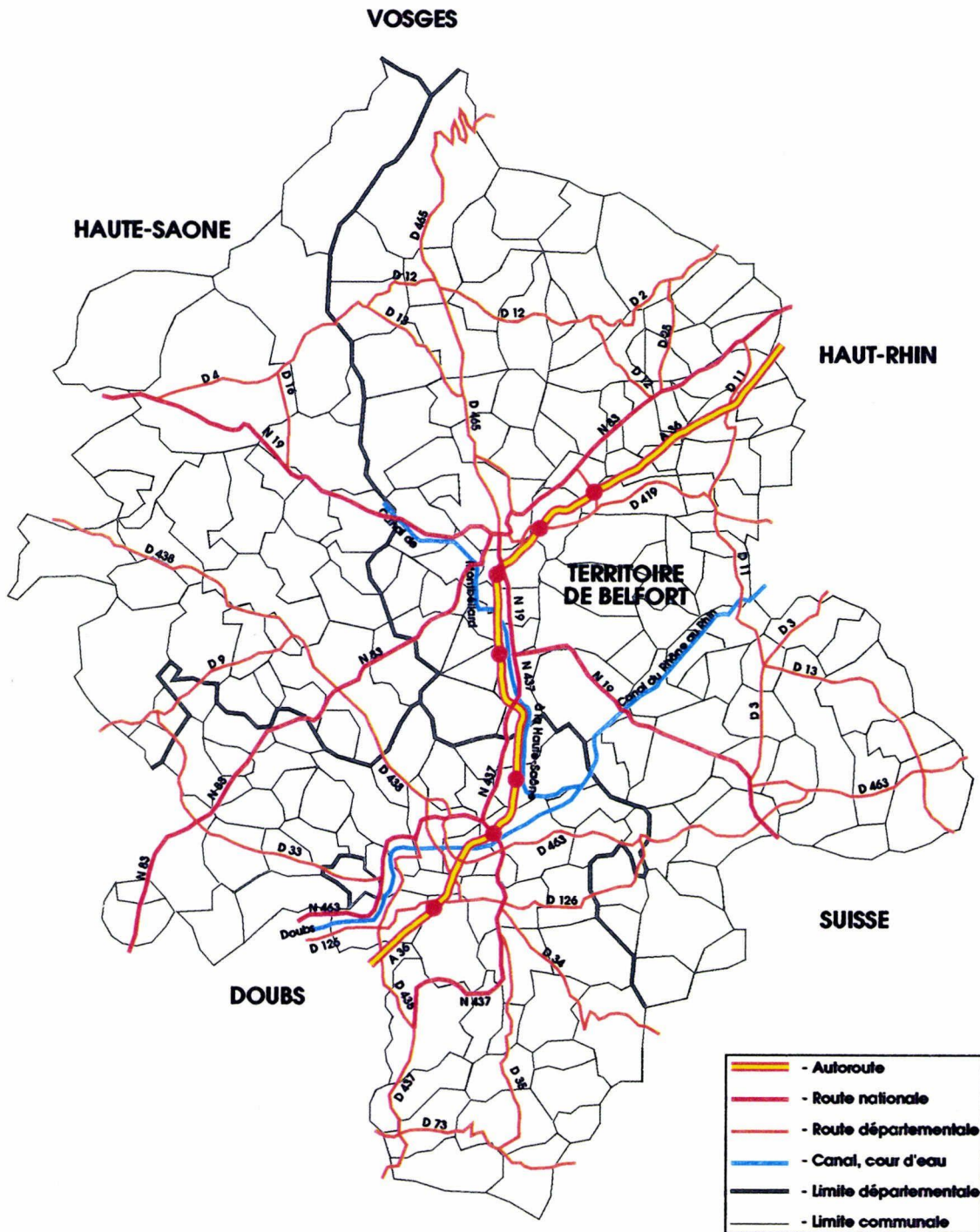
*Le projet de ligne TGV-Rhin-Rhône doit relier l'aire urbaine à l'agglomération parisienne en 2 heures au lieu de 4 actuellement. Ce projet s'inscrit dans une perspective plus large de liaison européenne : Berlin-Séville.*

*Un fret marchandises globalement en diminution (-5,3 % de 1987 à 1992) sur l'aire urbaine, mais qui se maintient à un bon niveau en volume et un fret voyageurs en essor (+12,5 % de 1989 à 1992).*

### ***3 - Les transports en commun :***

*Deux compagnies la CTPM et la CTRB organisent le transport en commun sur l'aire urbaine : ces réseaux représentent environ une quarantaine de lignes desservant 250 000 personnes.*

## Le réseau routier principal



## DESSERTE ROUTIÈRE

### ***Axe Nord-Sud :***

L'aire urbaine est dotée d'une bonne desserte routière et autoroutière avec un axe médian : l'autoroute A36 qui permet un accès aux autoroutes périphériques. L'autoroute A36 se raccorde ainsi à l'HAFRABA (Hambourg-Francfort-Bâle) et à l'A6 (Paris-Lyon). Il existe plusieurs autres dessertes importantes :

- RN 83 : *Strasbourg-Lyon,*

### ***Axe Est-Ouest :***

- RN 19 et RD 419 : *Paris-Bâle,*

### ***Liaisons interurbaines :***

- RN 437 : *Belfort-Montbéliard,*

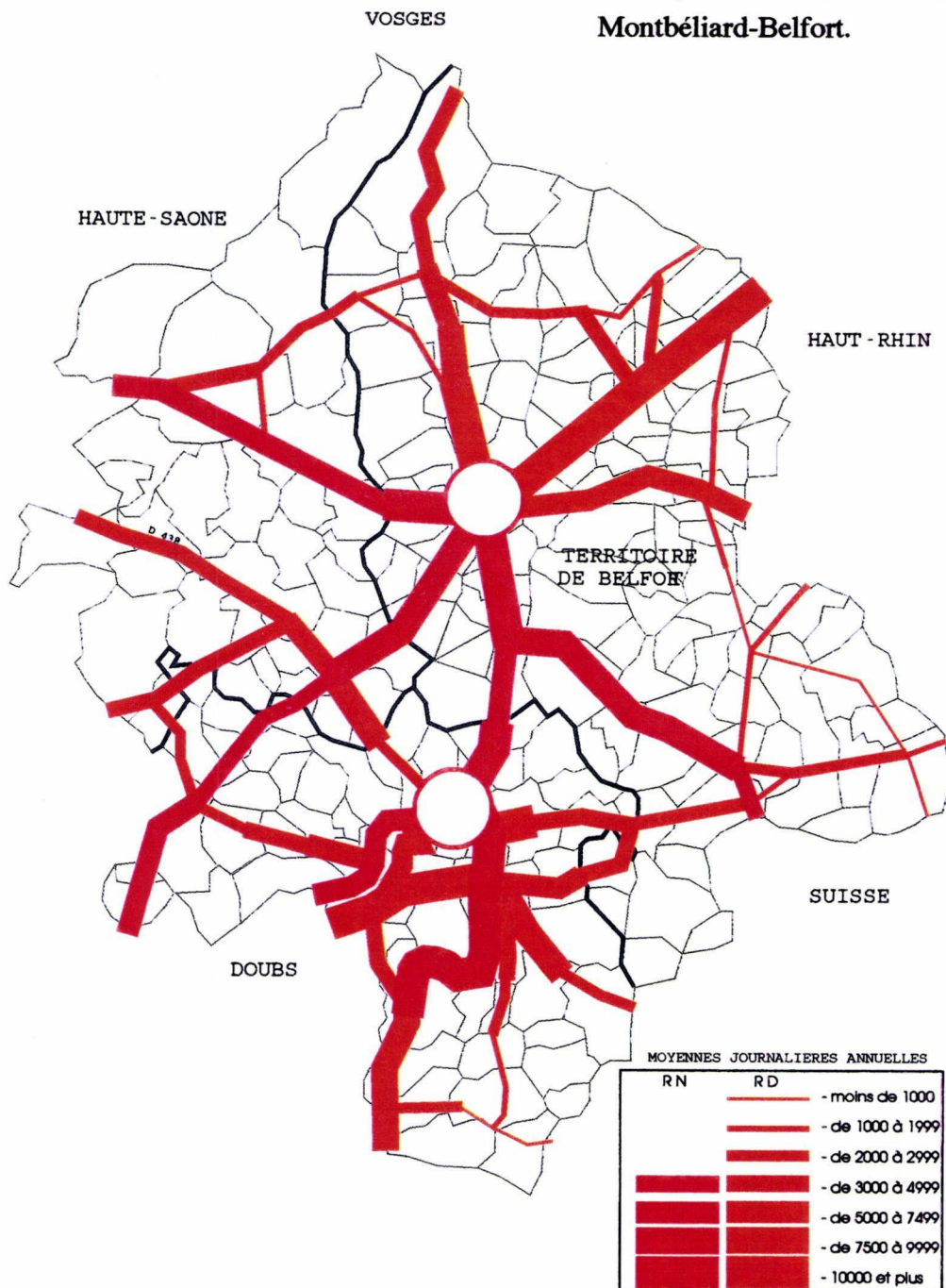
- A36

- RN 19 : *Héricourt-Delle.*

L'essentiel de l'aire urbaine est à moins d'1/4 d'heure d'un échangeur autoroutier.

## Le flux routier en 1992

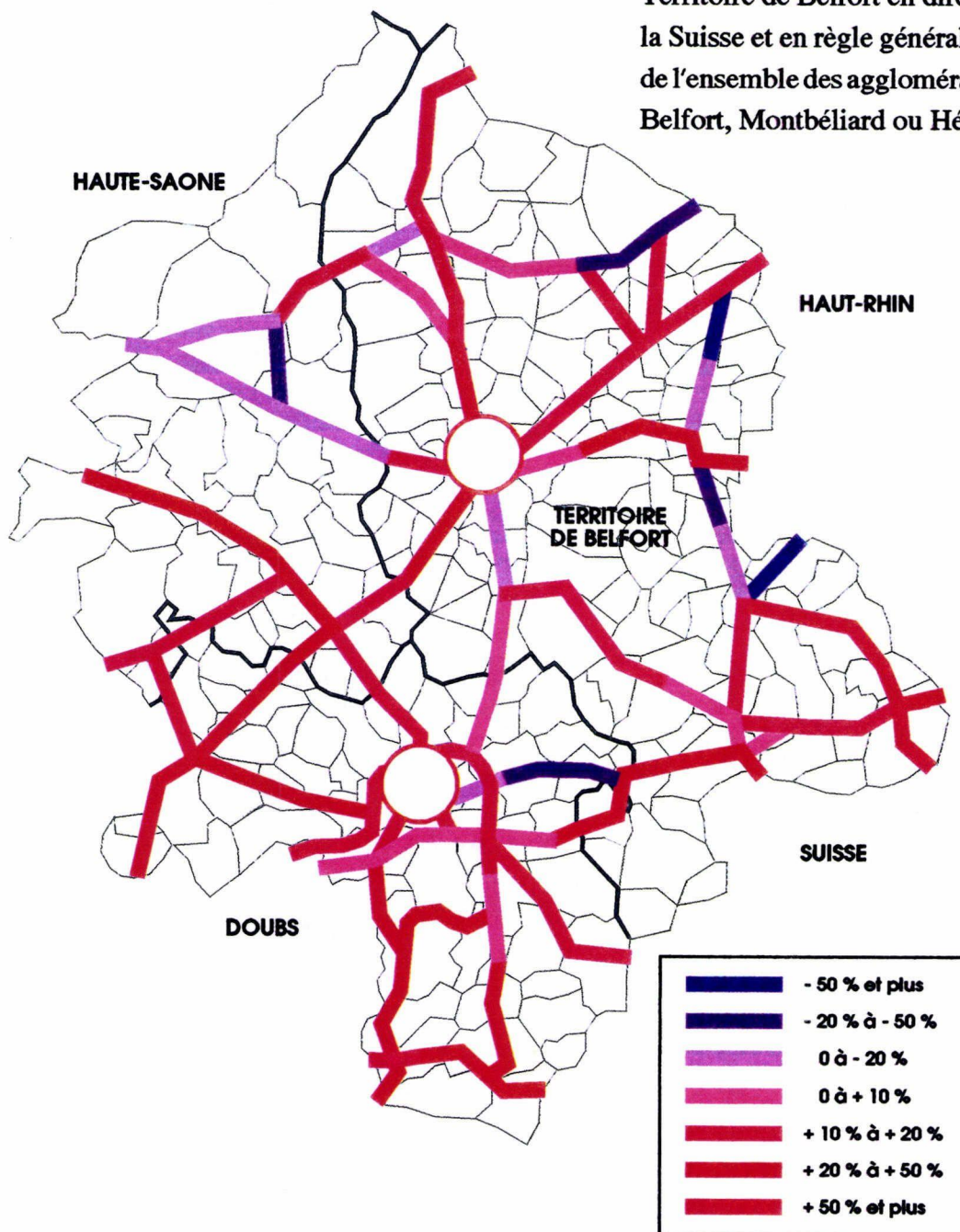
Les portions les plus usitées sont celles qui rejoignent les agglomérations : Belfort et Héricourt, Belfort-Delle, Montbéliard-Mandeure, Montbéliard-Belfort.





## Evolution du trafic routier entre 1988 et 1992

Le trafic routier s'est fortement accentué (+50 % de véhicules/jour en moyenne journalière) sur la portion Belfort-Héricourt, sur la D 438 de Héricourt à Lure, sur la N 83 reliant Héricourt au DUPM, dans le Sud du Territoire de Belfort en direction de la Suisse et en règle générale autour de l'ensemble des agglomérations de Belfort, Montbéliard ou Héricourt.



## **Autoroute A 36 :**

### *Travaux en cours :*

- 1 échangeur au niveau de Fontaine qui desservira l'Aéroparc Belfort Continental.
- 1 échangeur sur la rocade Nord : échangeur de Brognard qui reliera A36, RN437 et la zone industrielle d'Etupes.

### *A l'étude :*

- Doublement ou mise à 3 voies de l'A 36, ou contournement de l'aire urbaine pour le flux de transit.
- Echangeur Sud du DUPM, au droit de Mathay et Voujeaucourt.

## **Routes nationales :**

Des aménagements de sécurité sont prévus sur la RN 19 de Lure à Belfort et sur la RN 83 de Belfort-Nord au Haut-Rhin, il est engagé une réflexion sur la totalité de l'itinéraire.

Enfin, un projet est en cours sur la liaison RN 83 - A 36 - Delle : c'est la future RN 19. La section "A36 - Les Fougerets" est déjà réalisée, il reste les sections : "Fougerets-Morvillars", "Morvillars-Delle", "RN 83-A36".



## LA DESSERTE FERROVIAIRE

Avec 110 km de voies nouvelles  
lors de la mise en service  
du TGV.

**Le futur tracé TGV doit permettre de relier l'aire urbaine à Paris en 2 heures et Lyon en 1 h. 30. Ce projet s'inscrit dans la perspective plus large d'une liaison Berlin-Séville.**

- 7 AR vers Lyon
- 5 AR vers Bâle-Zurich
- 2 AR vers Marseille-Nice (dont une directe jusqu'à Vintimille en train Corail)
- 4 AR vers Epinal-Nancy
- 6 AR vers Paris en train corail climatisé
- 7 AR vers Strasbourg
- 1 AR vers Nîmes et Montpellier

(Source SNCF)

C'est Montbéliard qui connaît le plus gros fret de marchandises avec 93 % du fret de l'aire urbaine. Le fret de marchandises est en régression sur l'aire urbaine : -5 % en 6 ans et s'explique par la conjoncture économique peu favorable et la concurrence exercée entre les divers moyens de transport. Toutefois, le trafic s'est maintenu à un bon niveau en volume en 1989 et 1990.

C'est la gare de marchandises de Belfort qui a connu la plus forte diminution : - 79 % pour les expéditions et - 116 % pour les arrivages.

**Frêt de marchandises en 1992 sur l'aire urbaine**

	<b>Tonnes</b>	<b>Wagons</b>
Héricourt	48 503	1 003
Montbéliard	531 399	30 426
Belfort	32 495	1 067
<b>Total aire urbaine</b>	<b>612 397</b>	<b>32 496</b>

(Source SNCF)

On enregistre une augmentation du trafic voyageur, en terme de recette, dans les gares de l'aire urbaine (Montbéliard-Héricourt-Belfort) entre 1989 et 1992 avec une croissance de l'ordre de 12,5 %. Sur l'année 91-92, on observe toutefois une certaine stabilité.

En ce qui concerne le trafic régional, les voyageurs/kilomètres sur l'axe Besançon-Belfort ont progressé de 2,5 % entre 1989 et 1991.

# TRANSPORTS EN COMMUN

## sur l'aire urbaine

Le réseau de transports en commun de l'aire urbaine est couvert par la CTPM (*Compagnie de Transport du Pays de Montbéliard*) et la CTRB (*Compagnie de Transport de la Région de Belfort*) et dessert au total plus de 254 000 habitants de l'aire urbaine.

Les 2 compagnies emploient 335 personnes en 1992.

Les longueurs de lignes sont respectivement de 328 km pour la CTRB et de 310 km pour la CTPM.

On dénombre au total 16 lignes régulières pour la CTPM et 21 lignes pour la CTRB, ainsi qu'une liaison directe Belfort-Montbéliard.

### Parc de véhicules des 2 réseaux

CTPM	CTRB
<b>75 véhicules</b>	<b>109 véhicules</b>
dont 53 standards	dont 43 standards
21 articulés	5 articulés
1 minibus	5 minibus
23 véhicules affrétés	56 véhicules affrétés

# INDICATEURS FINANCIERS

## LE POTENTIEL FISCAL PAR HABITANT sur l'aire urbaine

*Le potentiel fiscal est un indicateur de richesse de commune. Il est égal au montant pondéré des 4 taxes locales : taxe sur le foncier non bâti, taxe sur le foncier bâti, taxe d'habitation et taxe professionnelle.*

*Le potentiel fiscal par habitant est égal au potentiel fiscal de la commune, divisé par le nombre d'habitants de la commune plus un habitant par résidence secondaire.*

### **1. Potentiel fiscal moyen :**

*Le potentiel fiscal moyen pour l'ensemble des communes de l'aire urbaine se situe à 1 329 Frs/habitant en 1992.*

### **2. Un axe industriel Nord-Sud :**

*Sur les 187 communes composant l'aire urbaine, 10 ont un potentiel fiscal supérieur à 3 000 Frs/habitant.*

*Les communes au potentiel fiscal le plus élevé dessinent au sein de l'aire urbaine un axe Nord-Sud, correspondant à un axe industriel et économique.*

## Potentiel fiscal moyen

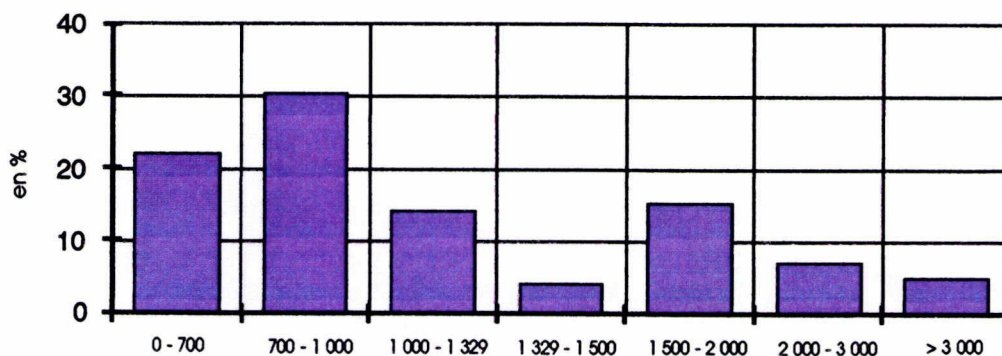
Pour les 187 communes composant l'aire urbaine, le potentiel fiscal moyen se situe à 1 329 Frs / habitant.

130 communes se situent en dessous du niveau moyen et 57 au-dessus.

10 communes ont un potentiel fiscal supérieur à 3 000 Frs / habitant et, à l'inverse 102 communes ont moins de 1 000 Frs / habitant.

L'écart est important puisqu'il varie de 1 à 30 entre la commune la plus "pauvre" de l'aire urbaine (325,23 Frs / hab) et la commune la plus "riche" (9 159,89 Frs / hab).

**RÉPARTITION DES COMMUNES DE L'AIRES URBAINE PAR TRANCHE DE POTENTIALS FISCAUX**





## Un axe industriel Nord-Sud

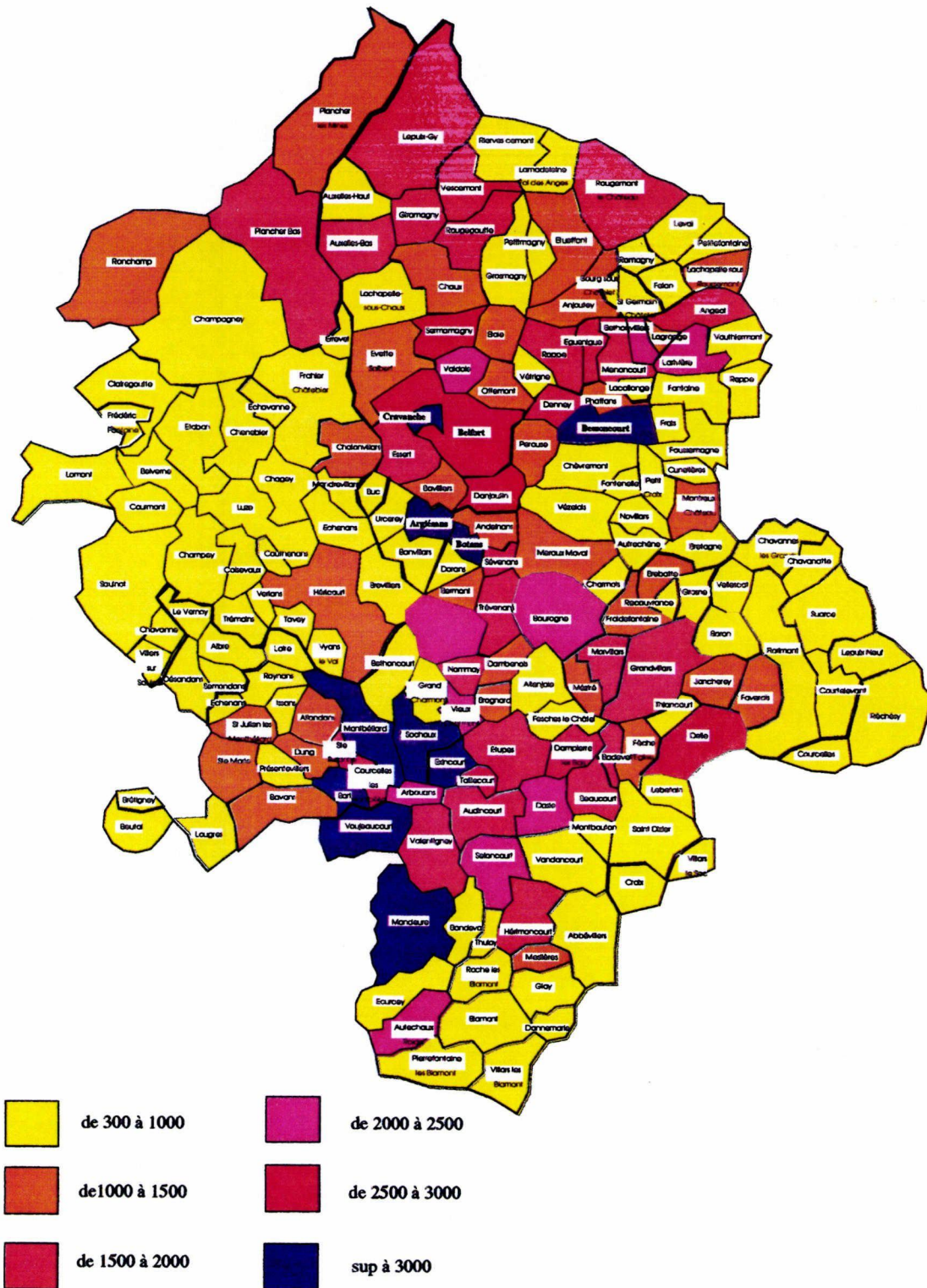
Les communes au potentiel fiscal le plus élevé sont celles qui ont d'importantes ressources dues à la taxe professionnelle du fait de l'implantation de grandes entreprises.

Il s'agit entre autres de Sochaux, Cravanche, Belfort, Mandeuve, Montbéliard, Voujeaucourt.

Elles forment au sein de l'aire urbaine un axe Nord-Sud qui correspond à un axe industriel et économique fortement marqué.

Les communes composant à l'inverse les parties Ouest et Est de l'aire urbaine sont celles dont les ressources proviennent essentiellement des revenus du foncier bâti et de la taxe d'habitation.

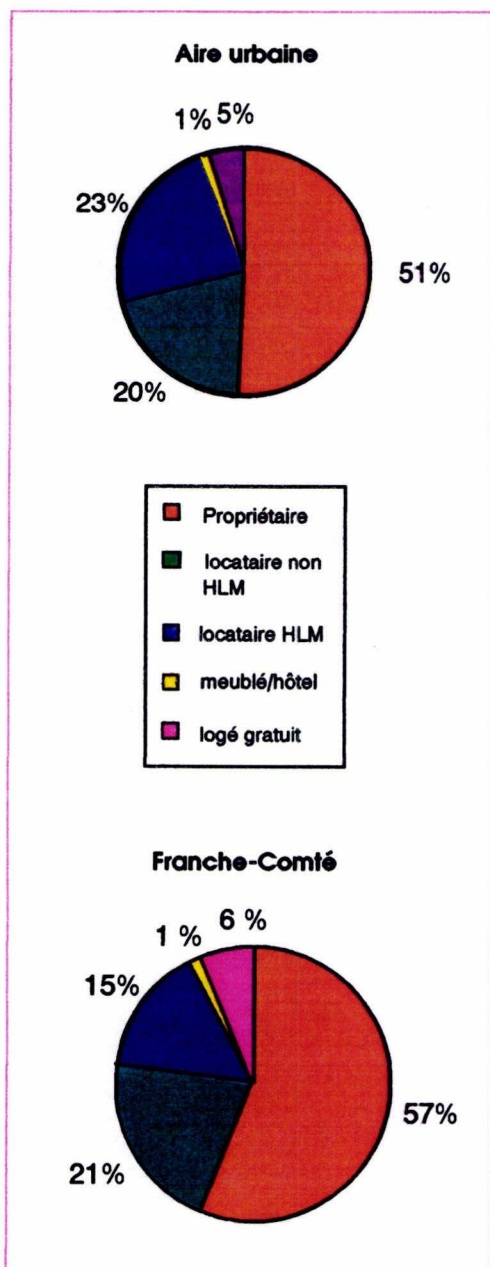
## Potentiel fiscal par habitant sur l'aire urbaine



# LOGEMENT

## 109 312 RÉSIDENCES PRINCIPALES EN 1990, 26,7 % du parc de la Franche-Comté

### STATUT D'OCCUPATION



Depuis 1982, l'aire urbaine a accru son parc de 7 %. Cette offre nouvelle de logements suit un rythme plus lent qu'au niveau régional, puisque la Franche-Comté connaît une progression de 8,7 %.

### Plus d'un ménage sur deux est propriétaire.

La part des propriétaires a connu une forte croissance ces dernières années (+ 15 %). 47,5 % des ménages en 1982 contre 51,3 % en 1990.

Leur présence reste tout de même plus faible qu'à l'échelon régional (56,2 % en Franche-Comté), comparée à des zones urbanisées comme Besançon, l'agglomération de Vesoul, Lons-le-Saulnier, Dôle...

### La part des locataires tend à diminuer.

44 % des ménages en 1990, contre 45 % en 1982.

La maison individuelle est en progression, elle représente près de 52 % du parc total des logements.

**Le parc locatif se caractérise par une forte représentation de logements HLM : 41 % du parc social régional.**

Le parc locatif HLM compte 25 256 logements en 1990, soit 23,1 % du parc de l'aire urbaine (contre 15,1 % en Franche-Comté).

Cette situation s'explique tout d'abord par la présence de deux agglomérations urbaines que sont Belfort et Montbéliard.

Dans l'agglomération de Montbéliard, le parc HLM rassemble 30 % des résidences principales.

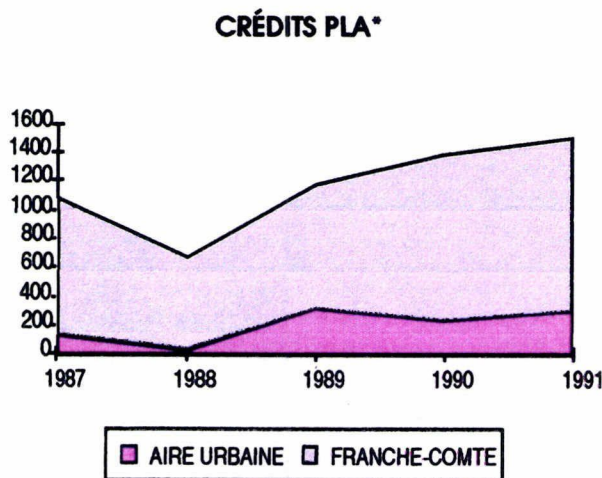
Cette situation est liée à l'histoire économique de l'aire urbaine : pendant la période de fort développement économique, les entreprises industrielles, plus particulièrement Peugeot, GEC-Alsthom et leurs sous-traitants, ont fait abondamment appel à une main-d'oeuvre extérieure souvent peu qualifiée.

Cette arrivée massive de population a favorisé la construction de logements HLM dans le Pays de Montbéliard et dans l'agglomération belfortaine.

	AIRE URBAINE				FRANCHE-COMTE	
	1990	% 1990	1982	%1982	%1990	%1982
Résidences principales	<b>109 312</b>	100%	<b>102 608</b>	100%	100%	100%
<b>STATUT D'OCCUPATION</b>						
Propriétaire	<b>56 096</b>	51,3%	<b>48 752</b>	47,5%	56,2%	52,4%
Locataire	<b>48 176</b>	44,1%	<b>46 252</b>	45,1%	37,6%	38,2%
locataire non HLM	<b>21 580</b>	19,7%	<b>20 660</b>	20,1%	21,1%	21,5%
locataire HLM	<b>25 256</b>	23,1%	<b>24 896</b>	24,3%	15,1%	15,4%
meublé/hôtel	<b>1 340</b>	1,2%	<b>696</b>	0,7%	1,4%	1,3%
logé gratuit	<b>5 040</b>	4,6%	<b>7 604</b>	7,3%	6,2%	9,4%
Individuel	<b>56 700</b>	51,9%	<b>49 236</b>	48,0%	54,8%	54,7%
Collectif ou autres	<b>52 612</b>	48,1%	<b>53 372</b>	52,0%	45,2%	45,3%



## DEPUIS 1980, RETARD DE LA CONSTRUCTION de logements neufs dans le Nord Franche-Comté : et notamment des logements sociaux.



	AIRE URBAINE	FRANCHE -COMTE	Part aire urbaine
1987	125	931	13%
1988	19	630	3%
1989	291	862	34%
1990	215	1151	19%
1991	279	1198	23%

\*PLA : Prêt Locatif Aidé

En 1992, 503 permis de construire ont été déposés dans l'aire urbaine, ce qui correspond seulement à 18 % des logements autorisés de la Région.

L'aire urbaine participe au 1/4 de la construction PLA\*, alors que son parc social représente 41 % de celui de la Franche-Comté.

En 1992, 303 PLA\* ont été accordés.

Jusqu'en 1989, l'aire urbaine connaît une consommation de crédits PLA\* fluctuante, de la même manière que la Région.

A partir de 1989 en revanche, alors que la Franche-Comté continue d'accroître sa consommation, le nombre de crédits PLA\* accordés dans l'aire urbaine reste relativement stable, avec une moyenne annuelle de 260 PLA\*.

L'aire urbaine participe donc en moyenne au quart de la consommation PLA\* de la région, alors que son parc locatif social représente 41 % de celui de la Franche-Comté, ce qui révèle la relative faiblesse de la construction de logements sociaux par rapport aux besoins actuels.



**L'accession sociale à la propriété représente  
1/3 de la construction neuve de l'aire urbaine.**

En 1992, 156 PAP ont été accordés dans l'aire urbaine, contre 142 en 1991 et 140 en 1990 (*Source SICLONE*).

Sur ces dix dernières années, il convient de préciser que les PAP ont connu une forte chute en liaison avec le ralentissement de l'activité de la construction.

Depuis quelques années, le nombre de PAP accordés se stabilise.

Dans l'aire urbaine, on assiste même à une augmentation de 10,5 % d'accédants à la propriété entre 1991 et 1992.

**L'accession à la propriété dans l'aire urbaine correspond à 16 % de l'ensemble des prêts accordés en Franche-Comté ces deux dernières années, ce qui correspond approximativement à la part de l'aire urbaine dans la construction neuve en Franche-Comté (18 %).**

## DEPUIS 1982, BAISSÉ DE MOITIÉ DU NOMBRE de logements sans confort

L'amélioration du confort est particulièrement visible dans la mesure où les logements sans confort étaient de 5 560 logements en 1982, ils ne sont plus que de 2 084 logements en 1990.

Cette situation s'explique à la fois par une politique de réhabilitation du parc ancien et par des actions d'amélioration de l'habitat : Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH), Programme Social Thématique (PST), opérations d'Acquisition-Amélioration..., mais également par des démolitions de logements inadaptés.

	AIRE URBAINE				FRANCHE-COMTE	
	1990	%1990	1982	%1982	%1990	%1982
<b>EPOQUE D'ACHEVEMENT</b>						
Avant 1915	23 220	21,2%	25 740	25,1%	29,0%	35,6%
1915-1948	13 712	12,5%	13 360	13,0%	9,4%	9,7%
1949-1967	28 168	25,8%	29 596	28,8%	19,8%	22,8%
1968-1974	19 016	17,4%	18 720	18,2%	15,6%	15,9%
1975-1981	14 864	13,6%	15 192	14,8%	14,5%	16,0%
1982 ou après	10 332	9,5%			11,7%	
<b>CONFORT</b>						
Sans sdb, sans WC intérieur	2 084	1,9%	5 560	5,4%	2,7%	8,7%
Sans sdb, avec WC intérieur	3 472	3,2%	6 784	6,6%	3,7%	7,2%
Baignoire ou douche, sans WC int	1 744	1,6%	2 660	2,6%	1,6%	3,2%
Baig ou douche, WC int, sans chf cent	14 884	13,6%	16 912	16,5%	17,0%	18,1%
Baig ou douche, WC int, avec chf cent	87 128	79,7%	70 484	68,7%	74,8%	62,8%

## IMPORTANTES RESTRUCTURATIONS DU PARC HLM, *depuis 10 ans*

**Sur les quatre dernières années, 60 % des crédits PALULOS de Franche-Comté ont bénéficié aux logements HLM de l'aire urbaine.**

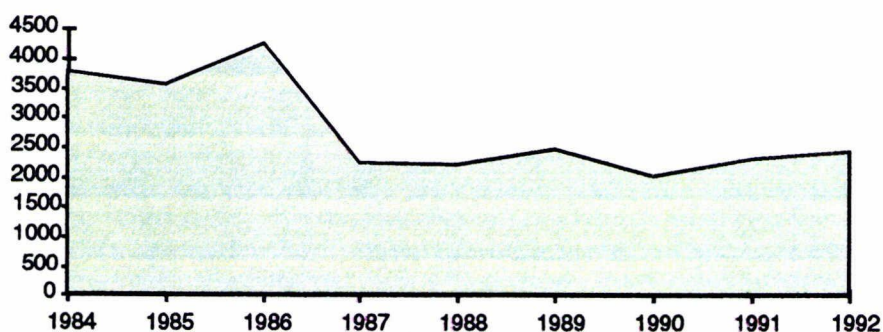
La priorité a donc été donnée à l'amélioration des logements locatifs sociaux plutôt qu'à la construction neuve.

Plus de 25 000 logements ont été réhabilités. Les collectivités publiques ont engagé une politique de réhabilitation lourde dans le cadre de procédures globales DSQ, quartiers sensibles.

### LOGEMENTS FINANCÉS EN PALULOS

1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
3793	3546	4240	2244	2224	2449	2037	2320	2430

### PALULOS



TOURISME  
CULTURE  
LOISIRS

## ETABLISSEMENTS POUR CONGRÈS, SALONS

Les équipements et structures d'accueil pour séminaires et congrès sont répartis :

- sur les hôtels qui possèdent des salles à cet effet,
- sur des équipements d'accueil ayant des capacités plus importantes.

### Répartitions des salles pour séminaires :

	Places
<b>à Belfort :</b>	
Salle des fêtes :	700
Tour 41 :	2 x 250
Maison du peuple :	1 000
Centre culturel résidences Bellevue :	350
Centre culturel de la pépinière :	350
CCI :	192
Centre de congrès : livraison 94	
Parc des expositions d'Andelnans	
<b>à Montbéliard :</b>	
Théâtre municipal :	400
Bâtiments des Halles :	100
Temple Saint-Georges : centre de congrès et séminaires (décembre 94)	350
Halle polyvalente	
<b>à Sevenans :</b>	
IPSE :	80 + 450
<b>à Sochaux :</b>	
Musée Peugeot :	208
Maison des Arts et Loisirs :	1 120
<b>à Voujeaucourt :</b>	
Parc des loisirs et des expositions : 2 800 m <sup>2</sup>	80

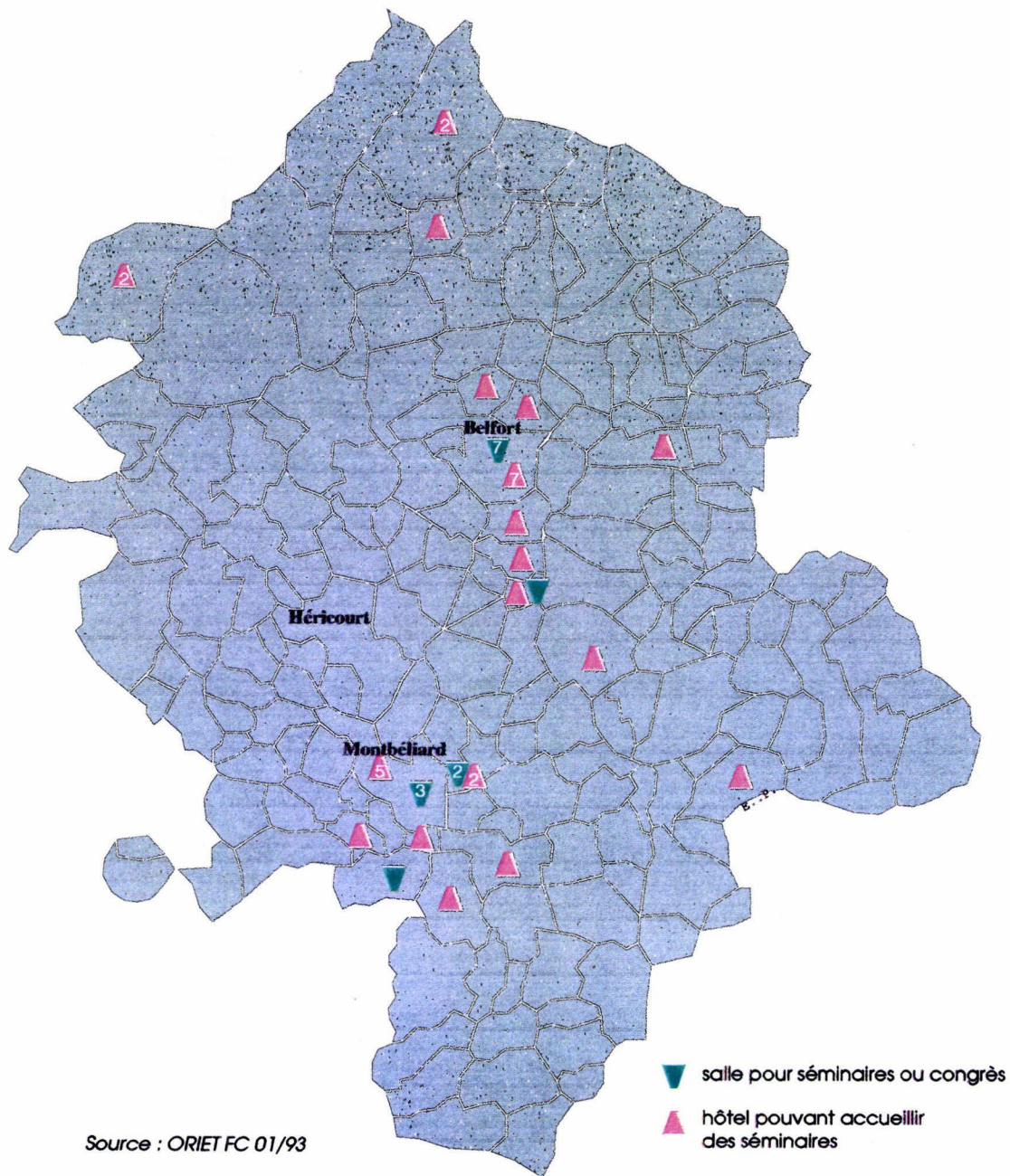
Bethoncourt  
à Bethoncourt,  
Maison pour tous 568 places  
(demandes au maire le 15 de  
mars)

### Répartition des hôtels accueillant des séminaires :

32 hôtels possèdent des salles aménagées qui permettent un accueil total de 1 915 personnes.



## Congrès et séminaires



- 14 sites, offrant plus de 5 900 places, permettent l'accueil de séminaires et congrès sur l'aire urbaine.
- 32 hôtels peuvent également accueillir des groupes restreints pour des séminaires.
- Les salles importantes sont situées sur les agglomérations de Belfort et Montbéliard.



## EQUIPEMENTS TOURISTIQUES

### *Les hôtels :*

33 hôtels 2 étoiles totalisent un nombre de 1 082 chambres.

361 chambres sont disponibles sur les 7 hôtels 3 étoiles.

### *Les campings :*

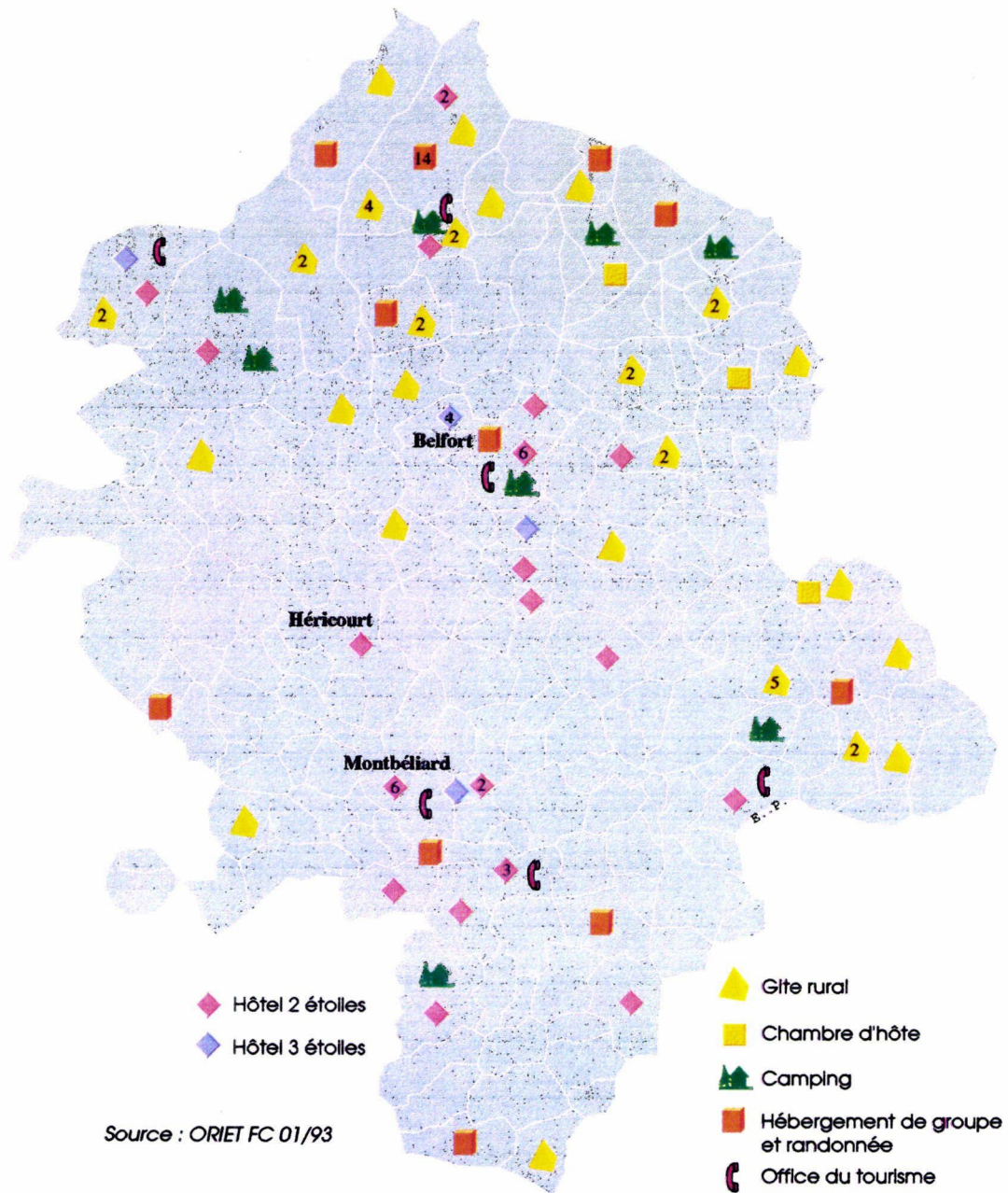
Les 681 places de campings se répartissent sur :

- 4 campings de catégorie 1,
- 3 campings de catégorie 2,
- 1 camping de catégorie 3.

**Comparatif du nombre de chambres en hôtellerie pour des agglomérations d'équivalente population :**

	A.U.	Nancy	Tours
Hôtel **	1082	1189	1363
Hôtel ***	361	589	615

## Hébergements touristiques sur l'aire urbaine



- 5 offices de tourisme ou syndicats d'initiatives.
- L'activité hôtelière est concentrée sur les 2 agglomérations de Belfort et Montbéliard.
- L'accueil en gîte rural proposent un choix bien réparti sur les zones de tourisme vert.
- 7 campings (dont 1 camping 3 étoiles).

## PRINCIPAUX EQUIPEMENTS SPORTIFS (complexes sportifs et grands stades)

### *Principaux stades de football :*

- Audincourt : stade des 4 cantons
- Belfort : stade Serzian  
stade des Résidences
- Châtenois
- Delle
- Giromagny
- Montbéliard : stade Bonnal

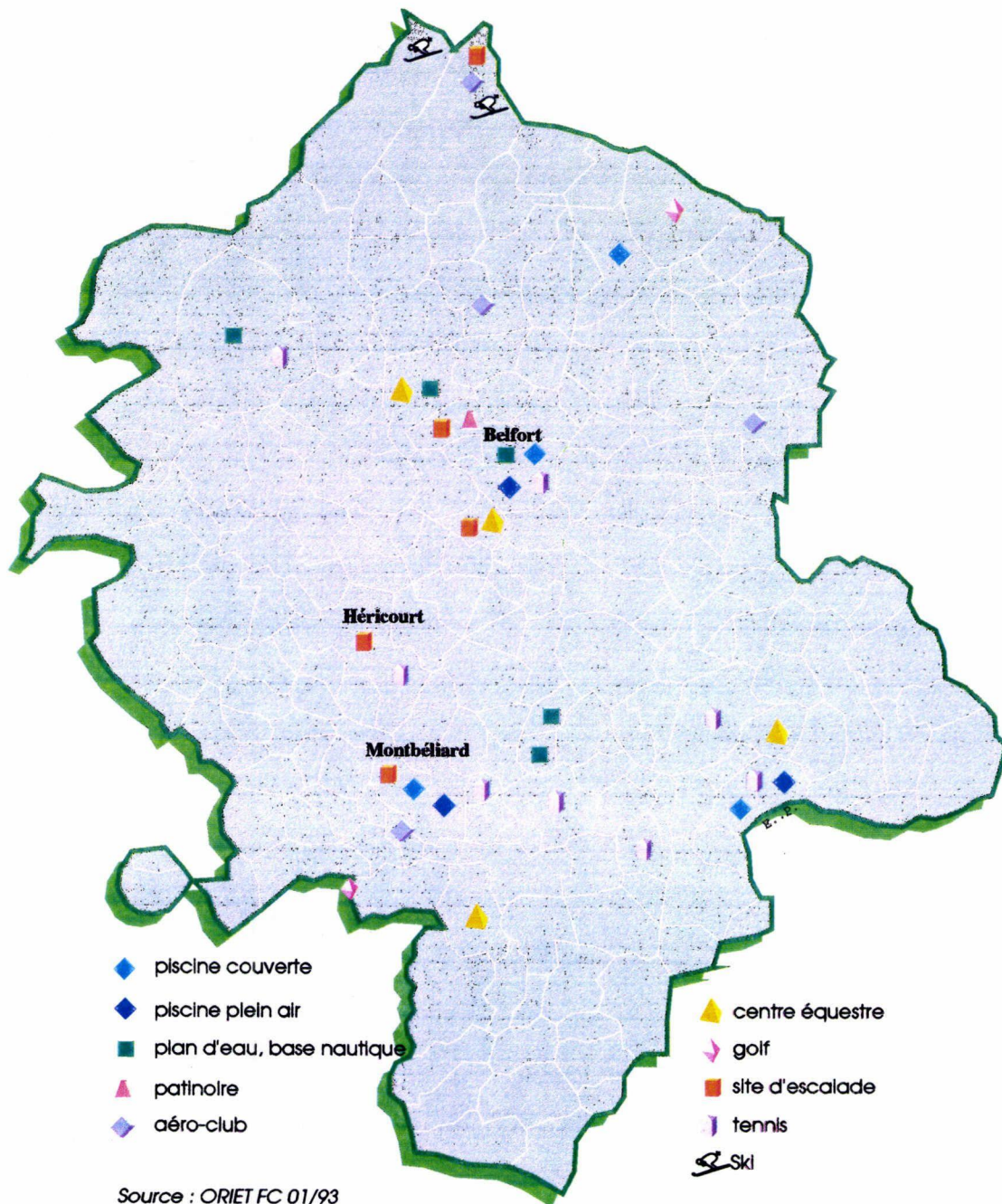
### *Gymnases pour meeting :*

- Audincourt : Cosec d'Audincourt
- Belfort : gymnase C. Parrod
- Montbéliard : Cosec de la Lizaine

### *Stades ayant une piste d'athlétisme de 400 m pour meeting :*

- Audincourt : stade des 4 cantons
- Belfort : stade Serzian (piste de 8 couloirs)  
stade des Résidences
- Châtenois
- Delle
- Giromagny
- Héricourt : stade d'athlétisme omnisports  
(<400 m)
- Montbéliard : stade d'athlétisme

## Principaux équipements sportifs d'activités de plein air sur l'aire urbaine



## EQUIPEMENTS CULTURELS ET PATRIMOINE

### Musées :

- Beaucourt musée Japy
- Belfort musée d'art et d'histoire
- Botans musée de l'agriculture
- Champagney musée de la négritude
- Etueffont forge-musée
- Giromagny musée des mines
- Héricourt musée minale
- Montbéliard musée du château des Ducs de Wurtemberg
- Ronchamp musée Beurnier-Rossel
- Sochaux musée de la mine
- Sochaux musée Peugeot

### Théâtres :

- Belfort Théâtre Granit de 650 places, 30 à 40 spectacles par an et 12 à 13 000 spectateurs.
- Montbéliard Théâtre municipal de 420 places, 26 spectacles par an et 5 750 spectateurs.

### Cinémas :

- Audincourt 1 cinéma de 3 salles pour 943 places et 100 000 spectateurs.
- Belfort 2 cinémas soit 2 x 5 salles, 706+900 places et 260 800 spectateurs par an.
- Montbéliard 2 cinémas soit 2 x 4 salles, 1100+700 places et 260 000 spectateurs par an

### Scènes nationales :

- Belfort Théâtre Granit
- Montbéliard Centre National de Chorégraphie
- Montbéliard Centre d'Art et de Plaisanterie
- Montbéliard Centre Internationale de Création Vidéo
- Sochaux Maison des Arts et Loisirs

( les spectacles en et ne spectateurs )

Scène nationale de ? ok

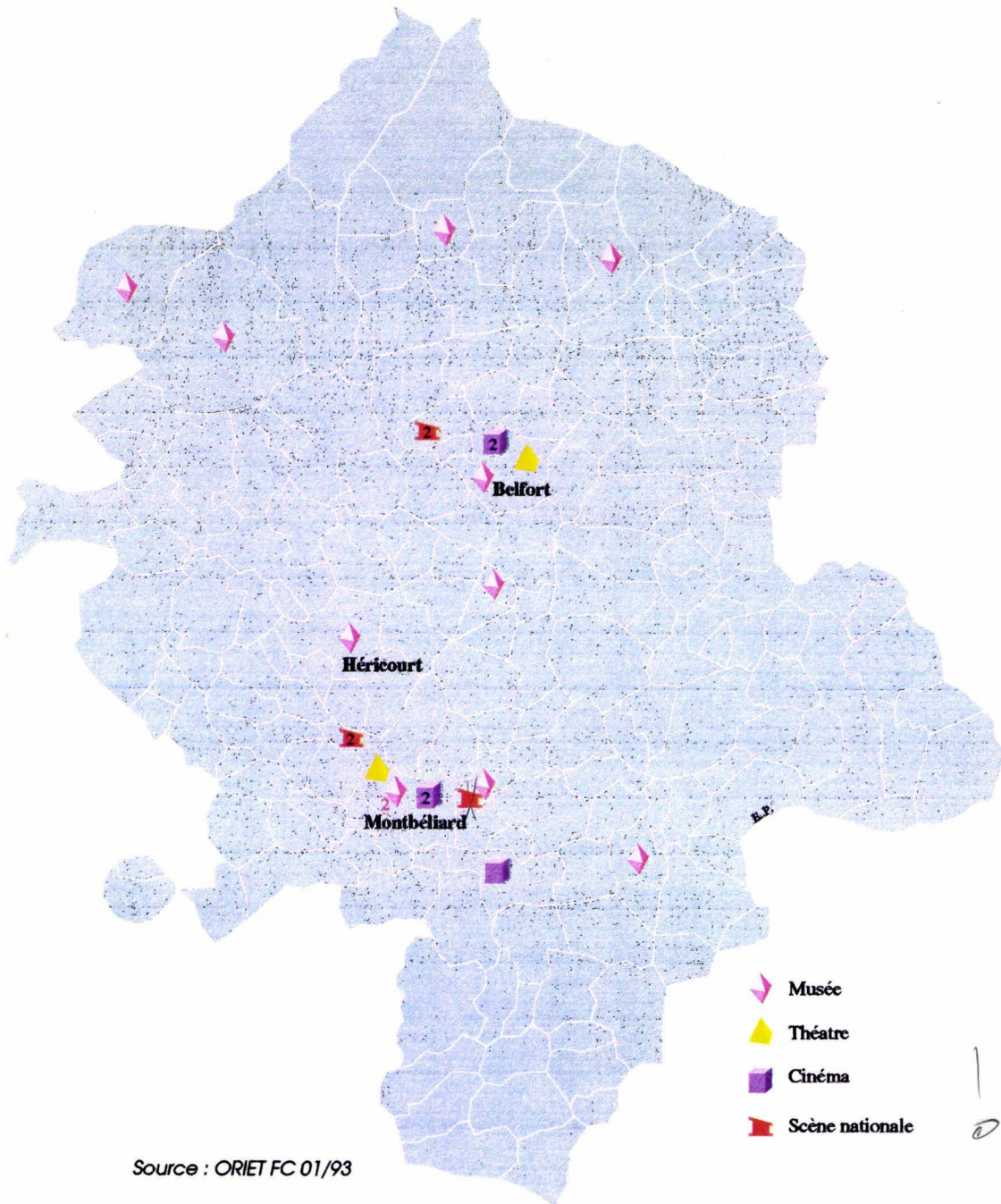
Scène nationale ?

Scène nationale ?

pas de scène nationale



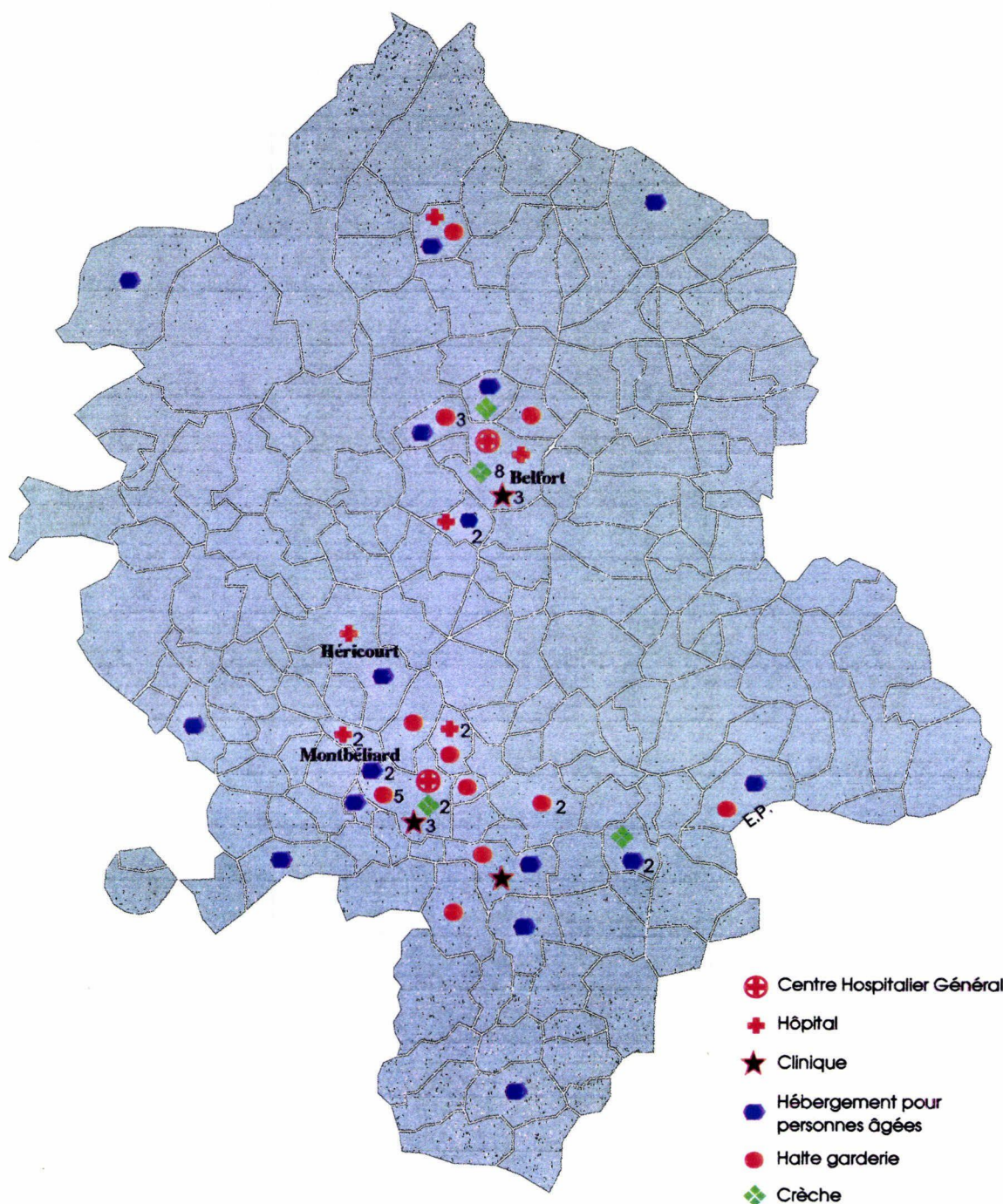
## Principaux équipements culturels





EQUIPEMENTS  
DE SANTÉ ET  
EQUIPEMENTS  
SOCIAUX

## Equipements de santé et équipements sociaux



Il existe dans l'aire urbaine deux pôles principaux d'équipements de santé où se concentrent cliniques et centres hospitaliers (*voir tableau et carte*) :

- pôle de Belfort/Bavilliers,
- pôle de Montbéliard/Grand-Charmont.

**Deux Centres Hospitaliers Généraux à Belfort et à Montbéliard, un hôpital privé à Héricourt**, (1 522 lits au total). Chacun des centres hospitaliers dispose d'un hôpital général et d'établissements annexes décentralisés dans différentes communes du Doubs et du Territoire de Belfort.

**Le Centre Hospitalier de Belfort**, (724 lits), est établi sur deux pôles, à Belfort et Bavilliers :

- l'hôpital général à Belfort,
- l'hôpital de jour (psychiatrie et foyer de postcure) à Belfort,
- le centre de moyen séjour et de psychiatrie à Bavilliers.

**Le Centre Hospitalier Général André Bouloche de Montbéliard**, (574 lits), est un établissement intercommunal réparti sur 4 sites géographiques :

- l'hôpital général à Montbéliard,
- le Mittan (psychiatrie) à Montbéliard,
- les établissements de moyen et de long séjour à Grand-Charmont,
- la maison de retraite à Pont-de-Roide.

**Héricourt** possède également un hôpital privé (104 lits installés). Le service chirurgie de l'hôpital, comprend 36 lits.

## CENTRES HOSPITALIERS

		Lits	Services
<b>CHG André Bouliche</b>			
- Hôpital général	Montbéliard	<b>574</b>	
		197	médecine
		45	pédiatrie
		159	chirurgie
		65	gynécologie
		10	réanimation
		74	psychiatrie
		24	autre
- Le Mittan	Montbéliard	50	psychiatrie
- Centre de long séjour	Gd-Charmont	80	
- Centre de moyen séjour	Gd-Charmont	120	
- Maison de retraite et centre de cure	Pont-de-Roide	46	
<b>CHG Belfort</b>			
- Hospitalisation complète		<b>724</b>	
		258	médecine
		139	chirurgie
		200	psychiatrie
		62	gynécologie
		65	convalescence
		51	
- Hospitalisation partielle			
- Hôpital de jour psychiatrique et foyer de postcure	Belfort		psychiatrie
- Moyen séjour	Bavilliers		psychiatrie
<b>Centre sanitaire</b>	Gd-Charmont	120	moyen séjour
<b>Hôpital privé Brégnier</b>	Héricourt	<b>104</b>	
		10	médecine
		36	chirurgie
		58	rééducation
<b>Hôpital de jour psy adulte</b>	Montbéliard		
<b>Hôpital de jour pédopsychiatrique</b>	Montbéliard		
<b>Total en nombre de lits :</b>		<b>1 522</b>	

Source : DRASS-FINESS

## CLINIQUES

		Lits	Services
<b>Clinique de la Miette</b>	Belfort	123	Chirurgie O.R.L. Orthopédie Urologie
<b>Clinique Loinneq</b>	Montbéliard	62	Chirurgie O.R.L. Microchirurgie Gastro-entérologie
<b>Clinique de la Citadelle</b>	Montbéliard	55	
		15	Médecine
		40	Chirurgie : Orthopédie Vasculaire
<b>Clinique de l'Est</b>	Belfort	45	Chirurgie
<b>Clinique les Berceaux</b>	Belfort	35	Gynécologie
<b>Clinique du Château</b>	Montbéliard	26	Gynécologie
<b>Clinique Obstétrique-gynécologie</b>	Audincourt	20	
<b>Total en nombre de lits :</b>		<b>366</b>	

Source : DRASS-FINESS

**Les cliniques (366 lits) sont très concentrées sur les communes de Belfort et Montbéliard (346 lits), Audincourt (20 lits). Certaines de ces cliniques disposent de spécialités dans le domaine chirurgical (voir tableau).**

Avec 1 890 lits disponibles dans les établissements hospitaliers, l'aire urbaine dispose de 6,3 lits pour 1 000 habitants. C'est néanmoins un taux d'équipement inférieur à la moyenne régionale (8,8 lits pour 1 000 habitants).

## HÉBERGEMENT POUR PERSONNES AGÉES

20 structures d'accueil pour personnes âgées existent dans l'aire urbaine, soit 15 % des établissements de Franche-Comté et 21 % des lits installés (*voir tableau*). Ceci montre la présence de structures de taille importante.

Il convient de distinguer parmi les équipements d'accueil :

- l'hébergement permanent : maison de retraite\*, logement foyer\*, (*voir définitions page 88*)
- l'hébergement temporaire.

	Aire urbaine		F.-Comté		Aire urb./FC	
	sites	lits	sites	lits	sites	lits
maison de retraite	14	1351	92	5691	15 %	24 %
logement foyer	5	334	37	2065	14 %	16 %
hébergement temporaire		11		155		7 %
<b>TOTAL</b>		<b>1696</b>		<b>7911</b>		<b>21 %</b>

**L'aire urbaine dispose d'un taux d'équipement de 105,6 lits pour 1 000 personnes de plus de 75 ans, soit exactement le même que celui de la Franche-Comté.**

## HÉBERGEMENTS PERSONNES ÂGÉES

		Lits
Maison de retraite* «Le Chenois»	Bavilliers	374
Maison de retraite de Blamont	Blamont	160
Maison de retraite «St Joseph»	Giromagny	159
Maison de retraite	Rougemont	99
Maison de retraite «Maison blanche»	Beaucourt	84
Maison de retraite Héricourt	Héricourt	80
Maison de retraite Bethanie	Desandans	80
Maison de retraite Résidence du parc	Audincourt	70
Maison de retraite «Léon Belot»	Beaucourt	57
Maison de retraite «Le Chenois»	Delle	56
Maison d'accueil pour personnes âgées-Résidence Surleau	Montbéliard	56
Maison de retraite Notre Dame	Ronchamp	41
Résidence évangéliste château Bethel	Couthenans	25
Maison de retraite privée «Le patio»	Seloncourt	10
Logement-foyer* «Marcel Braun»	Bavilliers	100
Foyer Pompidou	Belfort	85
Résidence «La Rosemontoise»	Valdoie	69
Foyer Jean Bossière	Montbéliard	56
Unité de vie	Bavans	24
Résidence d'hébergement temporaire personnes âgées	Ste Suzanne	11
<b>TOTAL en nombre de lits</b>		<b>1 696</b>

Source : DRASS-FINESS

## Projets en cours de réalisation :

Par ailleurs, certaines ouvertures de structures d'accueil sont prévues pour 1993-94 :

- 3 unités de vie à Sochaux, Seloncourt et Etupes de 25 lits chacune vont ouvrir fin 1993.

- La maison de retraite de Rougemont devrait s'agrandir pour accueillir des personnes en long séjour.

### \*Caractéristiques de la maison de retraite :

Etablissement d'hébergement social, la maison de retraite accueille des personnes disposant encore d'une certaine autonomie à leur admission. Elle se caractérise par l'importance de la vie collective à l'intérieur de la structure. Les maisons de retraite publiques sont autonomes ou rattachées à un établissement sanitaire.

### \*Caractéristiques du logement foyer :

Le foyer logement permet l'accueil de personnes âgées autonomes. Les résidents ont à leur disposition des services collectifs et à usage facultatif.

Sa particularité réside dans son mode de financement puisque des PLA logements-foyers permettent de financer logements et surfaces collectives.



## GARDE DES ENFANTS D'AGE PRE-SCOLAIRE

L'aire urbaine dispose du tiers des équipements de garde d'enfants d'âge pré-scolaire de la Franche-Comté en nombre de places installées (*voir tableau*).

Elle est particulièrement bien équipée pour les haltes-garderies puisqu'elle dispose de près de la moitié des haltes-garderies de la région (en nombre de places).

### Haltes-garderies

Halte-garderie des résidences	Belfort	60
Halte-garderie des glaciés	Belfort	30
Halte-garderie	Valentigney	25
Halte-garderie Champs Montants	Audincourt	20
Halte-garderie	Bethoncourt	20
halte-garderie-Lot du château	Etupes	20
Halte-garderie-Lot de la montagne	Etupes	20
Halte-garderie Les Fougères	Gd-Charmont	20
Halte-garderie-petite Hollande	Montbéliard	20
Halte-garderie Chopin	Montbéliard	20
Halte-garderie La Chiffogne	Montbéliard	20
Halte-garderie	Sochaux	20
Halte-garderie du quartier de l'Arsof	Offemont	20
Halte-garderie	Belfort	12
Halte-garderie Espace 89-Mairie	Delle	12
Halte-garderie	Giromagny	10
Accueil péri-scolaire	Montbéliard	20
<b>TOTAL en nombre de places</b>		<b>369</b>

Source : DRASS-FINESS

## CRÈCHES COLLECTIVES ET HALTES GARDERIES

	nb places	nb places	Aire urb./ FC
Crèches collectives	405	1184	34 %
Crèches familiales et collectives	209	1072	20 %
Haltes-garderies, jardins d'enfants	369	783	47 %
<b>Total</b>	<b>983</b>	<b>3039</b>	<b>32 %</b>

## CRÈCHES

		places
Crèche familiale municipale	Belfort	99
Crèche familiale du château	Montbéliard	80
Crèche hospitalière collective	Montbéliard	60
Crèche	Belfort	60
Crèche des glacis	Belfort	60
Crèche municipale des résidences	Belfort	60
Crèche municipale des bons enfants	Belfort	60
Crèche Frery	Belfort	40
Crèche Voltaire	Belfort	40
Crèche familiale du pays sous-vosgien	Valdoie	30
Crèche	Bavilliers	25
<b>TOTAL en nombre de places</b>		<b>614</b>

Source : DRASS-FINESS

## TAUX D'ACTIVITÉ FÉMININ

T'activité féminin	Aire urbaine	Franche-Comté	Ecart aire urbaine
25-29 ans	75,7 %	78 %	-2,3 %
30-34 ans	72,6 %	74,7 %	-2,1 %
35-39 ans	70,3 %	74 %	-3,7 %

En revanche, les crèches sont moins nombreuses et concentrées essentiellement à Belfort (8 crèches sur 12 au total dans l'aire urbaine).

Pour le taux d'équipement, l'aire urbaine est dans une situation plus défavorable que la Région.

En effet, le taux d'équipement en places de crèches collectives et familiales, pour 1 000 enfants nés au cours des 3 dernières années atteint 50,44 dans l'aire urbaine, contre 68,2 en Franche-Comté.

Cette situation peut être mise en corrélation avec le taux d'activité de la population féminine.

En effet, dans l'aire urbaine, le taux d'activité féminin est inférieur à celui de la Région puisqu'il atteint 44,3 % (population féminine de plus de 15 ans), contre 45,4 % en Franche-Comté. Si l'on examine plus précisément ce taux d'activité, l'écart se creuse encore entre l'aire urbaine et la Franche-Comté pour les tranches d'âge 25-39 ans, période pendant lesquelles la population féminine est le plus susceptible d'utiliser les équipements de garde d'enfants.

Par ailleurs, la répartition géographique fait apparaître une absence d'équipements de garde d'enfants dans les cantons d'Héricourt et Champagney ou sur la partie haute-saônoise de l'aire urbaine (*voir carte*).

## Récapitulatif des équipements sociaux et des équipements de santé

	Equipements de santé			Garde enfants pré-scolaire	
	Hôpital	Clinique	accueil p.âgées	Crèche	halte-garderie
<b>DOUBS</b>					
AUDINCOURT		1	1		1
BAVANS			1		
BETHONCOURT					1
BLAMONT			1		
DESANDANS			1		
ETUPES					2
GRAND-CHARMONT	3				1
MONTBELIARD	4	3	2	2	5
SAINTE-SUZANNE			1		
SELONCOURT			1		
SOCHAUX					1
VALENTIGNEY					1
<b>HAUTE-SAONE</b>					
COUTHENANS			1		
HERICOURT	1		1		
RONCHAMP			1		
<b>TERRITOIRE DE BELFORT</b>					
BAVILLIERS	1		2	1	
BEAUCOURT			2		
BELFORT	1	3	1	8	3
DELLE			1		1
GIROMAGNY	1		1		1
OFFEMONT					1
ROUGEMONT-LE-CHATEAU			1		
VALDOIE			1		1
<b>TOTAL</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>20</b>	<b>12</b>	<b>18</b>

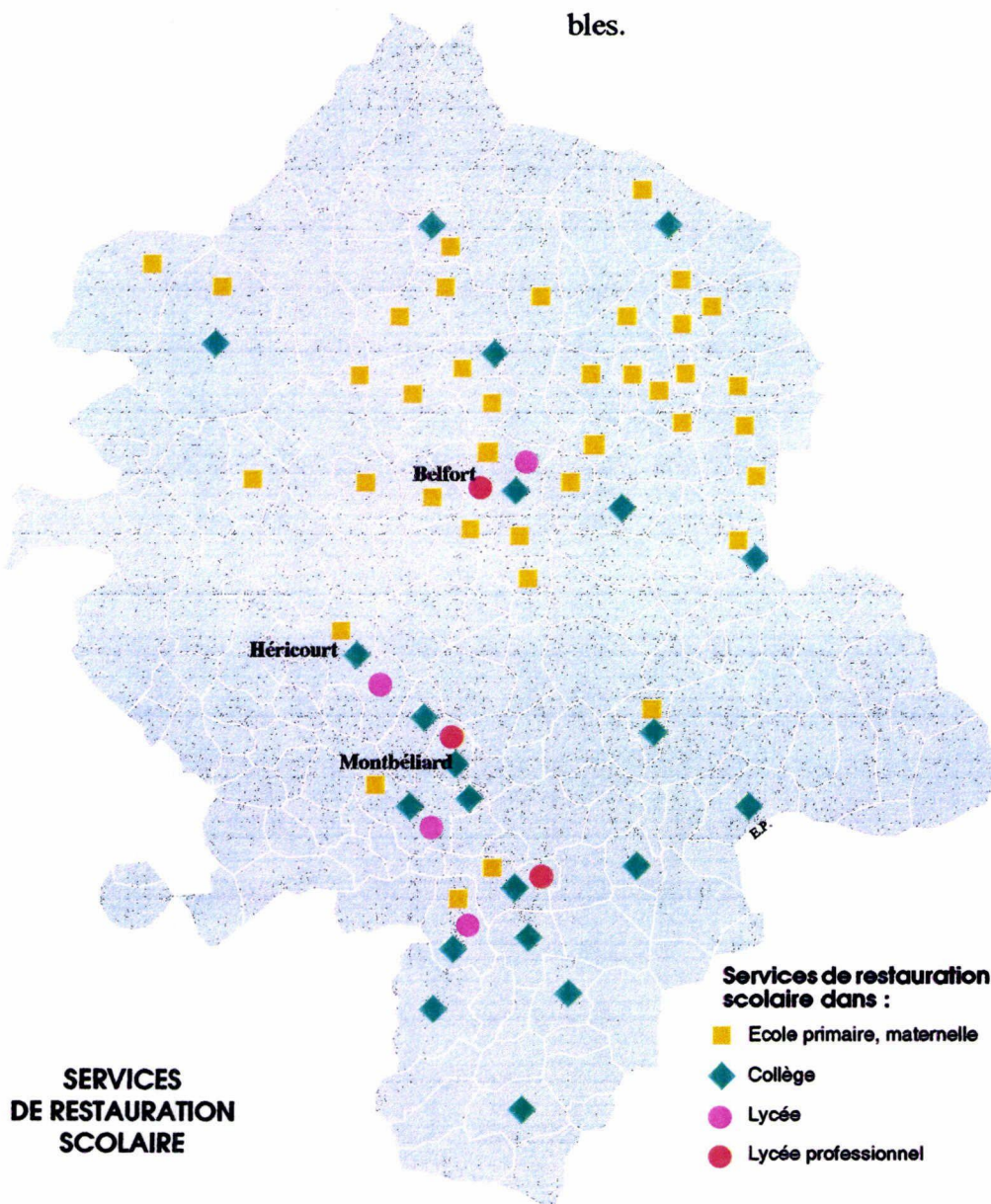
Source: DRASS-FINESS

## SERVICES DE RESTAURATION SCOLAIRE

ETABLISSEMENT SCOLAIRE	SERVICES DE RESTAURATION
Ecole maternelle et primaire	75
Collège	35
Lycée	10
Lycée professionnel	10
<b>TOTAL</b>	<b>130</b>

Sur l'ensemble des collèges et lycées installés dans l'aire urbaine, 90 % d'entre eux disposent d'un service de restauration.

En revanche, on ne retrouve pas cette situation dans les écoles primaires et maternelles dans la mesure où les capacités d'accueil sont très variables.



## RESTAURATION SCOLAIRE

	Ecole	Collège	Lycée	LP.*	TOTAL
<b>DOUBS</b>					
AUDINCOURT	8	1		2	11
BART		1			1
BETHONCOURT		1			1
BLAMONT		1			1
ETUPES		1			1
GRAND-CHARMONT		1		1	2
HERIMONCOURT		1			1
MANDEURE		1			1
MONTBELIARD	11	4	3	2	21
SELONCOURT		1			1
SOCHAUX		1			1
VALENTIGNEY	5	1	1		7
VANDONCOURT					
VOUJEAUCOURT		1			1
<b>HAUTE-SAONE</b>					
CHALONVILLARS	1				1
CHAMPAGNEY	1	1			2
CHENEBIER	1				1
ERREVET	1				1
HERICOURT	1	2	1		4
RONCHAMP	1				1
<b>TERRITOIRE DE BELFORT</b>					
ANDELNANS	1				1
ANJOUTEY	1				1
BAVILLIERS	1			1	2
BEAUCOURT		1			1
BELFORT	16	7	5	3	32
BETHONVILLIERS	1				1
CHAUX	1				1
CHEVREMONT		1			1
DANJOUTIN	1	1			2
DELLE		1		1	2
DENNEY	1				1
DORANS					
EGUENIGUE	1				1
ESSERT	1				1
EVETTE SALBERT	1				1
FELON	1				1
FONTAINE	1				1
FOUSSEMAGNE	1				1
GIROMAGNY	1	1			2
GROSMAGNY	1				1
LACHAPELLE-SOUS-CHAUX	1				1
LACOLLONGE	1				1
LARIVIERE	1				1
MENONCOURT	1				1
MONTREUX-CHATEAU	1	1			2
MORVILLARS	1	1			2
PEROUSE	1				1
PHAFFANS	1				1
ROMAGNY	1				1
ROPPE	1				1
ROUGEGOUTTE					
ROUGEMONT-LE-CHATEAU	1	1			2
ST-GERMAIN-LE-CHATELET	1				1
SERMAMAGNY	1				1
VALDOIE	1	1			2
<b>TOTAL</b>	<b>75</b>	<b>35</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>132</b>

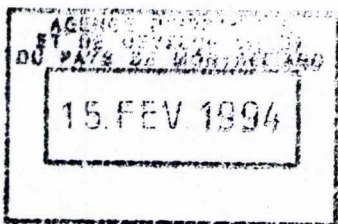
\* L.P. : Lycée Professionnel



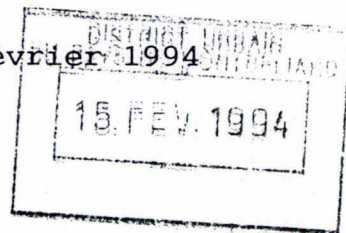
# A I R E URBAINE 2 0 0 0

Belfort-Montbéliard-Héricourt

\_\_\_\_\_  
Le Directeur  
\_\_\_\_\_



Montbéliard, le 11 février 1994



A.U.D.  
Monsieur Dominique SCHAUSS  
Directeur  
Cour du Château  
25200 MONTBELIARD

JLG/SD.047/94

Objet : Réalisation d'un document de présentation thématique de l'aire urbaine et de la base de données correspondante.

Monsieur le Directeur,

Suite à la réunion du 2 février dernier, vous trouverez ci-joint les informations nécessaires à la réalisation du projet cité en objet pour lequel nous sollicitons la contribution des agences d'urbanisme du Territoire de Belfort et du Pays de Montbéliard.

Ce document de présentation accompagnera les réponses aux offres d'implantations industrielles que nous recevons. C'est donc un document à vocation essentiellement commerciale visant à valoriser l'aire urbaine.

Il devra, en outre, se présenter sous forme de fiches permettant des mises à jour régulières.

*en m'occupe*  
→ Sur la base de ces informations, je vous saurais gré de bien vouloir m'adresser le devis correspondant.

Vous remerciant par avance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

*Travail à effectuer et 91 -*

Jean-Luc GARY.

*Copie = AD, par file à donner*

16 FEV. 1994



## CARTOGRAPHIE

1 - Localisation --> en Europe (cf. carte AU 2000 - Haut-Conseil 1990).

--> Regio Basiliensis.

2 - Moyens de communication pour une accessibilité internationale :

. Dessertes terre, fer, air.

3 - Données démographiques :

- . l'aire urbaine,
- . l'aire urbaine + Haut Rhin,
- . l'aire urbaine + Bâle + Fribourg + Haut Rhin (Regio).

4 - Distances / Temps selon les moyens de communication (air, fer, terre).

5 - Zones d'activités de Brognard, Fontaine, Héricourt.

demande dois à LREAPHC pour ~~le~~ concept (550000)

base : 10j / 4j / base min. norme d'habitation

Projet de loi : Monofonction → 130000F -

### FICHES

peuvent donner lieu à des  
cartes, pas indispensables.

Fiche 1 :

Présentation de l'aire urbaine (topo introductif).

Fiche 2 :

Localisation.

Fiche 3 :

Données démographiques.

Fiche 4 :

Liste des principaux établissements industriels...

Fiche 5 :

La formation initiale dans l'aire urbaine.

Fiche 6 :

La formation professionnelle dans l'aire urbaine.

Fiche 7 :

Centre de ressources et de recherche technologiques.

Fiche 8 :

Main d'oeuvre : coûts salariaux par catégorie, population active, taux de chômage, taux de syndicalisation, niveaux de formation...

Fiche 9 :

Aides à la formation : subventions...

Fiche 10 :

Logement, habitat : disponibilités, coûts, taille des logements, état...

Fiche 11 :

Environnement, loisirs : équipements culturels, sportifs, éducatifs...

Fiche 12 :

Subventions et aides : investissement immobilier, emploi, formation, équipement productif, recrutement...

**Les Centres de ressources et de  
recherche technologiques**

<b>Dénomination</b>	<b>Activités</b>	<b>Structure</b>
CREEBEL	Electrotechnique, Génie électrique, Supraconductivité, Electronique de puissance	Association Loi 1901
UFRSTGI (IGE)	Opto-énergétique, Energétique électrique	Laboratoire universitaire
ENIBE (LMP)	Mécanique et productique	Laboratoire universitaire
IPSé	Génie mécanique, Génie informatique	Ecole d'Ingénieurs
CNRS	Paléométaballurgie du fer et culture	Laboratoire universitaire
IUT	Métabologie des interfaces techniques	Laboratoire universitaire
BEL 3D	Stéréolithographie	Société Anonyme
CADBEL	Conception Assistée par Ordinateur	Société Anonyme
LABBEL	Analyse métaballurgique	Société Anonyme
CRIPS	Ingénierie des produits	Association Loi 1901
ENERGIBEL	Centre d'essais en énergétique	
CETTEX	Conception et Fabrication Assistée par Ordinateur	Société Anonyme
MPME	Matériaux, Plasturgie, Métabologie, Essais	Société Anonyme
LERMPS	Propriétés de surface des matériaux	Laboratoire universitaire

**Formation Professionnelle  
dans l'aire urbaine**

<b>Organismes</b>	<b>Domaines de formation</b>
<b>GRETA</b> (Groupement d'établissements relevant de l'Education Nationale)	Secondaire, tertiaire
<b>IDEE</b> (Institut pour le Développement de l'Education et des Echanges)	Droit, Langues
<b>CCI</b> (Chambre de Commerce et d'Industrie)	Langues, gestion
<b>CIPES</b> (Centre Inter-professionnel de Promotion Economique et Sociale)	. Formation générale et spécifique . Organisation, gestion, management . Langues . Techniques de base . Informatique, bureautique, productique . Matériaux, mesures
<b>AFPA</b> (Association pour la formation professionnelle des adultes)	. Bâtiment, métallurgie, mécanique, électricité électronique, secrétariat informatique
<b>IUT</b> (Institut Universitaire de Technologie)	. Génie électrique, mécanique, informatique
<b>CFA</b> (Centre de Formation des Apprentis)	. Métiers de l'artisanat, mécanique, vente
<b>ASFO</b> (Association pour la formation)	. Production encadrement, mécanique, électrotechnique, maintenance industrielle
<b>CNAM</b> (Conservatoire National des Arts et Métiers)	Mathématiques, informatique, physique, mécanique électronique, électrotechnique, automatisme...
<b>IPSé</b> (Institut Polytechnique de Sévenans)	Génie mécanique, génie informatique.
<b>ADFP</b> (Association Départementale pour la Formation Professionnelle)	
<b>CDCE</b> (Centre de Développement des compétences et des entreprises)	Langues, tertiaire

**La Formation initiale supérieure  
dans l'aire urbaine**

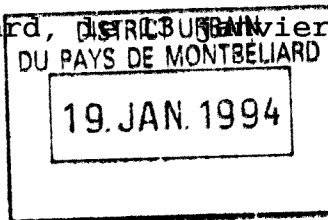
Etablissements	Diplôme délivré	Domaine
<b>ESTA</b> (Ecole Supérieure de Technologie et des Affaires)	BAC + 4	Affaires, Technologie et Marketing industriel
<b>ENIBE</b> (Ecole Nationale d'Ingénieurs de Belfort)	Ingénieur D.E.A. : Diplôme d'Etudes Approfondies	Productique, informatique
<b>IPSé</b> (Institut Polytechnique de Sévenans)	Ingénieur D.E.A. : Diplôme d'Etudes Approfondies	Mécanique et informatique, Mécanique appliquée et matériaux
<b>Institut Universitaire de Technologie de Belfort - Montbéliard</b>	DUT : Diplôme Universitaire de Technologie	Mesures Physiques, Méthodologie - Méthodologie - maintenance, Eco-techniciens, Informatique, Productique, Génie Informatique, Génie thermique, Mécanique, Electrique, Organisation et gestion de production, Techniques de commercialisation
<b>ITSA</b> (Institut des Techniques Supérieures d'Achats)		
<b>UFR STGI</b> (Unité de Formation et de Recherche Sciences Techniques et Gestion de l'Industrie)	DEUG : Diplôme d'Enseignement Universitaire Général LICENCE Maîtrise Diplôme d'Etudes Approfondies Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées Maîtrise Sciences et Techniques	Administration Economique et Sociale, Langues Etrangères Appliquées, Sciences de la Nature et de la Vie, Génie Thermique et Energétique, Gestion Energétique, Analyse et Optimisation en énergétique, Energétique industrielle.
<b>Lycées</b>	Classes préparatoires aux grandes écoles	Technologie Mathématiques Supérieurs Technologie Mathématiques Spéciales DPECF : Diplôme Préparatoire aux Etudes Comptables et Financières Classes préparatoires aux HEC...
	BTS : Brevet de Technicien Supérieur	Action commerciale Comptabilité et gestion Force de vente Bureautique et secrétariat Audiovisuel Maintenance après-vente automobile Maintenance industrielle Mécanique et automatismes industriels Productique Plastiques et composites Electronique Conception des produits industriels Informatique de gestion Informatique industrielle Réalisation des ouvrages chaudronnés Chauffage - climatisation Commerce international Installation thermique Electrotechnique
<b>AUTRES</b>  <b>IUFM</b> (Institut de formation des Maîtres)	CAPET	Formation des maîtres
<b>Institut de soins Infirmiers Belfort - Montbéliard</b>	Diplôme d'infirmier	Formation des infirmiers

# A I R E URBAINE 2 0 0 0

Belfort-Montbéliard-Héricourt

\_\_\_\_\_  
Le Directeur  
\_\_\_\_\_

Montbéliard, le 19 Janvier 1994



DUPM  
Monsieur Bernard BUCHHOLZER  
Secrétaire général  
4, Cour du Château  
BP407  
25208 MONTBELIARD CEDEX

JLG/SL.021/94

Monsieur le Secrétaire général,

Vous voudrez bien trouver ci-joint un exemplaire des données repères de l'aire urbaine. Ce document a été réalisé par les agences d'urbanisme de Belfort et de Montbéliard en collaboration avec l'INSEE dans le cadre du PACT.

Je vous précise que les données synthétisées au niveau de l'aire urbaine sont disponibles, bien sûr, par bassin d'emploi.

Je souhaiterais, dans la mesure du possible, recueillir vos observations sur ce document.

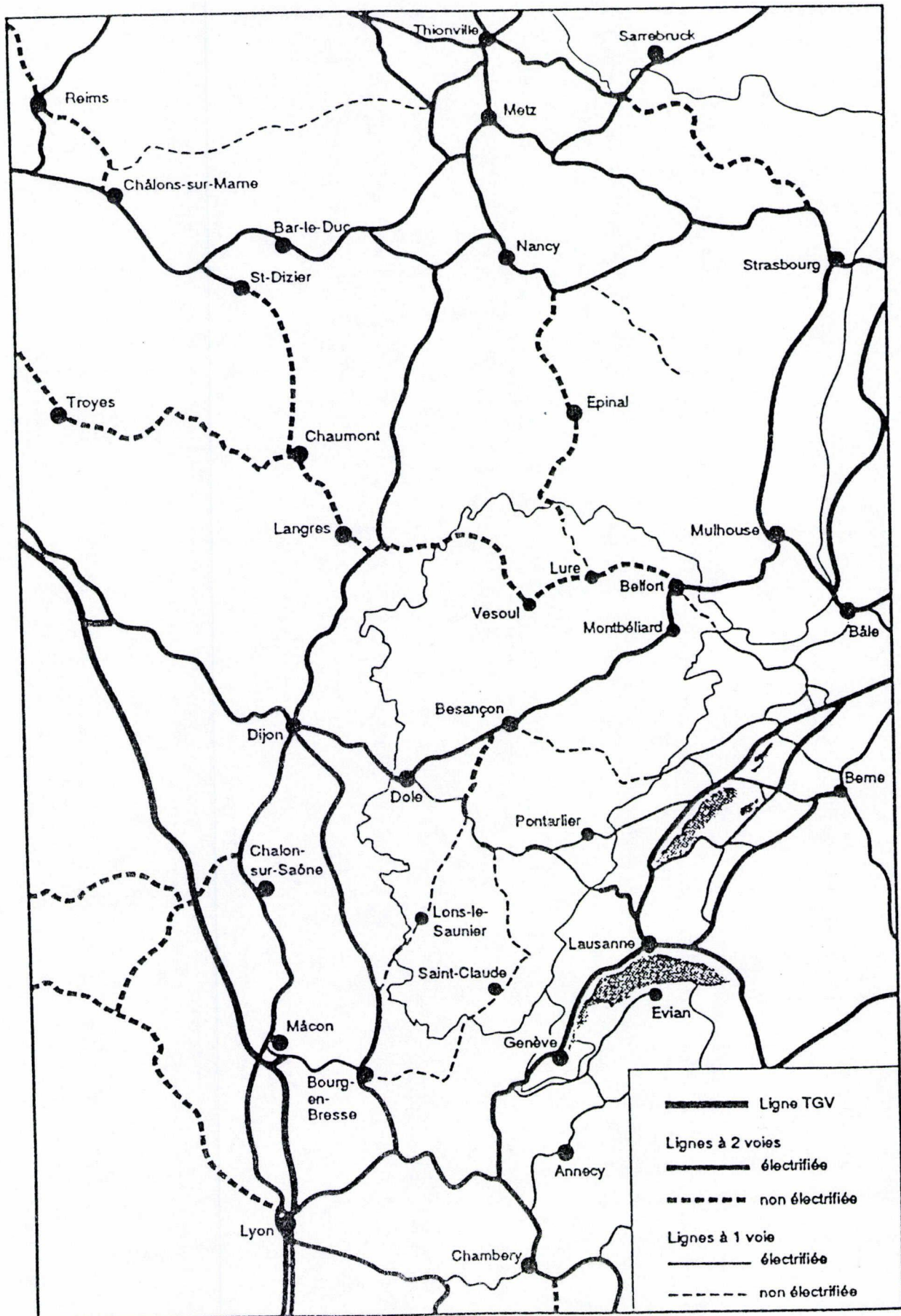
Vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean-Luc GARY

PJ.1



### le réseau ferré de l'est de la France en 1990 (seules les voies les plus importantes sont indiquées)

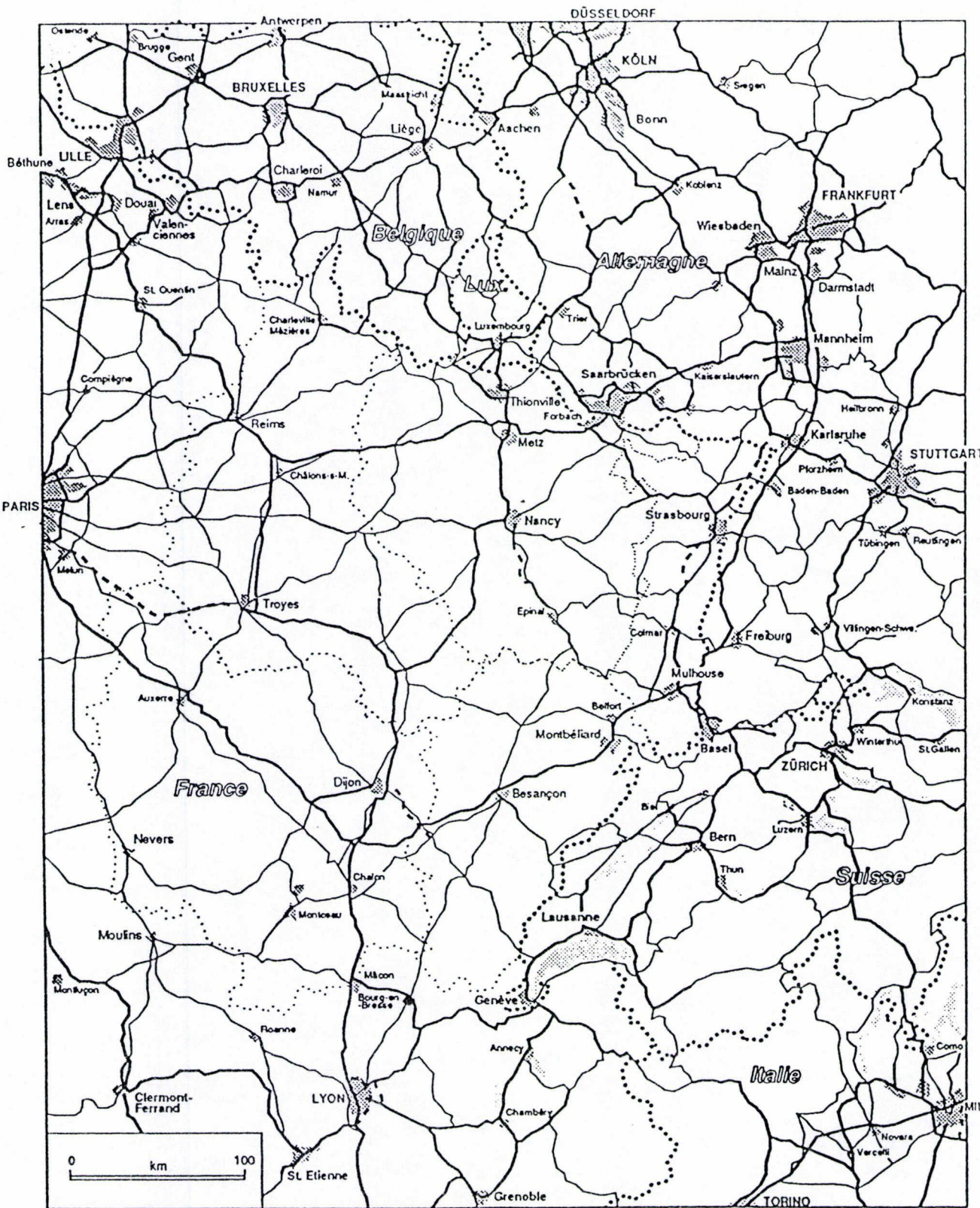







source SNCF : "le réseau SNCF" édition n°4, 1990 et carte IGN n°38 au 1/100 000e pour la Suisse



Document établi par l'IRADES (octobre 1991)



# LE GRAND-EST DANS SON ENVIRONNEMENT PROCHE PRINCIPALES INFRASTRUCTURES ROUTIERES



-  Principales agglomérations
-  Autoroutes
-  Autoroute en projet ou construction
-  Routes de type autoroutier (4 voies)
-  Autres liaisons routières

-  Frontières
-  Limites des régions du Grand-Est

Sources : Cartes routières -  
IGN, Michelin, RV Reise-und  
Verkehrsverlag, Ravenstein

## ETABLISSEMENTS POUR CONGRÈS, SALONS

Les équipements et structures d'accueil pour séminaires et congrès sont répartis :

- sur les hôtels qui possèdent des salles à cet effet,
- sur des équipements d'accueil ayant des capacités plus importantes.

### *Répartitions des salles pour séminaires :*

	Places
<b>à Belfort :</b>	
Salle des fêtes :	700
Tour 41 :	2 x 250
Maison du peuple :	1 000
Centre culturel résidences Bellevue :	350
Centre culturel de la pépinière :	350
CCI :	192
Centre de congrès : livraison 94	
Parc des expositions d'Andelnans	
<b>à Montbéliard :</b>	
Théâtre municipal :	400
Bâtiments des Halles :	100
Temple Saint-Georges : centre de congrès et séminaires (décembre 94)	350
Halle polyvalente	
<b>à Sevenans :</b>	
IPSE :	80 + 450
<b>à Sochaux :</b>	
Musée Peugeot :	208
Maison des Arts et Loisirs :	1 120
<b>à Voujeaucourt :</b>	
Parc des loisirs et des expositions : 2 800 m <sup>2</sup>	80
<b>à Bethoncourt</b>	
Maison pour tous :	568

### *Répartition des hôtels accueillant des séminaires :*

32 hôtels possèdent des salles aménagées qui permettent un accueil total de 1 915 personnes.

# aire urbaine BELFORT – MONTBELIARD – HERICOURT

## données repères

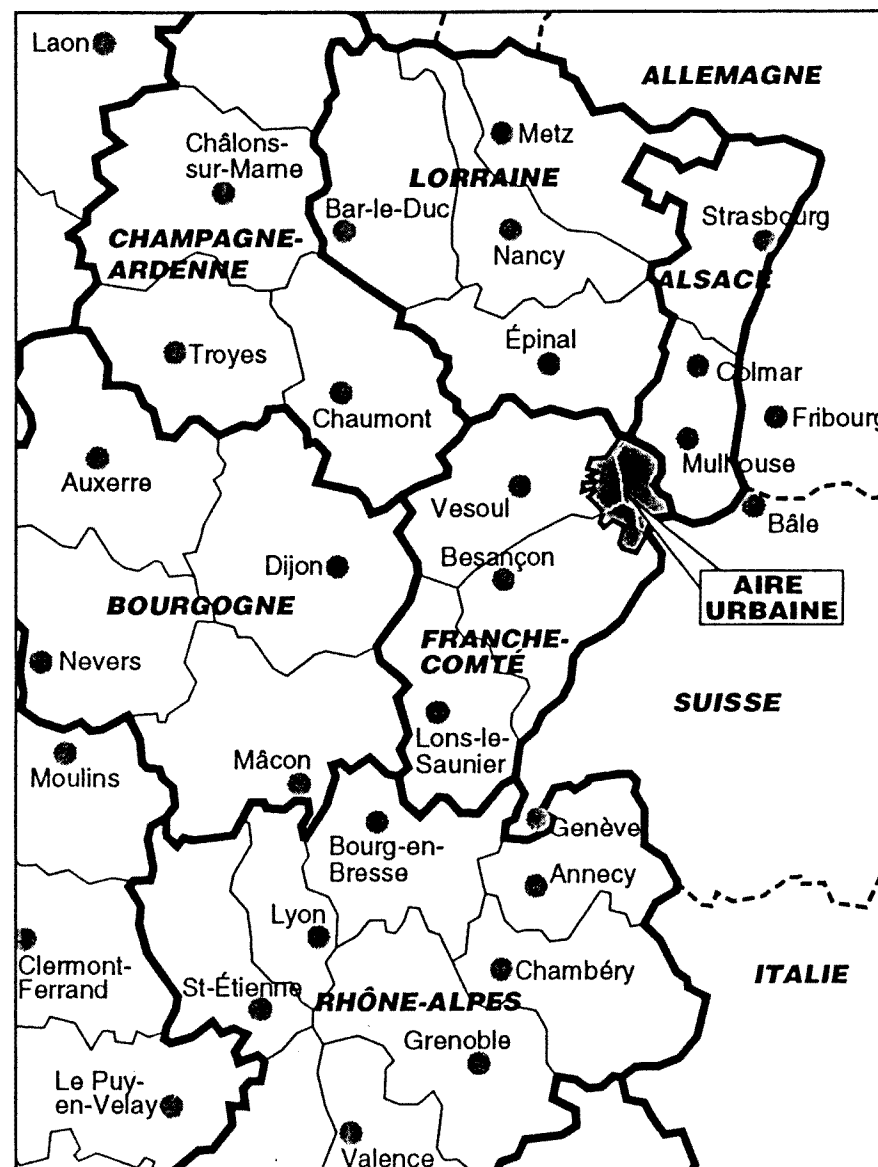
–décembre 1993–



**aire urbaine 2000**  
BELFORT - MONTBÉLIARD - HÉRICOURT

# Présentation

## L'aire urbaine dans le Grand Est





# Chiffres clés

Nombre de communes	188
Nombre de cantons	25
Population	297 782
Superficie	1 230,2 km <sup>2</sup>
Densité	242 hab./km <sup>2</sup>
Population active	130 780
Étudiants	5 300
Nombre d'actifs	114 700

## Cantons de l'aire urbaine





# Communes

chiffres

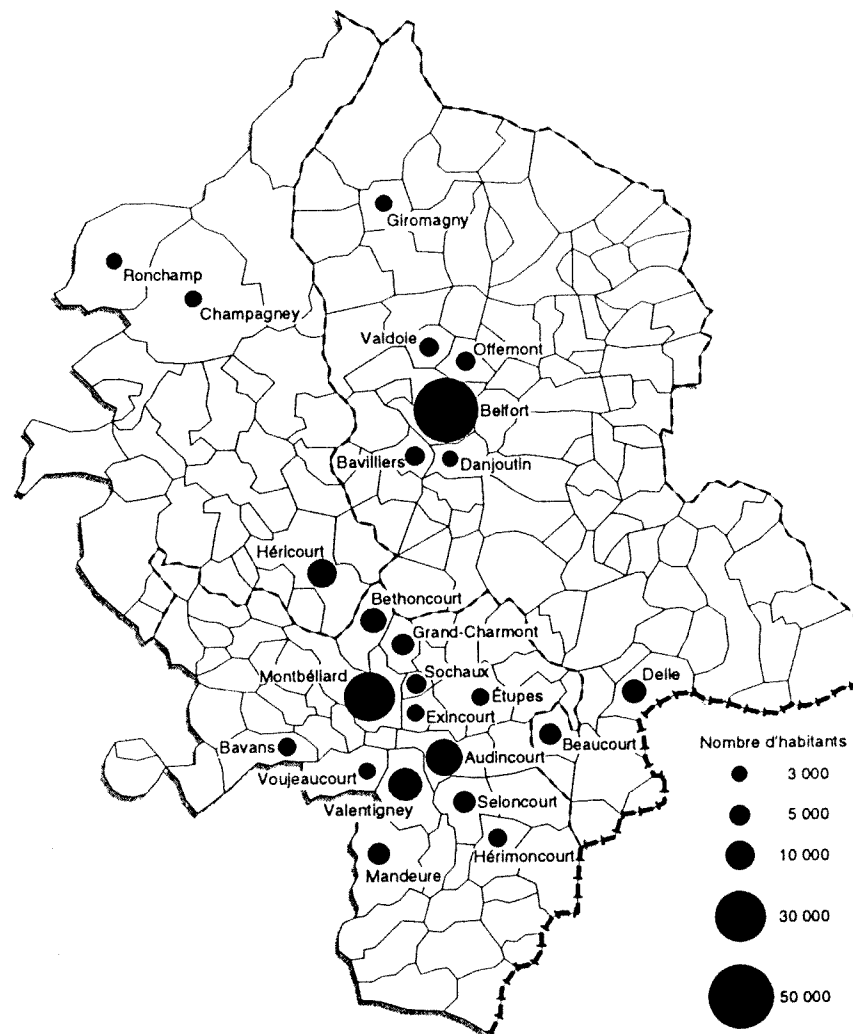
L'aire urbaine compte 188 communes.

Territoire de Belfort : 101

Pays de Montbéliard : 56

Cantons d'Héricourt et de Champagney : 31

## Principales communes 3 000 habitants et plus



**emploi**

# La population active

chiffres  
1990

Population active en 1990 : 130 780  
dont hommes : 71 600  
femmes : 43 100

En 1990, 130 780 actifs habitent l'aire urbaine, soit 27 % de la population active régionale.

Le nombre d'actifs résidant dans l'aire urbaine a régressé de 1982 à 1990. En 1990, 130 780 actifs habitent au sein de l'aire urbaine contre 134 608 huit ans plus tôt, soit une baisse de 3 %.

De 1982 à 1990, le nombre d'hommes actifs baisse : - 7 000.

L'abaissement progressif de l'âge de la retraite, l'allongement de la scolarité des jeunes et surtout les mesures de cessations anticipées d'activités dans l'industrie, ont largement contribué à la baisse du nombre d'actifs masculins sur l'aire urbaine.

En 1990 : 3 000 femmes actives de plus qu'en 1982.

L'augmentation continue de l'activité des femmes après 25 ans (entre 1982 et 1990, sur l'aire urbaine, l'augmentation du nombre de femmes actives ayant entre 25 et 49 ans a été de + 21 %) a plus que compensé l'abaissement de l'âge de la retraite et le recul de l'âge d'entrée dans la vie active. Très liée à la tertiarisation du bassin d'emploi du Nord Franche-Comté, la participation croissante des femmes à la vie active se poursuit. Toutefois, leur taux d'activité actuellement de 44,3 % reste encore en dessous du niveau national (46,7 %).

90 % des personnes actives ont un emploi, cela représente 114 700 personnes dont 71 600 hommes et 43 100 femmes.

Tous les actifs résidant dans l'aire urbaine n'ont pas forcément trouvé d'emploi sur place, soit ils se trouvent au chômage, soit ils travaillent à l'extérieur de l'aire urbaine. Le nombre d'actifs occupés a baissé de 3,8 % en huit ans.

Population active T	82	90	évol 82/90, va	évol 82/90, %
AU	134 608	130 780	- 3 828	- 2,8
FC	472 644	481 888	9 244	2,0
France	23 551 176	25 286 711	1 735 535	7,4

PAE Total	82	90	évol 82/90, va	évol 82/90, %
AU	119 040	114 700	- 4 340	- 3,6
FC	425 776	431 241	5 465	1,3
France	21 471 784	22 270 218	798 434	3,7

Source : Insee-RGP 82-90. La population active regroupe la population active occupée, les chômeurs et les militaires du contingent. Il s'agit ici des personnes actives comptabilisées au recensement dans la commune de leur lieu de résidence.

## Actifs par secteur d'activité

chiffres

1990

Pourcentage des actifs  
Secteur primaire : 1,2 %  
Secteur secondaire : 49,4 %  
Secteur tertiaire : 49,4 %

Les actifs travaillant dans le secteur tertiaire sont, en 1990, aussi nombreux que ceux travaillant dans le secteur secondaire.

Cette répartition "50-50" a subi de nombreuses modifications ; en 1982, plus de 2 actifs sur 3 travaillaient dans le secteur secondaire. En France, la tertiarisation est encore plus avancée puisque 64,2 % des actifs travaillent dans le secteur tertiaire.

Les actifs du tertiaire sont 6 000 de plus, ceux du secondaire 10 000 de moins qu'en 1982.

Le secteur secondaire a perdu 14,8 % de ses actifs. Ces pertes sont liées pour l'essentiel à des mises en préretraites, à des départs d'actifs, qui ont joué globalement sur le volume de la population active.  
À l'inverse, la croissance du secteur tertiaire (services, commerces) a permis d'accueillir les nouveaux actifs et notamment les femmes sur le marché du travail du Nord Franche-Comté.

Les actifs travaillant dans le secteur primaire sont peu nombreux : 1,2 % de l'ensemble des actifs de l'aire urbaine.

Ils étaient environ 2 000 en 1982 à travailler dans le secteur agricole, ils sont un peu moins de 1 400 aujourd'hui : l'agriculture pèse d'un poids de plus en plus marginal au sein du Nord Franche-comté.

Source : Insee-RGP 82-90. Actifs au lieu de résidence.

## Catégories socio-professionnelles

chiffres

1990

- ouvriers : 47 912
- employés : 25 360
- professions intermédiaires : 24 332
- cadres et professions intellectuelles supérieures : 9 172
- artisans, commerçants, chefs d'entreprises : 6 856
- agriculteurs : 1 068

2 actifs sur 5 sont ouvriers en 1990 contre 1 sur 2 en 1982.

Avec la mutation économique, en cours, de l'aire urbaine, on assiste à un déplacement de l'industrie vers le tertiaire, et notamment des ouvriers vers les employés et les professions intermédiaires. Les ouvriers sont moins nombreux, les employés, les cadres et les professions intermédiaires plus nombreux. Par ailleurs, le niveau de qualification s'élève : le nombre de cadres a augmenté de 22 % en huit ans, ils sont ainsi presque 10 000 contre 7 000 en 1982.

Source : Insee-RGP 82-90. Actifs au lieu de résidence.

# Établissements et effectifs salariés

Population active ayant un emploi par secteur d'activité				
AU, Total PAE	82	90	évolution 82/90, va	évolution 82/90, %
Primaire	2 016	1 388	- 628	- 31,2
Secondaire	66 952	57 028	- 9 924	- 14,8
Tertiaire	50 072	56 284	6 212	12,4
<b>Total</b>	<b>119 040</b>	<b>114 700</b>	<b>- 4 340</b>	<b>- 3,6</b>

En 1982, sur 119 040 actifs ayant un emploi, il y a :

- 56 224 ouvriers
- 24 564 employés
- 22 356 professions intermédiaires
- 7 232 cadres et professions intellectuelles supérieures
- 6 952 artisans, commerçants, chefs d'entreprises
- 1 712 agriculteurs

En 1990, sur 114 700 actifs ayant un emploi, il y a :

- 47 912 ouvriers
- 25 360 employés
- 24 332 professions intermédiaires
- 9 172 cadres et professions intellectuelles supérieures
- 6 856 artisans, commerçants, chefs d'entreprises
- 1 068 agriculteurs

chiffres  
1990

nombre d'établissements : 5 229  
nombre de salariés : 87 230

L'aire urbaine compte 5 229 établissements privés employant 87 230 salariés.

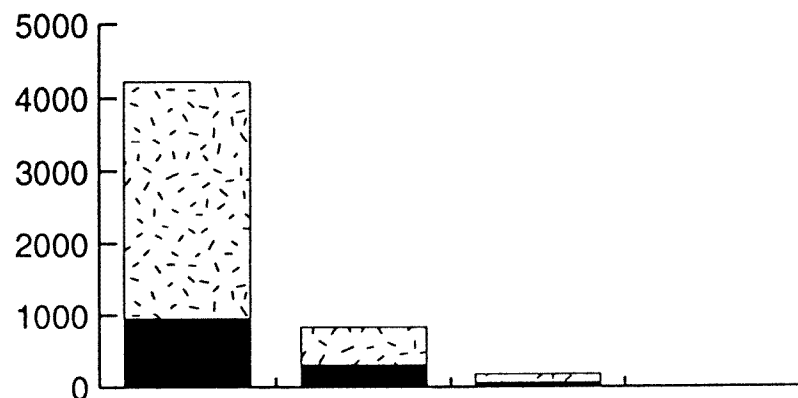
Domination de très grandes entreprises dans l'industrie, structure de petites entreprises dans le commerce et les services, peu de PME de 10 à 500 salariés.

Les petites entreprises de moins de 10 salariés représentent 80,5 % des établissements et emploient 4 220 personnes soit 14,7 % des salariés de l'aire urbaine. On compte 9 établissements de plus de 500 salariés qui emploient plus de 37 000 personnes soit 43 % des effectifs salariés privés.

Les grands établissements de plus de 500 salariés sont tous industriels.

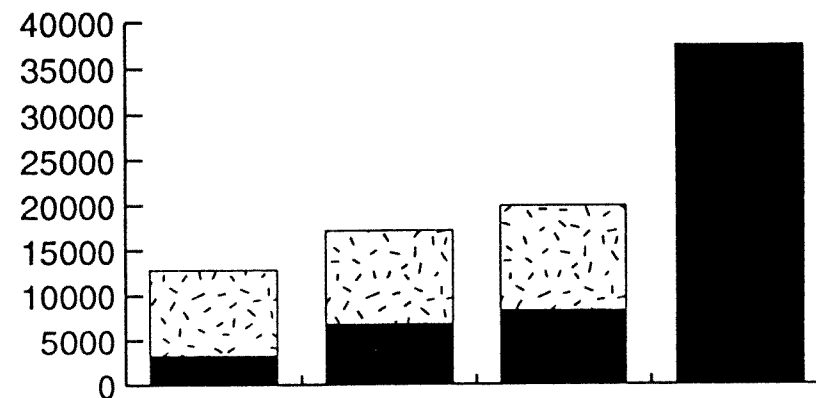
Seulement 13 % des salariés de l'industrie (y compris BTP) sont employés par des PME.

Source : Assedic-exploitation Insee 1990. Il s'agit des actifs salariés comptabilisés à leur lieu de travail. Le champ d'étude ne concerne que les salariés du secteur privé.



Nombre d'établissements par tranche d'effectifs salariés

Nb d'établissements (1990)	< 10	10 à 49	50 à 499	> 500	Total
Secteur Secondaire	956	309	62	9	1 336
Secteur Tertiaire	3 258	524	111	0	3 893
<b>Total</b>	<b>4 214</b>	<b>833</b>	<b>173</b>	<b>9</b>	<b>5 229</b>



Nombre de salariés par taille d'établissements

Salariés (1990)	< 10	10 à 49	50 à 499	> 500	Total
Secteur Secondaire	3 246	6 793	8 291	37 428	55 758
Secteur Tertiaire	9 554	10 366	11 552	0	31 472
<b>Total</b>	<b>12 800</b>	<b>17 159</b>	<b>19 843</b>	<b>37 428</b>	<b>87 230</b>



# Les grands établissements > 200 salariés

L'aire urbaine compte en décembre 1991, 24 établissements de plus de 200 salariés au sein du secteur privé.

Les 2 grosses locomotives étant  
Automobiles Peugeot avec 21 339 salariés et  
le groupe Gec-Alsthom avec 5 585 salariés.

Presque la moitié des grands établissements  
sont des équipementiers automobiles.

Les grands établissements en décembre 1991 \* sur l'aire urbaine

Raison sociale	Localisation	Activités	Salariés en 91
Automobiles Peugeot	Sochaux (25)	Const. voitures particulières	21 339
Gec-Alsthom	Belfort (90)	Fab. de matériel électrique	5 585
Ecia	Valentigney (25)	Fab. pièces et équipement auto	2 126
Ecia	Audincourt (25)	Fab. équipement auto	1 504
Automobiles Peugeot	Bart (25)	Fab. équipement auto	1 035
Thécla Industrie	Delle (90)	Produits de fonderie	454
Peugeot Japy	Valentigney (25)	Fab. pièces pour auto	405
Cegelec	Belfort (90)	Cabinet d'études techniques	396
CEB	Beaucourt (90)	Fab. de machines tournantes	392
Peugeot Outillage	Hérimoncourt (25)	Fab. d'outillage à main	336
Ecia	Hérimoncourt (25)	Fab. pièces et équipement auto	295
Hypermarché Cora	Montbéliard (25)	Hypermarché	279
Nipson	Belfort (90)	Fab. imprimantes	266
SA Allevard Industrie	Châtenois-les-Forges (90)	Const. pièces pour auto	264
UDD-FIM	Delle (90)	Fab. fils et câbles	263
Euromarché	Bessoncourt (90)	Hypermarché	253
EAK composants	Audincourt (25)	Fab. équipement auto	246
Hypermarché Géant Casino	Exincourt (25)	Hypermarché	245
Reydel SA	Rougegoutte (90)	Fab. pièces diverses ind.	235
Automobiles Peugeot (succursale)	Montbéliard (25)	Vente et réparation auto	233
Former	Delle (90)	Visserie boulonnerie	209
SED	Arbouans (25)	Chaudronnerie	206
SA Jacot	Étupes (25)	Fab. pièces et équipement auto	203
SA Alsthom Turbines à gaz	Belfort (90)	Fab. turbines thermiques	203

\* Dernières données Insee connues (source Insee-Bridge).

# Les déplacements domicile/travail

chiffres  
clés

Où travaillent les actifs de l'aire urbaine ?

- hors aire urbaine : 8 207
    - Suisse : 2 657
    - Haut-Rhin : 2 043
    - Doubs : 1 573
    - Haute-Saône : 638
    - autres régions : 1 296
  - dans l'aire urbaine : 122 573
- Total : 130 780

80 % des actifs de l'aire urbaine font journalièrement le trajet qui les sépare de leur lieu de résidence à leur lieu de travail.

Cela représente 107 000 personnes. Si les trajets sont fréquents, ils sont réduits en terme de distance : 1/4 des actifs de l'aire urbaine travaillent dans leur canton de résidence.

Les cantons qui constituent des pôles d'emplois attirent la main-d'œuvre venant de toute l'aire urbaine.

Le canton de Sochaux est le plus attractif : il attire à lui seul 21 320 personnes, soit 16 % des actifs de l'aire urbaine. Les trajets sont courts, la plupart viennent du Doubs (14 044 actifs) et notamment des cantons limitrophes à celui de Sochaux : Audincourt, Montbéliard ou Étupes. 2 400 viennent de la Haute-Saône, et 3 875 du Territoire de Belfort.

\* Dernières données Insee connues (source Insee-Bridge).

L'aire urbaine est un pôle d'emplois attractif, elle connaît un apport de main-d'œuvre de l'ordre de 3 600 personnes.

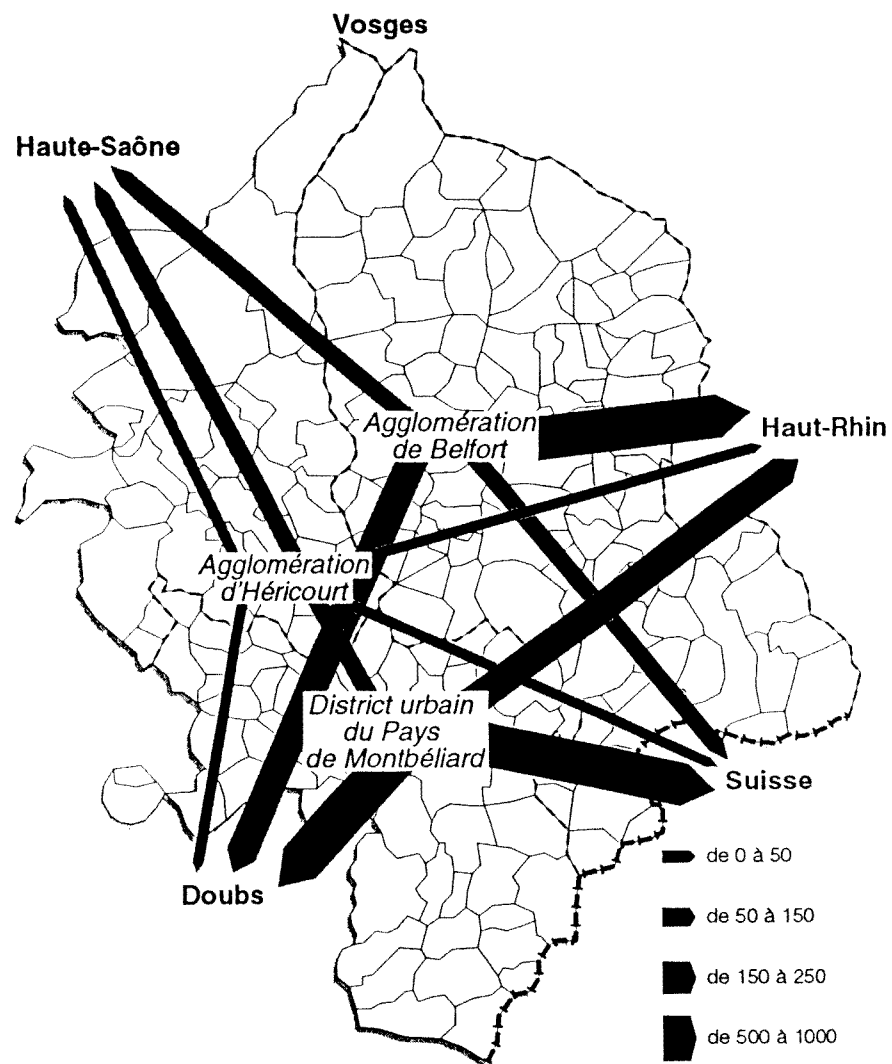
L'aire urbaine compte 114 700 actifs, mais tous ne travaillent pas forcément sur place : 8 207 la quittent pour travailler au dehors. A l'inverse, 11 802 viennent de l'extérieur pour y travailler. Ceux qui se rendent dans l'aire urbaine viennent essentiellement du Doubs, ils sont ainsi 5 960 "doubistes", les autres proviennent des départements limitrophes : Haute-Saône, Haut-Rhin, Vosges.

6 % des actifs habitant l'aire urbaine quittent celle-ci pour exercer leur activité professionnelle. Cela représente 1 personne active sur 16.

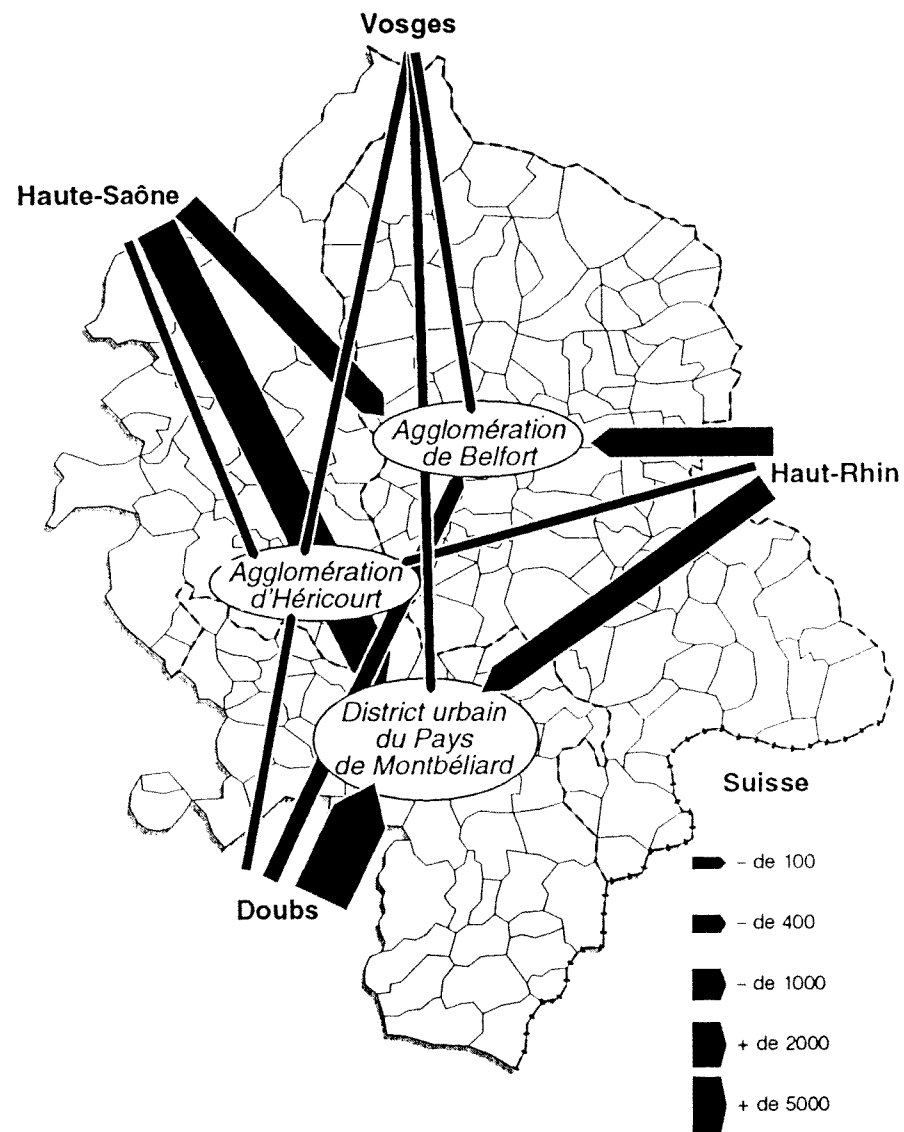
Ils sont 2 657 à se rendre en Suisse, plus de 2 000 à aller en direction du Haut-Rhin, notamment vers Mulhouse, 1 570 dans le Doubs et environ 600 en Haute-Saône.

Actifs de l'aire urbaine venant travailler sur le canton de Sochaux	
Cantons de résidence	Nbre de salariés travaillant sur Sochaux
Audincourt	2 072
Montbéliard	2 783
Étupes	3 830
Valentigney	6 544
Héricourt	751
Belfort	2 337

## Actifs allant travailler hors de l'aire urbaine (flux journalier)



## Actifs venant travailler dans l'aire urbaine (flux journalier)





# démographie

L'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard compte 298 000 habitants en 1990.

Entre 1982 et 1990, l'excédent naturel a nettement diminué mais demeure élevé.  
Le déficit migratoire s'est fortement creusé.

Au total, la population de l'aire urbaine a baissé de 8 000 personnes.

Si les tendances passées se poursuivent, l'aire urbaine perdra 10 000 habitants d'ici 2005.

Pour que la population reste stable, le déficit migratoire devrait être réduit de 30 %.

En 1990, les plus de soixante ans ne représentent que 17 % de la population. Mais leur part augmente rapidement et la population vieillit.



## Évolution de la population de 1975 à 90

# Une zone fortement urbanisée

L'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard compte 297 782 habitants en 1990.

Elle concentre 27 % de la population régionale sur 7,5 % du territoire.

Sa densité s'établit à 242 habitants par km<sup>2</sup>, environ quatre fois la densité régionale.

Bien que la majorité des communes demeure rurale, plus de huit habitants sur dix vivent dans une commune urbaine ; à peine six Frانس-Comtois sur dix.

## DENSITÉ DE LA POPULATION EN 1990

	Population (habitants)	Superficie (km <sup>2</sup> )	Densité (hab/km <sup>2</sup> )
Aire urbaine	297 782	1 230,2	242
Besançon	122 623	97,1	1 263
Montbéliard	117 510	140,3	838
Belfort	77 844	104,1	747

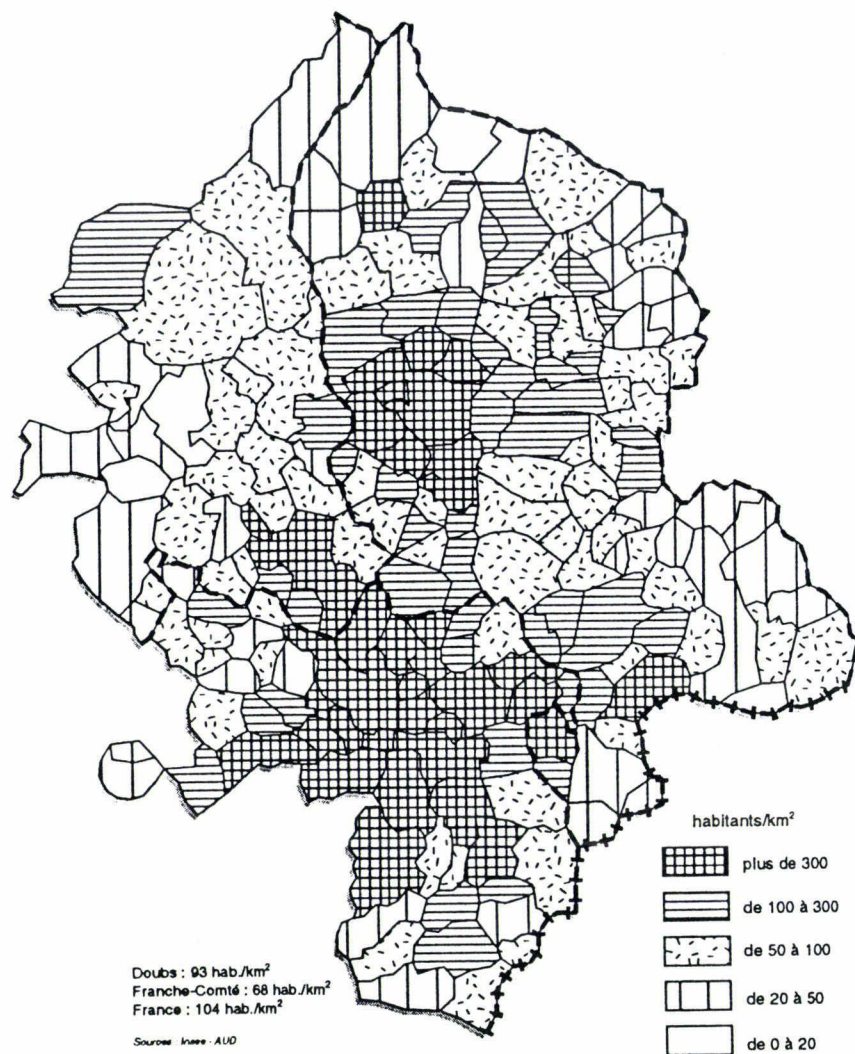
## POPULATION URBAINE ET RURALE EN 1990

	Aire Urbaine	Franche-Comté
Communes urbaines	58	144
Communes rurales	130	1 642
Ensemble	188	1 786
Population urbaine	244 304	637 880
Population rurale	53 478	459 396
Population totale	297 782	1 097 276

Source : Insee. Recensement de la population 1990, dénombrement.



## Densité de la population



# Une population en baisse

En 1990, l'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard compte 297 782 personnes, soit 8 000 de moins qu'en 1982.

La Franche-Comté a gagné dans le même temps environ 13 000 habitants.

Après une forte croissance entre 1968 et 1975, l'augmentation de la population est restée très modérée entre 1975 et 1982.

Et, entre 1982 et 1990, la baisse atteint annuellement 0,34 %.

### ÉVOLUTION DE LA POPULATION

	Aire Urbaine	Franche-Comté
<b>1982</b>	306 079	1 084 049
<b>1990</b>	297 782	1 097 276
Variation	- 8 297	+ 13 227
Évolution	- 2,7 %	+ 1,2 %

Source : Insee. Recensement de la population 1982 et 1990, dénombrement.

# Des évolutions très localisées

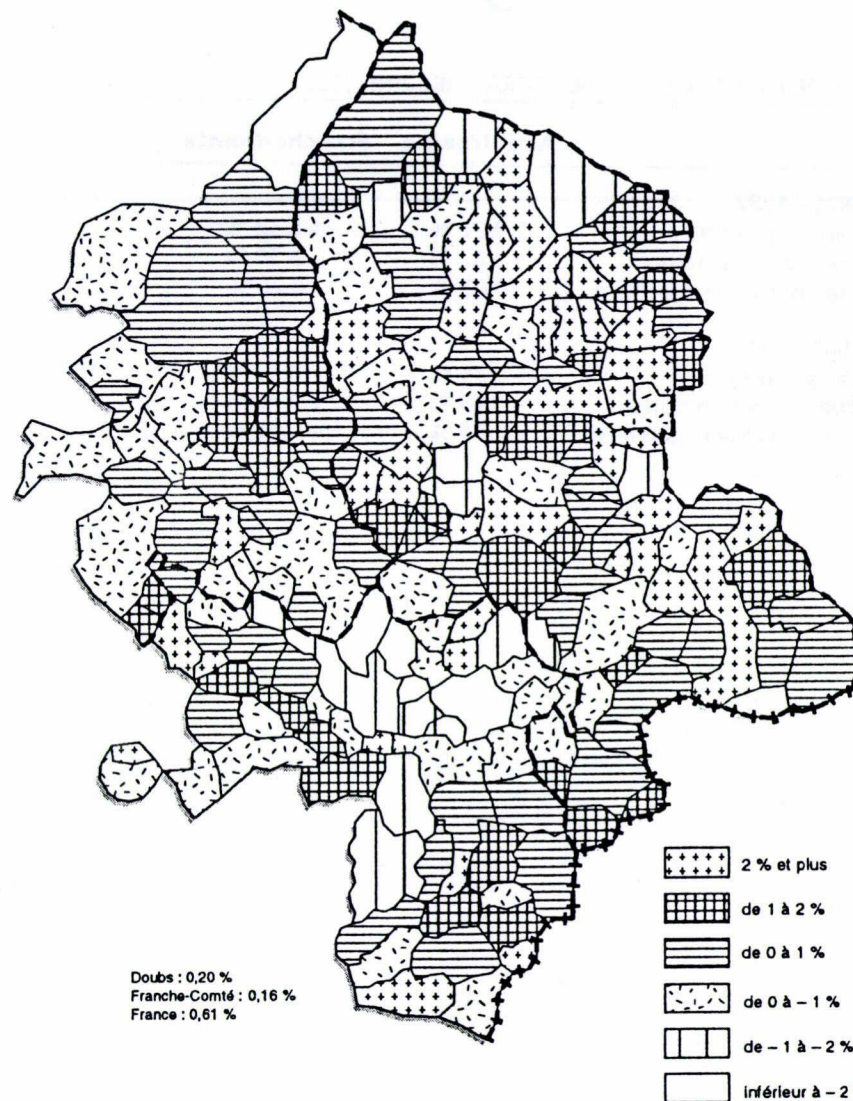
## VARIATION ANNUELLE DE LA POPULATION

	Aire Urbaine	Franche-Comté
1968/1975	+ 1,56 %	+ 0,95 %
1975/1982	+ 0,20 %	+ 0,32 %
1982/1990	- 0,34 %	+ 0,15 %

La population du District urbain du Pays de Montbéliard diminue fortement entre 1982 et 1990.

Par contre, elle augmente dans le canton de Fontaine et dans la zone comprise entre les agglomérations de Belfort et Montbéliard.

## Évolution annuelle de la population



Sources : • Insee. Recensement de la population 1968, 1975 et 1982, dénombrement.  
• Insee/AUD.

# Une évolution liée aux migrations

## SOLDE NATUREL ET SOLDE MIGRATOIRE ANNUELS

	Aire Urbaine	Franche-Comté
1975 - 1982		
Variation totale	+ 0,20 %	+ 0,32 %
Due au solde naturel	+ 0,82 %	+ 0,58 %
Due au solde migratoire	- 0,62 %	- 0,26 %
1982 - 1990		
Variation totale	- 0,34 %	+ 0,15 %
Due au solde naturel	+ 0,63 %	+ 0,49 %
Due au solde migratoire	- 0,97 %	- 0,33 %

Entre 1982 et 1990, l'excédent naturel de l'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard a nettement diminué, mais demeure élevé.

Durant la même période, le déficit migratoire s'est creusé.

Au total, la population de l'aire urbaine a baissé au rythme de 0,34 % par an.

Dans la plupart des communes, l'excédent naturel reste relativement important.

Mais dans quelques communes, principalement en Haute-Saône, le solde naturel est négatif.

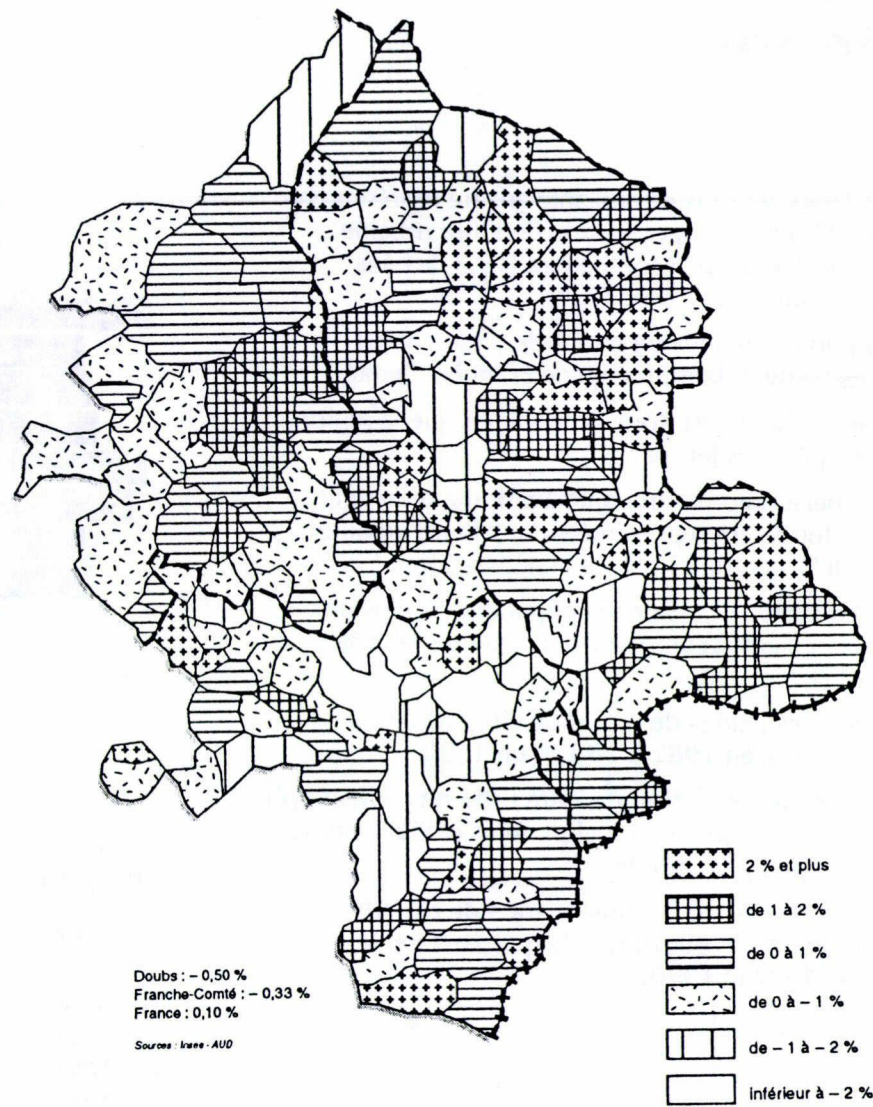
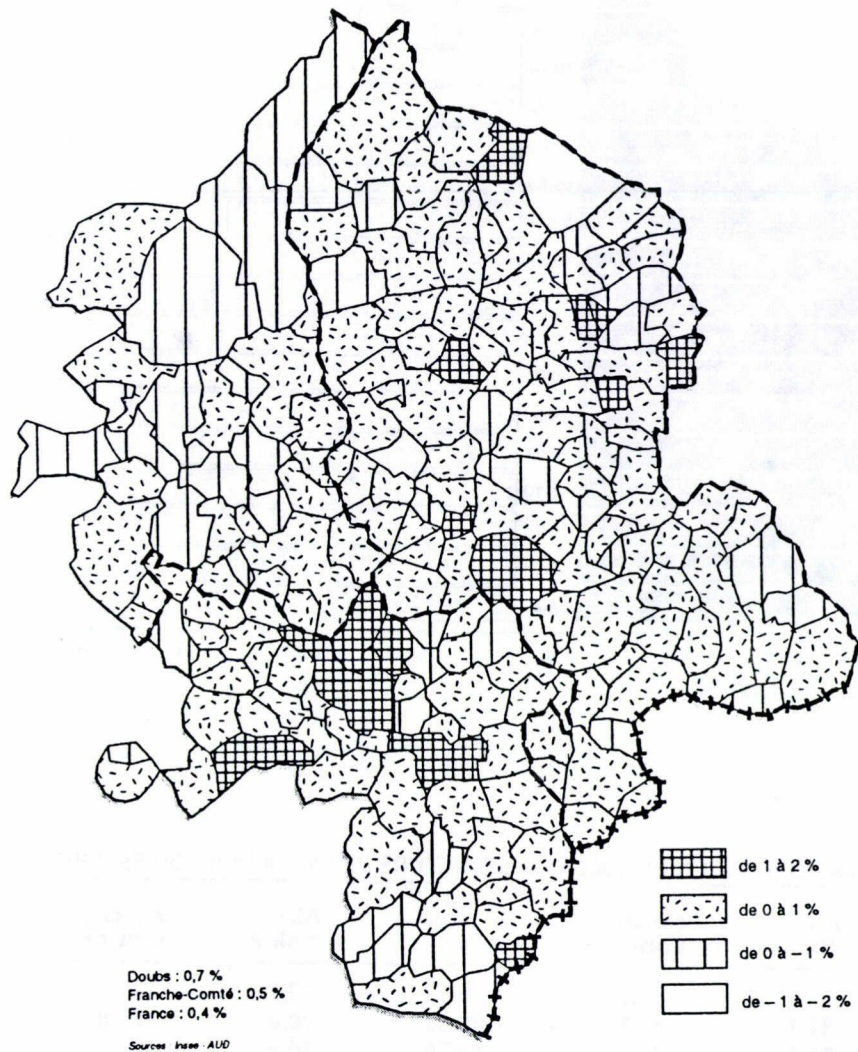
Dans l'aire urbaine, l'évolution de la population suit celle du solde migratoire.

Sources : • Insee. Recensement de la population 1975, 1982 et 1990, dénombrement. État civil.  
• Insee/AUD.



## Évolution annuelle due au mouvement naturel

## Évolution annuelle due au solde migratoire



# Peu de personnes âgées

En 1990, les plus de soixante ans ne représentent que 17,1% de la population de l'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard (19,3 % dans la région).

La part des jeunes de moins de vingt ans est sensiblement la même qu'en Franche-Comté.

L'aire urbaine est donc moins âgée que la région mais pas plus jeune !

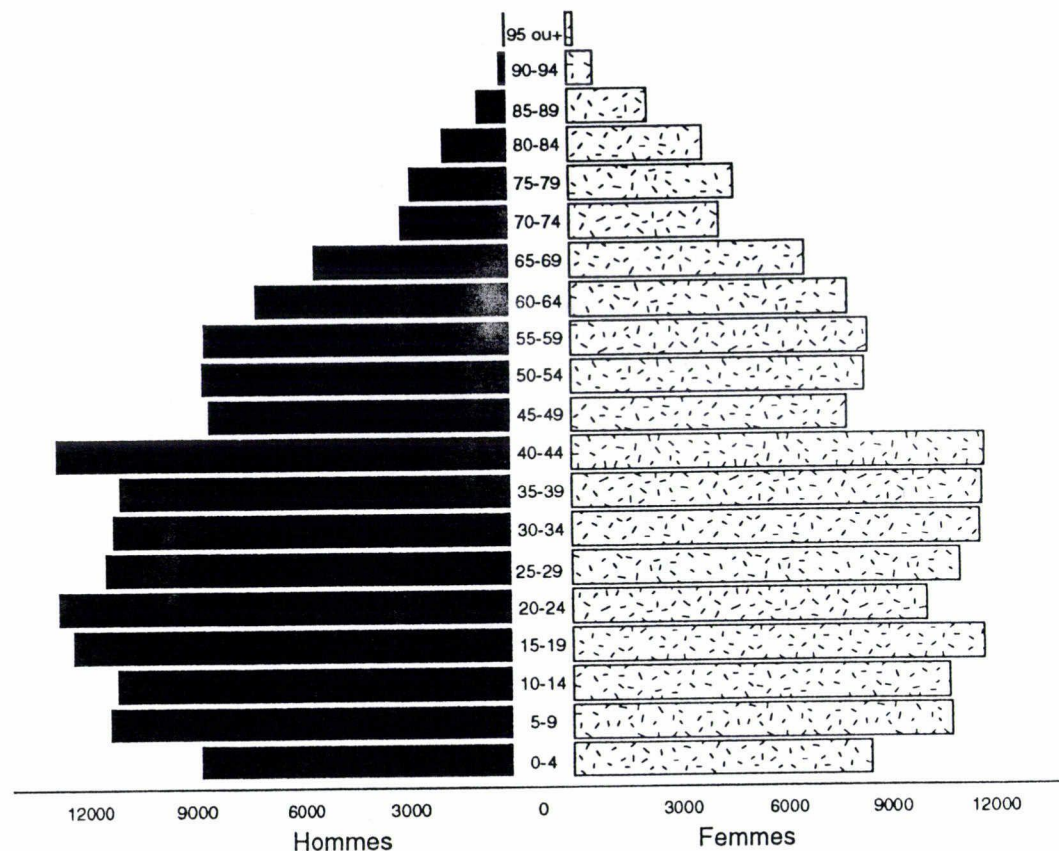
Les personnes de quarante à cinquante-neuf ans sont fortement représentées dans l'aire urbaine (24,8 % contre 23,2% en Franche-Comté).

Si en 1990, 17,1 % de la population a plus de soixante ans, cette part n'était que de 14,2 % en 1982.

Celle des jeunes de moins de vingt ans est passée de 31,9 % en 1982 à 28,1 % en 1990.

Certes, la population de l'aire urbaine demeure plus jeune que celle de la région, mais le vieillissement est un peu plus rapide.

C'est sans doute la conséquence de départs importants de personnes de quinze à trente-cinq ans entre 1982 et 1990.



STRUCTURE DE LA POPULATION EN 1982

Âge	Aire urbaine	Franche-Comté
0/19	31,9	31,1
20/39	31,3	30,1
40/59	22,6	21,7
60/74	9,9	11,2
75 et +	4,3	5,9
Total	100	100

STRUCTURE DE LA POPULATION EN 1990

Âge	Aire urbaine	Franche-Comté
0/19	28,1	27,8
20/39	30,0	29,8
40/59	24,8	23,2
60/74	11,4	12,5
75 et +	5,7	6,8
Total	100	100





## La population de l'aire urbaine à l'horizon 2005

Les projections de population présentées ici ont été réalisées à l'aide du modèle Omphale\* de l'Insee.

Elles consistent à faire vieillir la population initiale (population au 01.01.90) répartie par sexe et âge. À partir des données démographiques de base, sont calculés des taux annuels. Ces taux sont appliqués à la population de départ, pour la projeter de 1<sup>er</sup> janvier en 1<sup>er</sup> janvier jusqu'à l'année horizon.

Les trois scénarios retenus sont bâtis sur les hypothèses suivantes :

- le taux de fécondité reste identique à celui de 1990, soit 1,95 (le taux régional est de 1,87).
- l'espérance de vie, qui est de 72,2 ans pour les hommes et 79,2 ans pour les femmes, progresserait de 3,5 ans.

Ils diffèrent uniquement sur l'hypothèse de migrations :

- scénario n° 1 : scénario tendanciel, poursuite des tendances migratoires passées.
- scénario n° 2 : réduction de 30 % du déficit migratoire, permettant de maintenir la population de l'aire urbaine en 2005.
- scénario n° 3 : annulation du déficit migratoire, scénario pédagogique qui montre l'importance des migrations dans l'aire urbaine.

\* Outil Méthodologique de Projection des Habitants, des Actifs, des Logements et des Élèves.



# Une tendance à la baisse

## SCÉNARIO 1

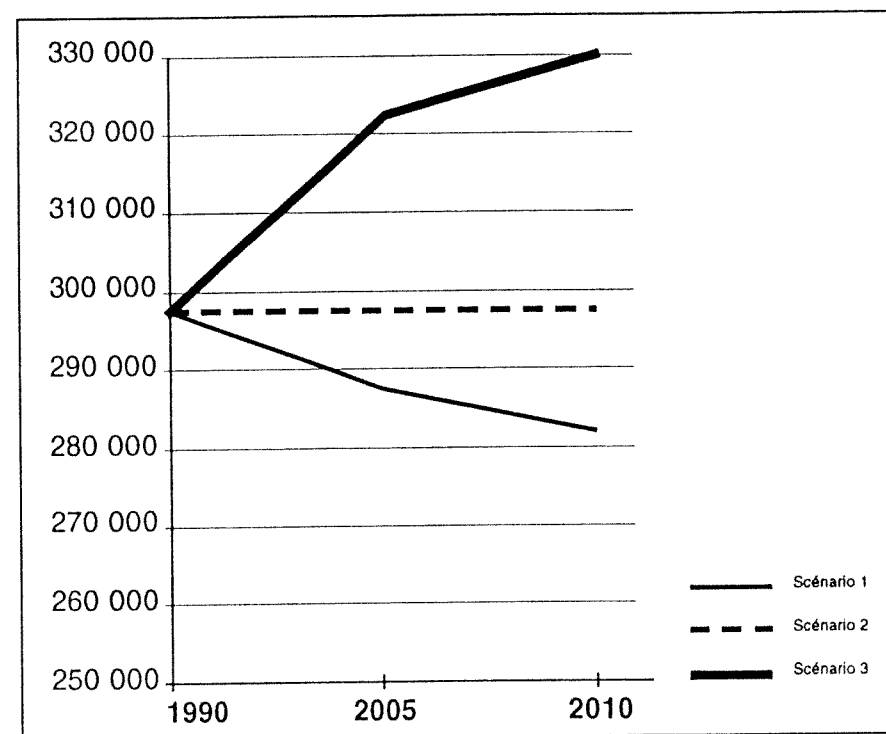
La poursuite des tendances passées induirait une baisse de la population due, d'une part au déficit migratoire (2 100 habitants de moins en moyenne chaque année) et d'autre part à la réduction de l'excédent naturel (1 800 en 1990 à 650 en 2010).

## SCÉNARIO 2

Pour maintenir en 2005 la population de l'aire urbaine à son niveau de 1990, le solde migratoire devrait se réduire de 30 %. Cela correspond à un déficit migratoire moyen de 1 500 personnes par an. Le solde naturel s'améliorerait surtout grâce à des naissances plus nombreuses. En effet, la majorité des migrants a moins de 40 ans.

## SCÉNARIO 3

Le dernier scénario, qui suppose une annulation du déficit migratoire, montre justement l'incidence des migrations sur l'évolution de la population et des naissances. Dans cette hypothèse, l'aire urbaine compterait 25 000 habitants de plus en 2005. Les naissances se maintiendraient autour de 4 000 par an et le solde naturel ne se réduirait donc que d'un tiers.



# L'aire urbaine vieillit

Quel que soit le scénario retenu, l'aire urbaine vieillit.

Dans le scénario numéro 2, la population de l'aire urbaine demeurerait la même en 2005 qu'en 1990, soit 297 500 personnes. Par contre, la structure par âge serait complètement différente. La part des moins de vingt ans passera de 29,5 % en 1990 à 25,5 % en 2005. Celle des plus de soixante ans de 16 % à 21 %. En 2010, les personnes âgées seraient plus nombreuses que les jeunes.

Ces résultats sont la conséquence de migrations importantes chez les jeunes, d'une part. D'autre part, l'espérance de vie augmente fortement. Et, la fécondité ne permet pas d'assurer le renouvellement des générations, même si elle est plus élevée dans l'aire urbaine que dans la région.

Dans le scénario numéro 2, le maintien de la population va de paire avec celui du nombre des vingt à soixante ans, au moins jusqu'en 2005. L'aire urbaine a en 1990 une population plus jeune que la région. En 2005, cette différence n'existerait plus, y compris en l'absence de migrations.

Ce vieillissement de l'aire urbaine ne serait pas simplement le résultat des migrations des jeunes, mais aussi des migrations d'avant 1990. La part des vingt à soixante ans est beaucoup plus importante à l'heure actuelle dans l'aire urbaine et ces personnes vont vieillir.



**f**ormation,  
**d**éveloppement  
universitaire,  
recherche



# I Formation supérieure

5 300 étudiants inscrits sur l'aire urbaine en 1993.

À l'horizon 96, l'aire urbaine comptera environ 7 000 étudiants.

## 1 – Les grandes filières :

- science et technologie : 2 800 étudiants
- lettres et sciences humaines : 200 étudiants
- administration et gestion : 1 220 étudiants
- autres formations : 660 élèves

## 2 – Des structures d'accueil en expansion

Des structures d'accueil qui se développent avec plus de 1 300 logements étudiants sur l'aire urbaine et 4 restaurants universitaires offrant plus de 850 places.

# Les grandes filières

## Science et technologie

Sections	Localisation	Effectifs 93
UFR Science Gestion de l'Industrie		366
– DEUG Science de la vie	Montbéliard	180
– Licence ingénierie électrique	Belfort	38
– MST énergétique industrielle	Belfort	108
– DEA analyse et optimisation	Belfort	14
– Doctorat science pour ingénieur	Belfort	26
IUT Belfort-Montbéliard		994
École nationale d'ingénieurs (Énibe)	Belfort	479
Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM)	Sévenans	690
BTS		516
– Service informatique gestion	Belfort	56
– Chaudronnerie industrielle	Belfort	34
– Maintenance industrielle	Belfort	51
– Informatique industrielle	Belfort	47
– Maintenance et après-vente automobile	Montbéliard	40
– Mécanique et automatisme industriel	Montbéliard	28
– Productique	Montbéliard	56
– Installation thermique	Héricourt	52
– Maintenance industrielle	Montbéliard	89
– Conception de produits industriels	Béthoncourt	21
– Électrotechnique	Exincourt	31
– Plastiques et composites	Audincourt	11

3 045 étudiants en 1993 dans la filière "science et technologie", ils seront environ 4 500 en 1996.

Le pôle technologique est important et assure un lien étroit entre l'industrie et l'enseignement. 2 écoles assurent les formations : l'Énibe et l'Ipsé. À cela, il faut ajouter les formations universitaires de l'IUT et de l'UFR-STGI, ainsi que les sections de techniciens supérieurs. L'évolution des effectifs d'ici 3 ans sera importante puisque l'Ipsé va porter ses effectifs de 690 à 1 200 étudiants, l'Énibe de 479 à 1 000 étudiants, et l'ouverture de nouvelles formations accueillera environ 250 étudiants supplémentaires dans l'aire urbaine.

Filière universitaire : le Deug "SNV" doit s'enrichir bientôt d'un second cycle licence et maîtrise orienté "métrologie et environnement". Un Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie est également prévu.

L'IGE, Institut de génie énergétique, assure les formations suivantes : licence et maîtrise "énergétique industrielle", DEA "analyse et optimisation en énergétique". L'IGE a aussi un laboratoire de recherche qui a pour objectif l'étude des phénomènes énergétiques. Cette recherche est tournée sur le monde industriel vers lequel l'IGE effectue des transferts de méthode et de technologie.

L'IUT regroupe quelques 1 000 étudiants répartis en 7 départements dans les spécialités industrielles de la mécanique, de l'électricité et de l'énergie, de l'informatique, de la gestion de production, des mesures physiques et des techniques de commercialisation. Les projets de développement de l'IUT portent notamment sur l'ouverture en 1994 d'un département de "génie des télécommunications" à Montbéliard.

Les BTS sont aussi bien implantés dans les lycées et les CFA et accueillent environ 1 128 étudiants. Les sections de techniciens supérieurs sont très diverses, de la chaudronnerie industrielle, à la productique en passant par l'installation thermique.



## Administration et gestion

Sections	Localisation	Effectifs 93
AES	Belfort	436
Esta	Belfort	128
BTS tertiaires		656
commerce international	Belfort	58
comptabilité et gestion	Belfort	105
bureautique et secrétariat	Belfort	61
action commerciale	Belfort	97
secrétariat de direction	Belfort	16
Audiovisuel	Montbéliard	45
Bureautique et secrétariat	Montbéliard	121
Force de vente	Montbéliard	58
DPECF	Montbéliard	23
Comptabilité et gestion	Montbéliard	61
Com. de prod. informatiques	Belfort	11
École Pigier (ISCT)	Belfort	90
École commerce Kisel	Belfort	32

Le pôle "administration-gestion" compte 1 220 étudiants en 1993, il en compterait environ 1 600 d'ici 3 ans.

L'UFR d'administration-gestion privilégie l'enseignement et la recherche en gestion. Elle assure le Deug AES (Administration économique et sociale) et la licence AES. À terme les ouvertures

de la maîtrise AES, du 1<sup>er</sup> cycle "droit-langue" et du Deug d'économie avec préorientation gestion sont prévues. La mise en place d'un IAE (Institut d'administration des entreprises) viendrait compléter le dispositif.

L'Esta forme des spécialistes en marketing industriel (bac + 4), c'est un créneau très spécialisé. De 128 étudiants, elle devrait en accueillir 150 d'ici 3 ans.

L'école Pigier et l'école de commerce Kisel offrent une formation de commercial et marketing.

Les sections de techniciens supérieurs à dominante tertiaire : action commerciale, commerce international, audiovisuel, force de vente, accueillent actuellement 600 étudiants.

La création envisagée à l'IUT, d'un département "techniques de commercialisation" compléterait l'ensemble des formations tertiaires. À côté de cela se créerait aussi un institut de techniques supérieur d'achat.

## Lettres et sciences humaines

Filière	Localisation	Effectifs 93
Deug LEA	Montbéliard	1 <sup>e</sup> année 120 2 <sup>e</sup> année 60 3 <sup>e</sup> année 40
<b>Total</b>		<b>220</b>

Les lettres et sciences humaines sont représentées par la filière "Langues étrangères appliquées" de l'UFR Sciences techniques et gestion de l'industrie.

Cette filière très professionnalisée privilégie naturellement les langues que les étudiants peuvent choisir parmi l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien. Des enseignements de japonais sont intégrés au cursus en 2<sup>e</sup> année et en licence.

La gestion, l'informatique de bureau et le commerce international consistent également une grande part dans cette formation.

## Autres formations

Écoles	Localisation	Effectifs 93
Institut de formation en soins infirmiers	Belfort	160
Institut de formation en soins infirmiers	Montbéliard	150
IUFM	Belfort	230

Les autres formations rassemblent au total 660 élèves.

- L'IUFM, Institut de formation des maîtres, accueille actuellement 230 étudiants.
- Les instituts de soins infirmiers (Belfort et Montbéliard) représentent au total 310 élèves.
- Enfin, les classes préparatoires aux grandes écoles à Belfort et Montbéliard comptent environ 226 élèves.
- L'Itsea, Institut de techniciens supérieurs européens de l'achat, implanté sur le site du Cipes à Exincourt formera à partir de 1994 des bac + 2 et bac + 3 aux techniques de l'achat industriel dans le cadre d'un partenariat avec l'University of North London (diplôme de l'Institut of purchasing and supplies).

# Des structures d'accueil en expansion

## Structures d'hébergement existantes sur l'aire urbaine

Lieu	Places
- Cité universitaire Duvillard (Belfort)	310
- Résidence Fernand Braudel (Belfort)	103
- Fort Hatry (Belfort)	31
- Tour Debrot (Offemont)	95
- Résidence René Thom (Montbéliard)	140
- Logements aux Glacis, Belfort	192
- Résidence Simone de Beauvoir (Belfort)	86
- Résidence de Valentigney	168
- Logements étudiants à Héricourt	22
- Résidence universitaire sur le site de l'Énibe	236
Ensemble	1 383

Face à l'augmentation des effectifs étudiants, diverses structures et espaces d'accueil se mettent en place au sein de l'aire urbaine, tant en ce qui concerne les capacités d'hébergement que les structures de restauration ou les espaces de travail.

L'aire urbaine offre actuellement 1 383 logements pour étudiants. C'est un secteur en pleine expansion avec la construction de 200 logements d'ici la fin de l'année 93.

4 restaurants universitaires sont en fonctionnement sur l'aire urbaine offrant plus de 850 places. 2 nouvelles salles de restauration devraient prochainement s'ouvrir, une à l'Ipsé et une autre à Montbéliard.

Une cité universitaire regroupant bibliothèque, maison de l'étudiant et sièges administratifs se met en place sur Belfort.



# Formation professionnelle

## L'aire urbaine :

- Un appareil de formation continue et professionnelle de qualité.
- Filières de formation complètes (niveau III à V).
- Les principales filières sont :
  - maintenance, contrôle/régulation, automatisme
  - automobile, transports routiers
  - génie électrique et électronique
  - productique
  - tertiaire de bureaux et d'entreprises
  - hôtellerie, tourisme, services.

## Sur le bassin d'emploi de Belfort :

Taux de participation des entreprises à la formation professionnelle et taux de stagiaires supérieurs à la moyenne régionale.

## Sur le bassin d'emploi de Montbéliard :

Taux de participation des entreprises à la formation professionnelle inférieur à la moyenne régionale.

# Effectifs de la formation professionnelle

ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL	Niveau V		Niveau IV		Niveau III		Total	
	Montb.	Belfort	Montb.	Belfort	Montb.	Belfort	Montb.	Belfort
Automobile, transports routiers	275	34	114	0	64	0	453	34
Maintenance, contrôle/régulation, automatisme	206	183	176	131	97	104	479	418
Génie électrique et électronique	256	298	214	264	48	0	518	562
Productique	287	151	50	14	59	0	396	165
Autres	201	220	117	81	8	34	326	335
<b>TOTAL</b>	<b>1 225</b>	<b>886</b>	<b>671</b>	<b>490</b>	<b>276</b>	<b>138</b>	<b>2 172</b>	<b>1 514</b>
Enseignement tertiaire	1 169	900	809	1 137	288	245	2 266	2 282

44 % des élèves suivent une formation industrielle,  
54 % une formation tertiaire.

Les formations professionnelles dispensées sont essentiellement  
de niveau V et IV.

Source : Observatoire de l'emploi et qualification.

## III Recherche

Le tableau ci-après recense les compétences en recherche présentées sur l'aire urbaine.

	Structures			
	IGE	Énibe	UTBM	IUT
Nombre total de chercheurs	16,5	10	25 (permanents et contractuels)	10
Thèmes développés	Recherche en génie thermique  Opto-énergétique  Énergétique électrique	Laboratoire de mécanique et productique	Génie mécanique  Génie informatique	Laboratoire de métrologie des interfaces techniques



# **Immobilier et foncier d'activité**

# Les zones d'activité opérationnelles

Près de 1 000 hectares dont 1/3 disponibles

Sont définies comme zones opérationnelles toutes les zones (sans critère de taille) ayant fait l'objet d'une procédure (ZAC, ZI, lotissement industriel), où les réseaux (VRD, EDF...) sont réalisés, et où du terrain peut être livré rapidement.

	S2 Total ha	S2 Disp. ha	% Disp.
Toutes activités	500	132	26 %
Commerces	71	15	21 %
Industries et BTP	106	70	66 %
Industries et services	257	111	43 %
TOTAL	934	328	35 %

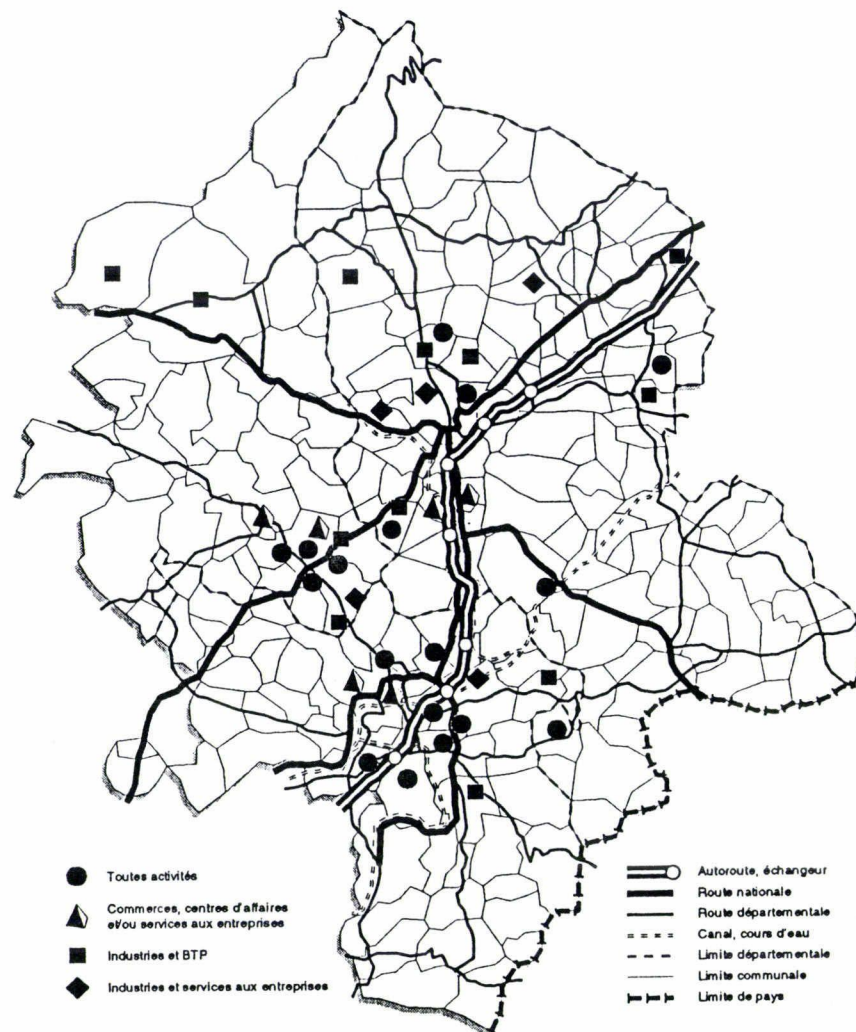
On dénombre 40 zones d'activités opérationnelles dans l'aire urbaine pour une surface totale de 934 hectares dont 328 hectares sont disponibles.

6 zones d'activités sont à vocation commerciale pour une surface de 71 hectares, 12 à vocation industrielle/BTP pour une surface de 106 hectares,

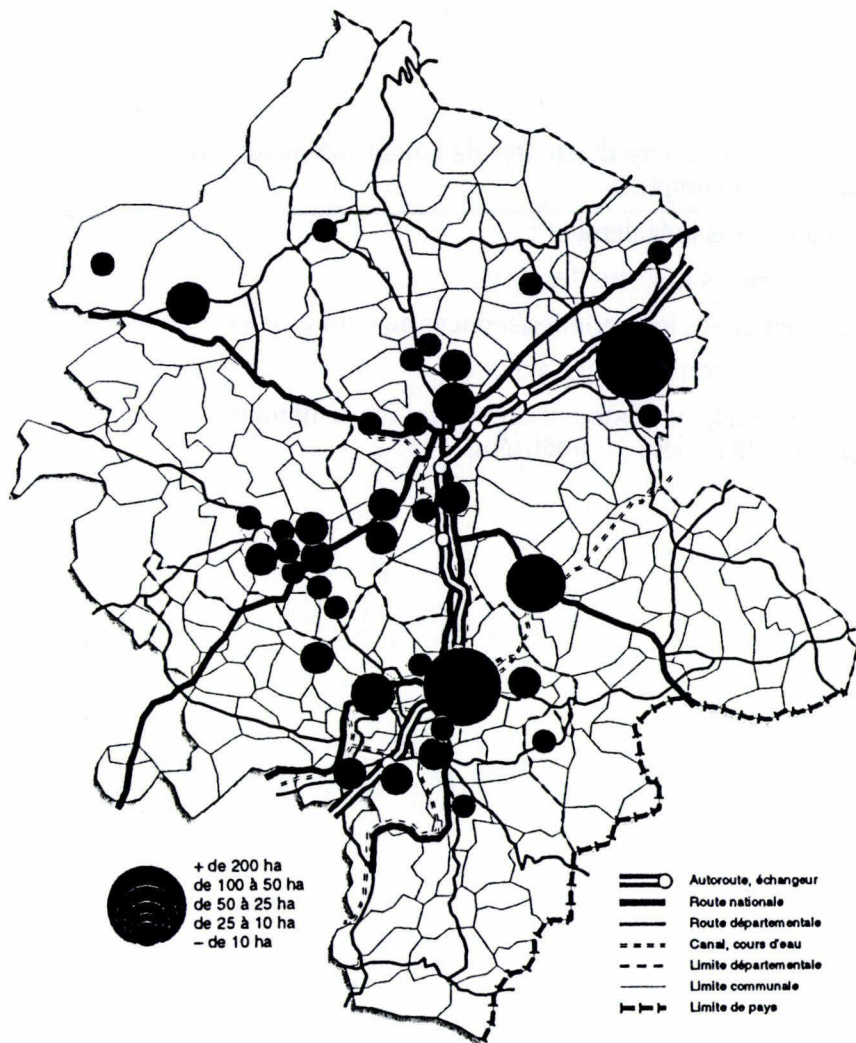
5 à vocation industrielle/services aux entreprises pour une surface de 257 hectares,

et 17 sont destinées à "toutes activités" pour une surface de 500 hectares.

Principalement implantées le long de l'autoroute A 36 et dans le triangle BMH

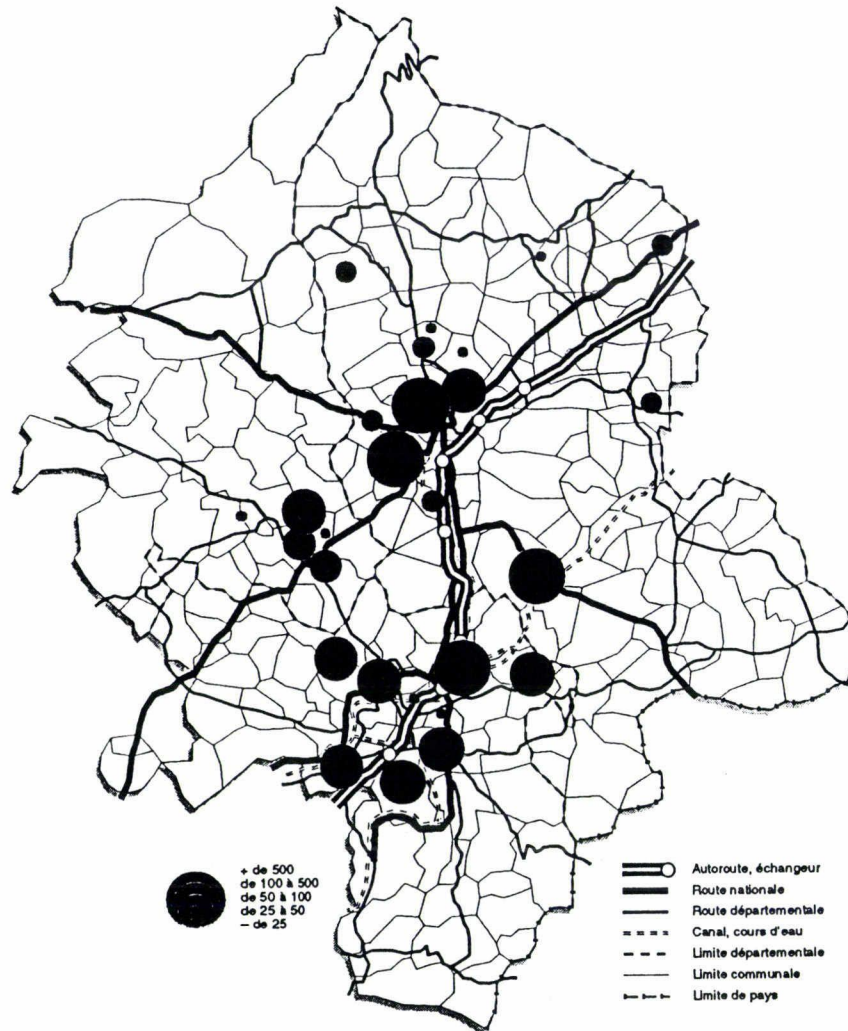


**Une majorité de petites zones représentent à elles seules la moitié de la surface totale**



	Surface ha	Nombre en ha	Surface totale en %
- de 10	22	92,69	10 %
de 10 à 25	12	186,82	20 %
de 25 à 50	3	94	10 %
de 50 à 100	1	98	10 %
+ de 200	2	463	50 %
<b>TOTAL</b>	<b>40</b>	<b>934,51</b>	<b>100 %</b>

## 5 800 emplois en zone d'activités : un emploi sur 15 de l'aire urbaine.



L'ensemble des zones d'activités de l'aire urbaine totalise environ 5 800 emplois.

Ils sont répartis inégalement :

- 4 % en zones industrielles/BTP,
- 30 % en zones industrielles/services aux entreprises,
- et 65 % en zones "toutes activités"

(ce pourcentage important s'expliquant par le nombre important de zones non finalisées).



# Les zones d'activité achevées

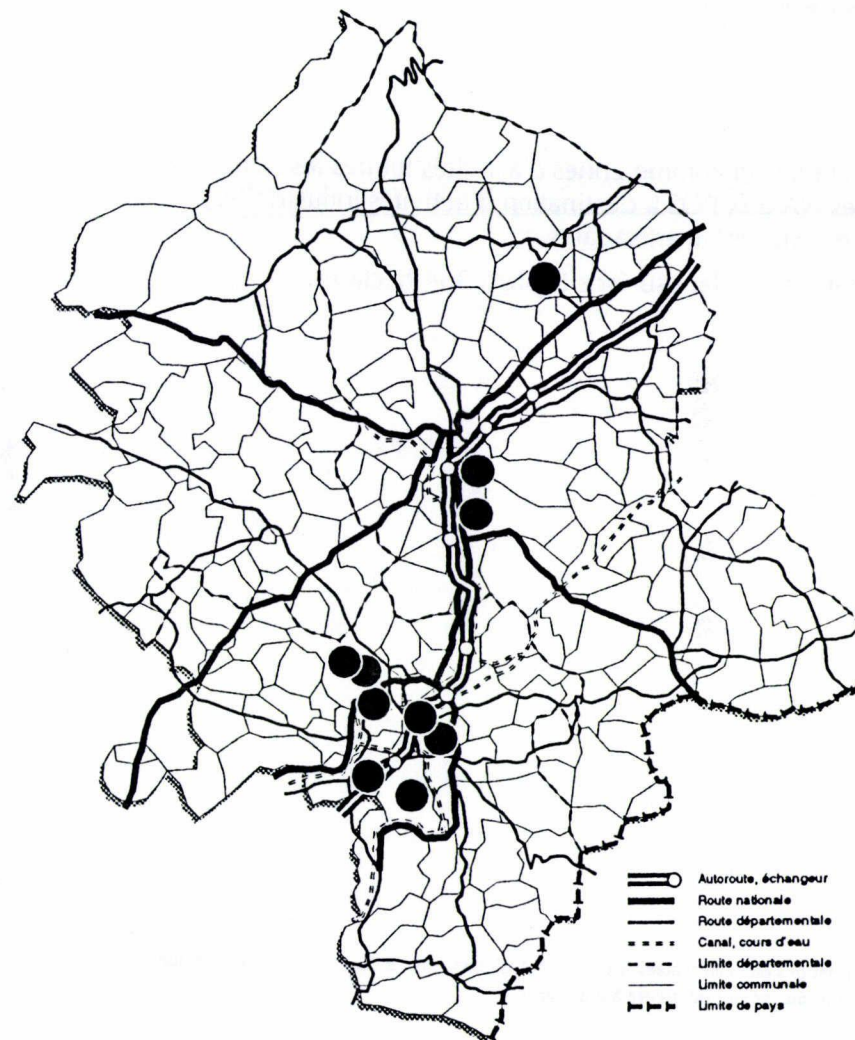
Peu nombreuses et concentrées

111 hectares

Sont définies ici comme zones d'activités achevées les zones qui ont fait l'objet d'une procédure (de ZAC, ZI ou lotissement industriel) et qui sont entièrement occupées.

Nota : seules ont été prises en compte les zones de plus de 4 hectares où sont implantées plusieurs entreprises.

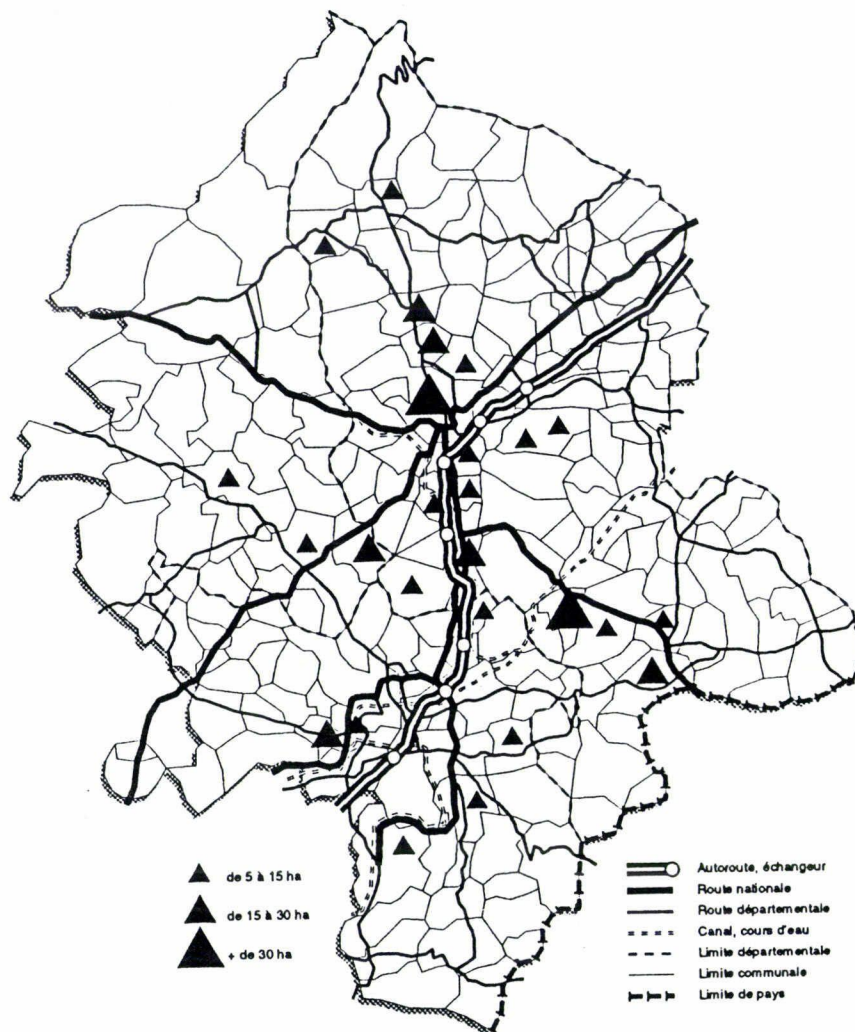
Nom	Commune	Surf. approxim.(ha)
ZAC des Chênes	Andelnans	14
ZA la Noye	Anjoutey	12
Les Forges	Audincourt	14
ZI	Danjoutin	12
Prés de la Ferme d'Egouttes	Exincourt	5
Le Port	Montbéliard	5
Neufs Moulins	Montbéliard	9
La Lizaine	Montbéliard	20
La Charmotte	Valentigney	13
La Charmotte	Voujeaucourt	7
<b>Total</b>		<b>111</b>



# Les zones d'activité futures

Sont définies ici comme zones d'activités futures les zones classées NA aux POS à destination d'activités industrielles, commerciales et/ou artisanales.

On peut estimer leur surface totale à 364 hectares.



Nota : n'ont pas été représentées les zones NA d'extension de Technoland de même que les zones d'une surface inférieure à 5 hectares.



# Production de l'immobilier d'entreprise

Une progression légère de 1985 à 1988, puis forte de 1989 à 1991 (site Peugeot). Depuis 1991, la production est en baisse.

On construit en moyenne par an 84 locaux professionnels (un cinquième de l'activité franc-comtoise, le double de Besançon) pour une surface totale de 80 000 m<sup>2</sup> dont :

- 36 locaux industriels pour une surface totale de 47 950 m<sup>2</sup>,
- 24 locaux commerciaux pour une surface de 20 200 m<sup>2</sup>,
- 24 locaux de bureaux pour une surface de 11 900 m<sup>2</sup>.

La surface moyenne des locaux à usage de commerces a baissé de moitié, celle des locaux à usage de bureaux a doublé.

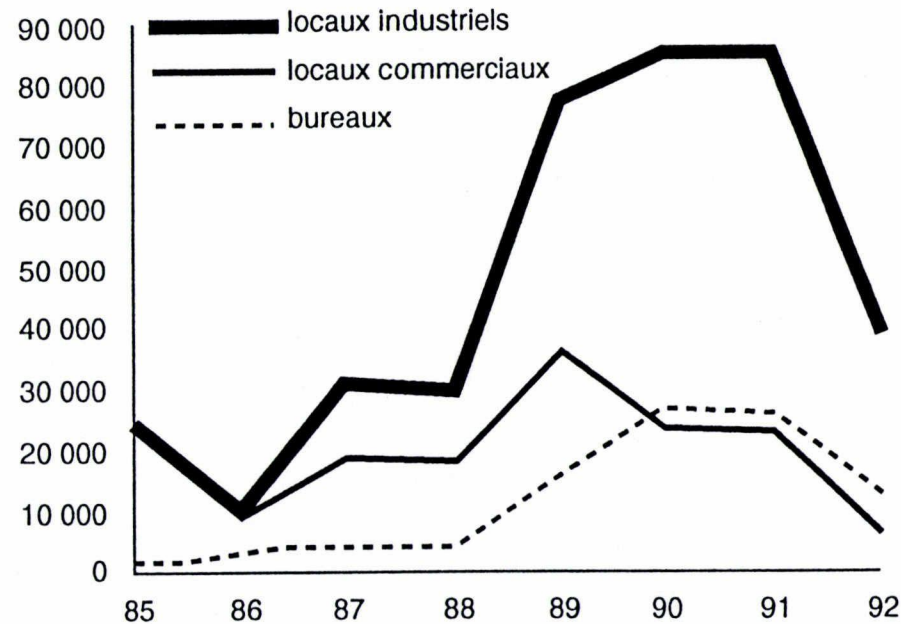
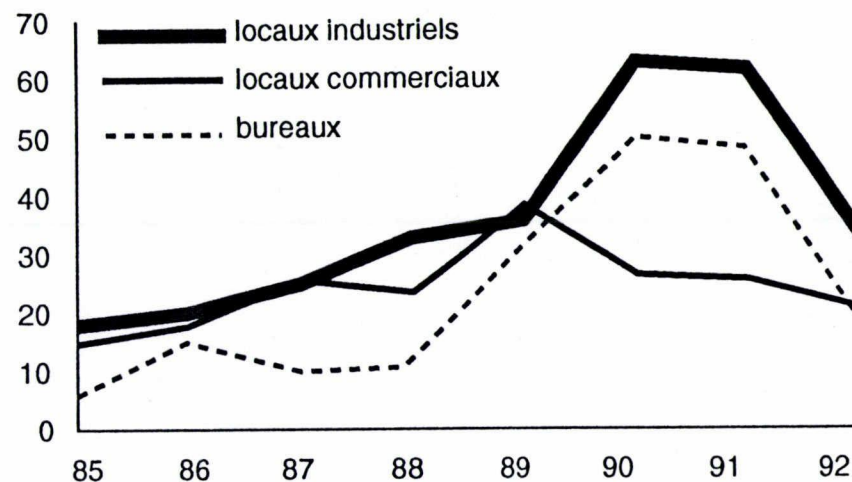
La surface moyenne est de :

- locaux industriels : 1 300 m<sup>2</sup> (Franche-Comté : 750)
- locaux commerciaux : 800 m<sup>2</sup> (Franche-Comté : 660)
- bureaux : 500 m<sup>2</sup> (Franche-Comté : 430)

La proportion de bureaux a augmenté, celle des locaux commerciaux a baissé.

De 89 à 91 on note une forte progression de la construction tant en surface qu'en nombre (investissements sur le site Peugeot).

On remarque un ralentissement de la construction en 1992 dû à un ralentissement de l'activité économique qui se ressent également dans le marché de l'immobilier d'entreprise "d'occasion".





**communication,  
déplacements**

Desserte de l'aire urbaine :

- Autoroute A36 (axe Hambourg-Lyon-Barcelone).
- Ligne SNCF (Paris-Zurich, Strasbourg-Vintimille) gares de Belfort, Héricourt, Montbéliard.
- Aéroport international de Bâle (45 mn).
- Aérodrome d'affaires.
- 1 aéroport.

### 1 – La desserte routière :

1 autoroute, 4 routes nationales et plusieurs départementales offrent un maillage assez dense sur l'aire urbaine. D'autre part, plusieurs aménagements de sécurité ou de dessertes sont actuellement en cours.

Si la desserte sur l'axe nord-sud est bonne, il n'en va pas de même sur l'axe est-ouest. L'aire urbaine est toujours pénalisée par l'absence d'une desserte routière rapide en direction de Paris et de la Suisse.

L'évolution du trafic routier sur les 5 dernières années montre de forts accroissements de circulation autour des agglomérations.

### 2 – La desserte ferroviaire :

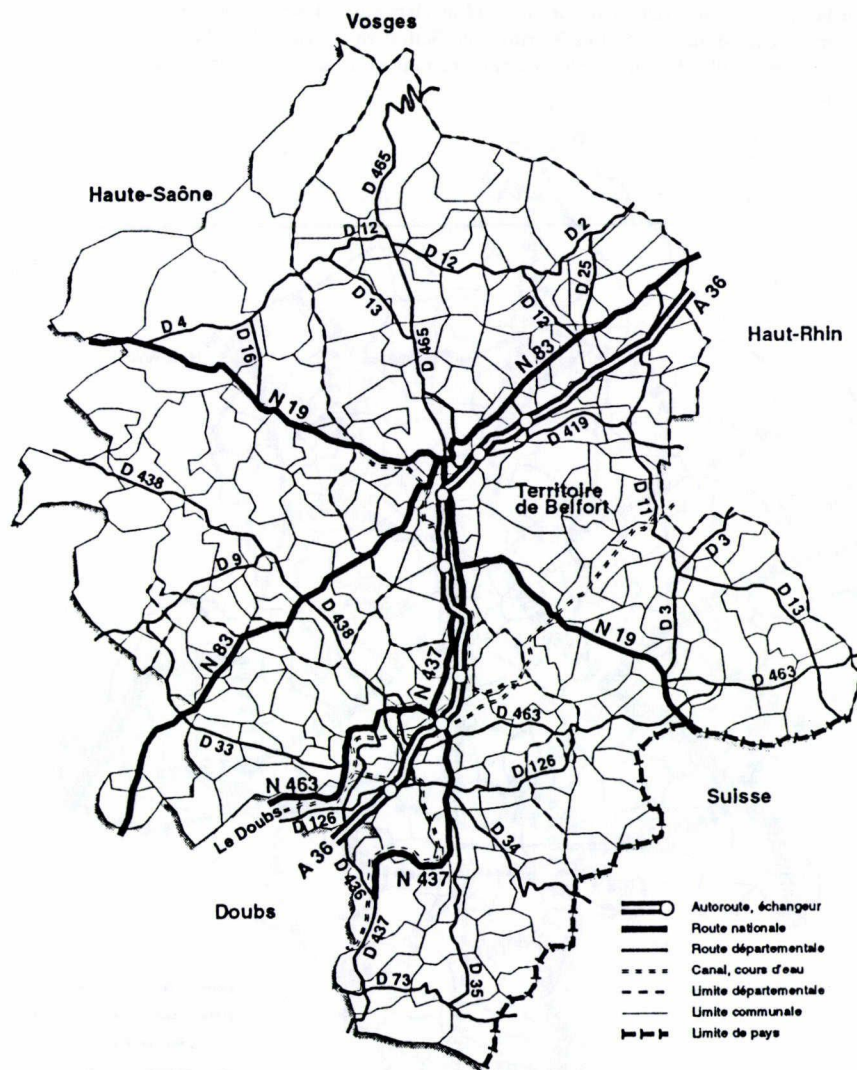
Le projet de ligne TGV-Rhin-Rhône doit relier l'aire urbaine à l'agglomération parisienne en 2 heures au lieu de 4 actuellement. Ce projet s'inscrit dans une perspective plus large de liaison européenne : Berlin-Séville.

Un fret marchandises globalement en diminution (-5,3 % de 1987 à 1992) sur l'aire urbaine, mais qui se maintient à un bon niveau en volume et un fret voyageurs en essor (+12,5 % de 1989 à 1992).

### 3 – Les transports en commun :

Deux compagnies, la CTPM et la CTRB organisent le transport en commun sur l'aire urbaine : ces réseaux représentent environ une quarantaine de lignes desservant 250 000 personnes.

## Le réseau routier principal



# Desserte routière

## L'accessibilité par la route

### Axe Nord-Sud :

L'aire urbaine est dotée d'une bonne desserte routière et autoroutière avec un axe médian : l'autoroute A36 qui permet un accès aux autoroutes périphériques.

L'autoroute A36 se raccorde ainsi à l'Hafraba (Hambourg-Francfort-Bâle) et à l'A6 (Paris-Lyon). Il existe plusieurs autres dessertes importantes :

– RN 83 : Strasbourg-Lyon.

### Axe est-ouest :

– RN 19 et RD 419 : Paris-Bâle.

### Liaisons interurbaines :

– RN 437 : Belfort-Montbéliard,

– A36,

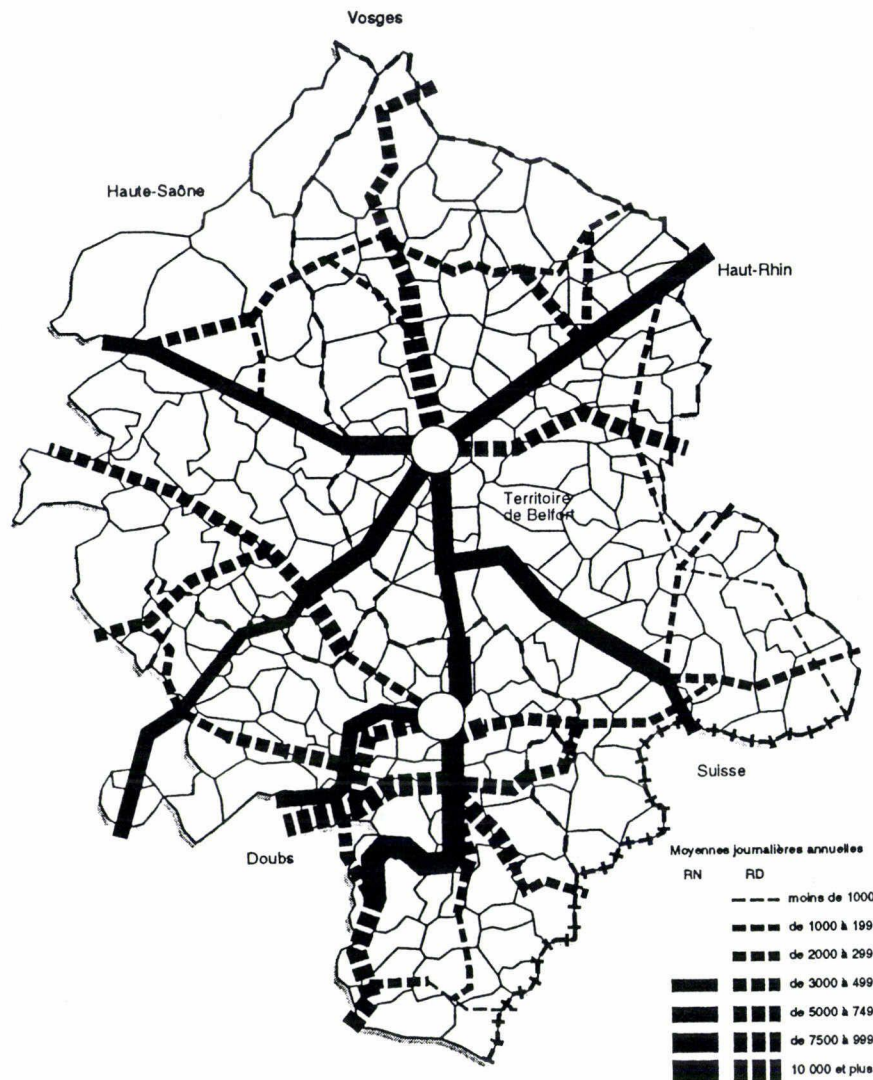
– RN 19 : Héricourt-Delle.

L'essentiel de l'aire urbaine est à moins d'1/4 d'heure d'un échangeur autoroutier.



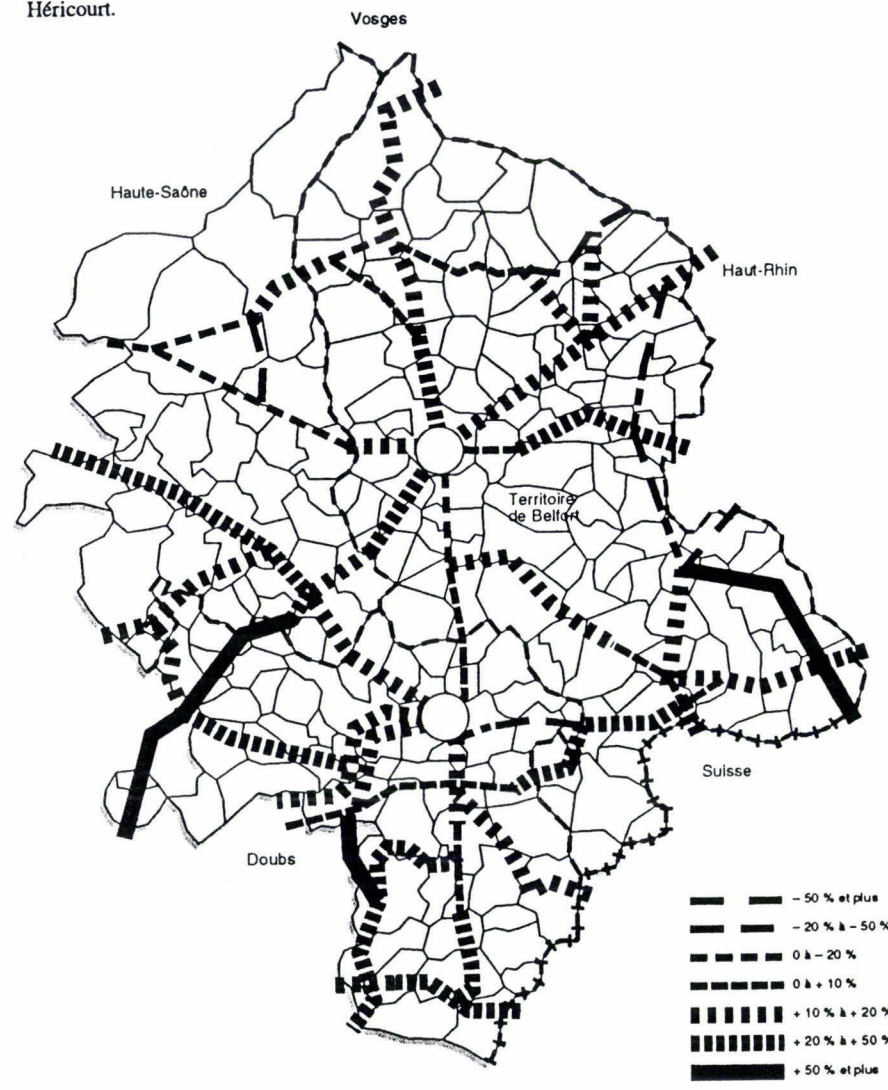
## Le flux routier en 1992

Les portions les plus usitées sont celles qui rejoignent les agglomérations : Belfort et Héricourt, Belfort-Delle, Montbéliard-Mandeure, Montbéliard-Belfort.



## Évolution du trafic routier entre 1988 et 1992

Le trafic routier s'est fortement accentué (+50 % de véhicules/jour en moyenne journalière) sur la portion Belfort-Héricourt, sur la D 438 de Héricourt à Lure, sur la N 83 reliant Héricourt au DUPM, dans le Sud du Territoire de Belfort en direction de la Suisse et en règle générale autour de l'ensemble des agglomérations de Belfort, Montbéliard ou Héricourt.



## Les aménagements routiers et autoroutiers prévus

### **Autoroute A 36 :**

Travaux en cours :

- 1 échangeur au niveau de Fontaine qui desservira l'Aéroparc Belfort Continental.

À l'étude :

- Doublement ou mise à 3 voies de l'A 36, ou contournement de l'aire urbaine pour le flux de transit.
- Échangeur sud du DUPM, au droit de Mathay et Voujeaucourt.

### **Routes nationales :**

Des aménagements de sécurité sont prévus sur la RN 19 de Lure à Belfort et sur la RN 83 de Belfort-Nord au Haut-Rhin, il est engagé une réflexion sur la totalité de l'itinéraire.

Enfin, un projet est en cours sur la liaison RN 83/A 36/Delle : c'est la future RN 19. La section "A36/Morvillars" est réalisée, il reste les sections : "Morvillars/Delle" et "Héricourt/A36".

## Desserte ferroviaire

### Les grandes lignes ferroviaires directes et quotidiennes sur l'aire urbaine

- 7 AR vers Lyon
- 5 AR vers Bâle-Zurich
- 2 AR vers Marseille-Nice (dont une directe jusqu'à Vintimille en train Corail)
- 4 AR vers Epinal-Nancy
- 6 AR vers Paris en train corail climatisé
- 7 AR vers Strasbourg
- 1 AR vers Nîmes et Montpellier.



## Le trafic marchandises de 1987 à 1992

C'est Montbéliard qui connaît le plus gros frêt de marchandises avec 93 % du frêt de l'aire urbaine. Le frêt de marchandises est en régression sur l'aire urbaine : - 5 % en 6 ans et s'explique par la conjoncture économique peu favorable et la concurrence exercée entre les divers moyens de transport. Toutefois, le trafic s'est maintenu à un bon niveau en volume en 1989 et 1990.

C'est la gare de marchandises de Belfort qui a connu la plus forte diminution : - 79 % pour les expéditions et - 116 % pour les arrivages.

Frêt de marchandises en 1992 sur l'aire urbaine

	Tonnes	Wagons
Héricourt	48 503	1 003
Montbéliard	531 399	30 426
Belfort	32 495	1 067
<b>Total aire urbaine</b>	<b>612 397</b>	<b>32 496</b>

## Le trafic voyageurs de 1987 à 1991

On enregistre une augmentation du trafic voyageur, en terme de recette, dans les gares de l'aire urbaine (Montbéliard-Héricourt-Belfort) entre 1989 et 1992 avec une croissance de l'ordre de 12,5 %. Sur l'année 91-92, on observe toutefois une certaine stabilité.

En ce qui concerne le trafic régional, les voyageurs/kilomètres sur l'axe Besançon-Belfort ont progressé de 2,5 % entre 1989 et 1991.

## Avec le TGV Rhin-Rhône, l'aire urbaine à 2 heures de Paris

Le futur tracé TGV doit permettre de relier l'aire urbaine à Paris en 2 heures et Lyon en 1 h 30. Ce projet s'inscrit dans la perspective plus large d'une liaison Berlin-Séville.

## Transports en commun

### 2 compagnies importantes

Le réseau de transports en commun de l'aire urbaine est couvert par la CTPM (Compagnie de transport du Pays de Montbéliard) et la CTRB (Compagnie de transport de la région de Belfort) et dessert au total plus de 254 000 habitants de l'aire urbaine.

Les 2 compagnies emploient 335 personnes en 1992.

Les longueurs de lignes sont respectivement de 328 km pour la CTRB et de 310 km pour la CTPM.

On dénombre au total 16 lignes régulières pour la CTPM et 21 lignes pour la CTRB, ainsi qu'une liaison directe Belfort-Montbéliard.

Parc de véhicules des 2 réseaux

<u>CTPM</u>	<u>CTRB</u>
75 véhicules	109 véhicules
dont 53 standards	dont 43 standards
21 articulés	5 articulés
1 minibus	5 minibus
23 véhicules affrétés	56 véhicules affrétés



# indicateurs financiers

# Le potentiel fiscal par habitant

Le potentiel fiscal est un indicateur de richesse de commune. Il est égal au montant pondéré des 4 taxes locales : taxe sur le foncier non bâti, taxe sur le foncier bâti, taxe d'habitation et taxe professionnelle.

Le potentiel fiscal par habitant est égal au potentiel fiscal de la commune, divisé par le nombre d'habitants de la commune plus un habitant par résidence secondaire.

## Potentiel fiscal moyen

Le potentiel fiscal moyen pour l'ensemble des communes de l'aire urbaine se situe à 1 329 F/habitant en 1992.

Sur les 187 communes composant l'aire urbaine, 10 ont un potentiel fiscal supérieur à 3 000 F/habitant.

## Potentiel fiscal moyen

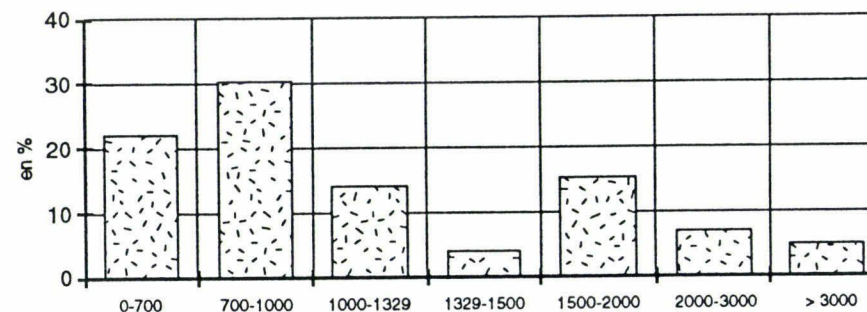
Pour les 187 communes composant l'aire urbaine, le potentiel fiscal moyen se situe à 1 329 F/habitant.

130 communes se situent en dessous du niveau moyen et 57 au-dessus.

10 communes ont un potentiel fiscal supérieur à 3 000 F/habitant et, à l'inverse 102 communes ont moins de 1 000 F/habitant.

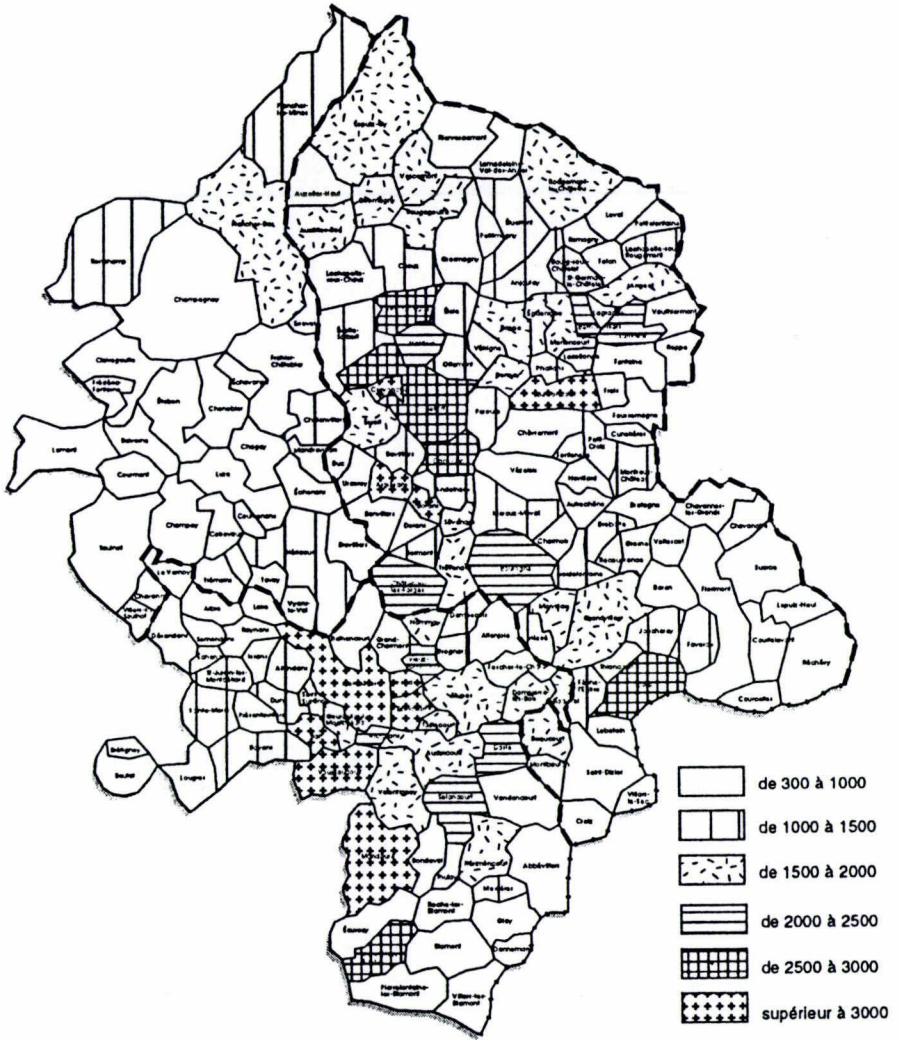
L'écart est important puisqu'il varie de 1 à 30 entre la commune la plus "pauvre" de l'aire urbaine (325,23 F/habitant) et la commune la plus "riche" (9 159,89 F/habitant).

## Répartition des communes de l'aire urbaine par tranche de potentiels fiscaux





# Potentiel fiscal par habitant surt l'aire urbaine



# logement



# 109 312 résidences principales en 1990

## 109 312 résidences principales en 1990, 26,7 % du parc de la Franche-Comté

Depuis 1982, l'aire urbaine a accru son parc de 7 %. Cette offre nouvelle de logements suit un rythme plus lent qu'au niveau régional, puisque la Franche-Comté connaît une progression de 8,7 %.

Plus d'un ménage sur deux est propriétaire.

La part des propriétaires a connu une forte croissance ces dernières années (+ 15 %). 47,5 % des ménages en 1982 contre 51,3 % en 1990.

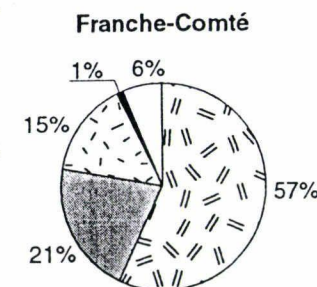
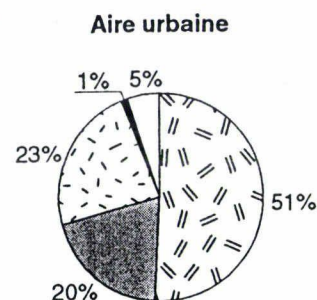
Leur présence reste tout de même plus faible qu'à l'échelon régional (56,2 % en Franche-Comté), comparée à des zones urbanisées comme Besançon, l'agglomération de Vesoul, Lons-le-Saulnier, Dole...

La part des locataires tend à diminuer.

44 % des ménages en 1990, contre 45 % en 1982.

La maison individuelle est en progression, elle représente près de 52 % du parc total des logements.

Le parc locatif se caractérise par une forte représentation



- ▣ propriétaire
- ▤ locataire non HLM
- ▥ locataire HLM
- meublé/hôtel
- logé gratuit

de logements HLM : 41 % du parc social régional.

Le parc locatif HLM compte 25 256 logements en 1990, soit 23,1 % du parc de l'aire urbaine (contre 15,1 % en Franche-Comté).

Cette situation s'explique tout d'abord par la présence des deux agglomérations urbaines que sont Belfort et Montbéliard.

Dans l'agglomération de Montbéliard, le parc HLM rassemble 30 % des résidences principales.

Cette situation est liée à l'histoire économique de l'aire urbaine : pendant la période de fort développement économique, les entreprises industrielles, plus particulièrement Peugeot, Gec-Alsthom et leurs sous-traitants, ont fait abondamment appel à une main-d'œuvre extérieure souvent peu qualifiée.

Cette arrivée massive de population a favorisé la construction de logements HLM dans le Pays de Montbéliard et dans l'agglomération belfortaine.

# Retard de la construction

Depuis 1980, retard de la construction de logements neufs dans le Nord Franche-Comté : et notamment des logements sociaux.

En 1992, 503 permis de construire ont été déposés dans l'aire urbaine, ce qui correspond seulement à 18 % des logements autorisés de la région.

L'aire urbaine participe au quart de la construction PLA\*, alors que son parc social représente 41 % de celui de la Franche-Comté.

En 1992, 303 PLA\* ont été accordés.

Jusqu'en 1989, l'aire urbaine connaît une consommation de crédits PLA\* fluctuante, de la même manière que la région.

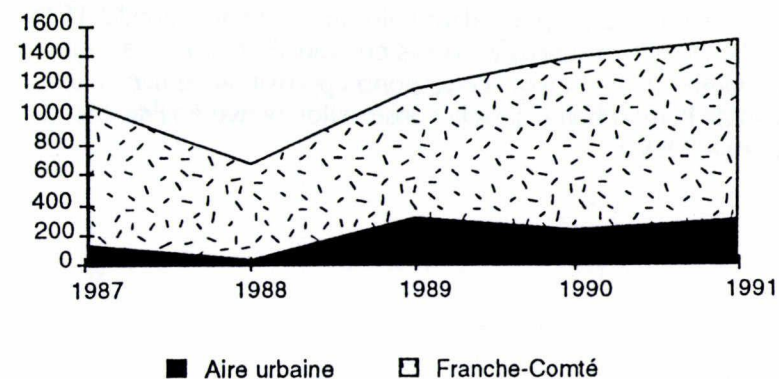
À partir de 1989 en revanche, alors que la Franche-Comté continue d'accroître sa consommation, le nombre de crédits PLA\* accordés dans l'aire urbaine reste relativement stable, avec une moyenne annuelle de 260 PLA\*.

L'aire urbaine participe donc en moyenne au quart de la consommation PLA\* de la région, alors que son parc locatif social représente 41% de celui de la Franche-Comté, ce qui révèle la relative faiblesse de la construction de logements sociaux par rapport aux besoins actuels.

\* PLA : Prêt locatif aidé.

	Aire urbaine	Franche-Comté	Part aire urbaine
1987	125	931	13 %
1988	19	630	3 %
1989	291	862	34 %
1990	215	1151	19 %
1991	279	1198	23 %

Crédits PLA



L'accession sociale à la propriété représente le tiers de la construction neuve de l'aire urbaine.

En 1992, 156 Pap ont été accordés dans l'aire urbaine, contre 142 en 1991 et 140 en 1990 (source *Siclone*).

Sur ces dix dernières années, il convient de préciser que les Pap ont connu une forte chute en liaison avec le ralentissement de l'activité de la construction.

Depuis quelques années, le nombre de Pap accordés se stabilise.

Dans l'aire urbaine, on assiste même à une augmentation de 10,5 % d'accédants à la propriété entre 1991 et 1992.

L'accession à la propriété dans l'aire urbaine correspond à 16 % de l'ensemble des prêts accordés en Franche-Comté ces deux dernières années, ce qui correspond approximativement à la part de l'aire urbaine dans la construction neuve en Franche-Comté (18 %).

## Baisse des logement sans confort

chiffres	1990	logements sans confort :
	1982	: 5 560
	1990	: 2 084

Depuis 1982, baisse de moitié du nombre de logements sans confort.

L'amélioration du confort est particulièrement visible dans la mesure où les logements sans confort étaient de 5 560 logements en 1982, ils ne sont plus que de 2 084 logements en 1990.

Cette situation s'explique à la fois par une politique de réhabilitation du parc ancien et par des actions d'amélioration de l'habitat : Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH), Programme social thématique (PST), opérations d'acquisition-amélioration..., mais également par des démolitions de logements inadaptés.

# Importante restructuration du parc HLM

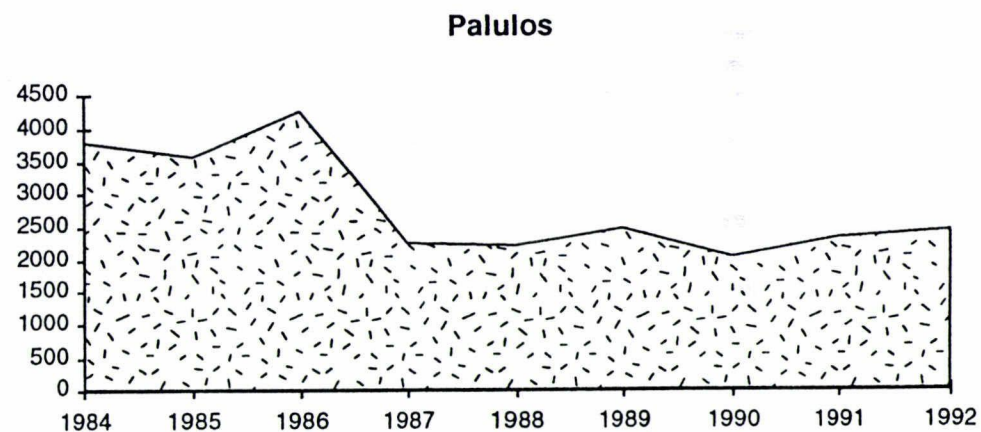
Sur les quatre dernières années, 60 % des crédits Palulos de Franche-Comté ont bénéficié aux logements HLM de l'aire urbaine.

La priorité a donc été donnée à l'amélioration des logements locatifs sociaux plutôt qu'à la construction neuve.

Plus de 25 000 logements ont été réhabilités. Les collectivités publiques ont engagé une politique de réhabilitation lourde dans le cadre de procédures globales DSQ, quartiers sensibles.

## Logements financés en PALULOS

1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
3793	3546	4240	2244	2224	2449	2037	2320	2430





**tourisme**  
**culture**  
**loisirs**



# Établissements pour congrès & salons

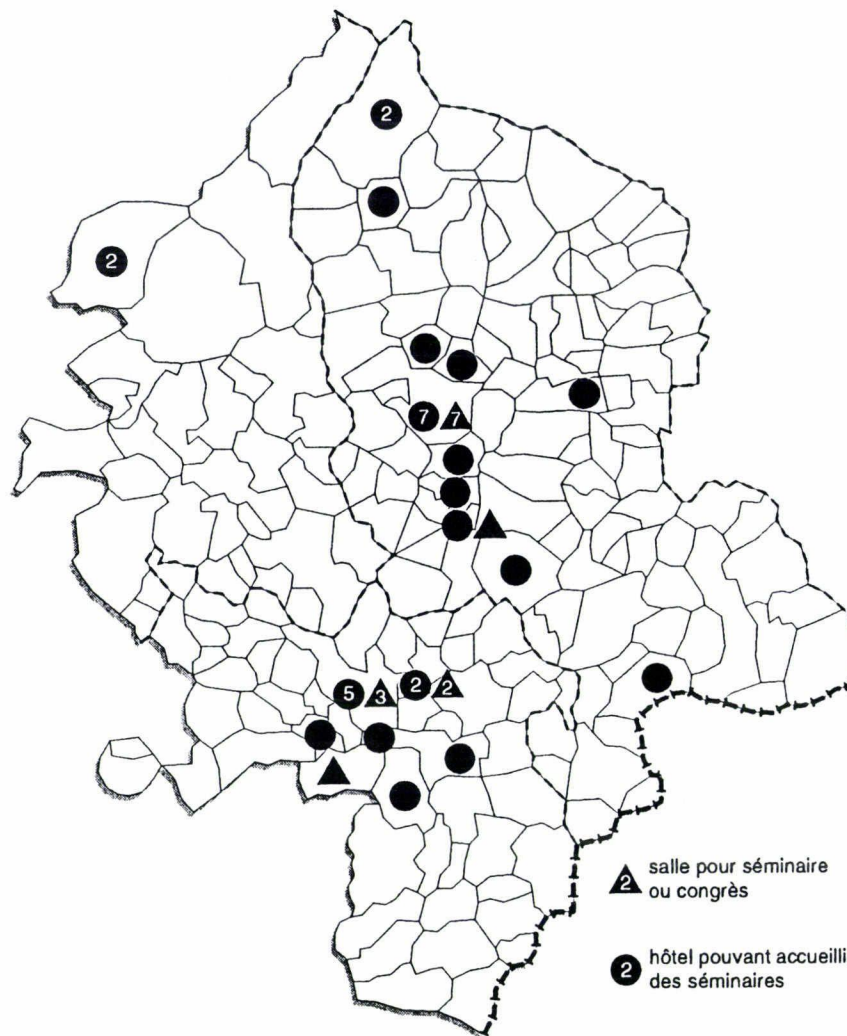
Les équipements et structures d'accueil pour séminaires et congrès sont répartis :

- sur les hôtels qui possèdent des salles à cet effet,
- sur des équipements d'accueil ayant des capacités plus importantes.

Répartitions des salles pour séminaires :

	Places
<b>à Belfort :</b>	
Centre de congrès Atria	400 + ...
Salle des fêtes :	700
Tour 41 :	2 x 250
Maison du peuple :	1 000
Centre culturel résidences Bellevue :	350
Centre culturel de la pépinière :	350
CCI :	192
Parc des expositions d'Andelnans	
<b>à Montbéliard :</b>	
Théâtre municipal :	400
Bâtiments des Halles :	100
Temple Saint-Georges : centre de congrès et séminaires	350
Halle polyvalente	
<b>à Sevenans :</b>	
Ipsé :	80 + 450
<b>à Sochaux :</b>	
Musée Peugeot :	208
Maison des Arts et Loisirs :	1 120
<b>à Voujaucourt :</b>	
Parc des loisirs et des expositions, 2 800 m <sup>2</sup> :	80
<b>à Bethoncourt :</b>	
Maison pour tous :	568

L'Arche ?



▲ salle pour séminaire ou congrès

● hôtel pouvant accueillir des séminaires

- 14 sites, offrant plus de 5 900 places, permettent l'accueil de séminaires et congrès sur l'aire urbaine.
- 32 hôtels possèdent des salles aménagées qui permettent un accueil total de 1 915 personnes.
- Les salles importantes sont situées sur les agglomérations de Belfort et Montbéliard.



# Équipements touristiques

## Les hôtels :

33 hôtels 2 étoiles totalisent un nombre de 1 082 chambres.

361 chambres sont disponibles sur les 7 hôtels 3 étoiles.

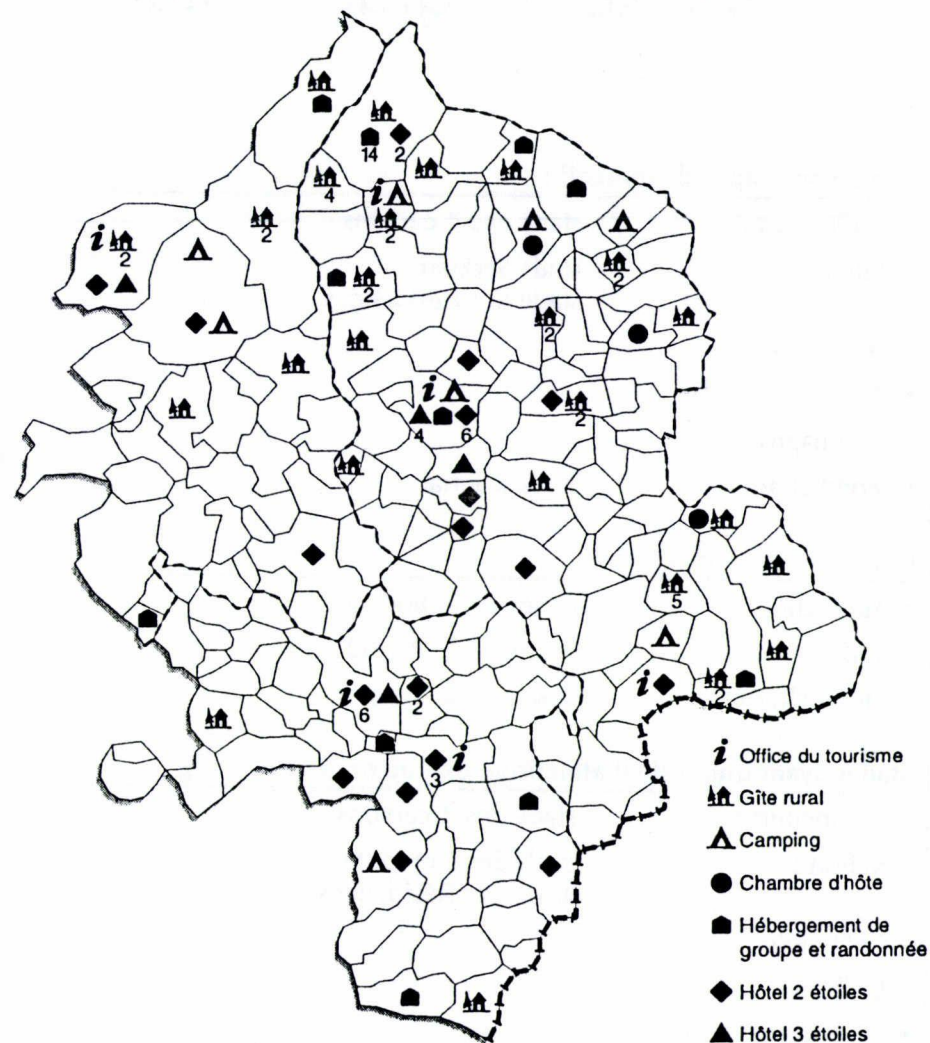
## Les campings :

Les 681 places de campings se répartissent sur :

- 4 campings de catégorie 1,
- 3 campings de catégorie 2,
- 1 camping de catégorie 3.

Comparatif du nombre de chambres en hôtellerie pour des agglomérations d'équivalente population :

	Aire urbaine	Nancy	Tours
Hôtel ★★	1082	1189	1363
Hôtel ★★★	361	589	615



- 5 offices de tourisme ou syndicats d'initiatives.
- L'activité hôtelière est concentrée sur les 2 agglomérations de Belfort et Montbéliard.
- L'accueil en gîte rural proposent un choix bien réparti sur les zones de tourisme vert.
- 7 campings (dont 1 camping 3 étoiles).

# Équipements sportifs

## Complexes et grands stades

### Principaux stades de football :

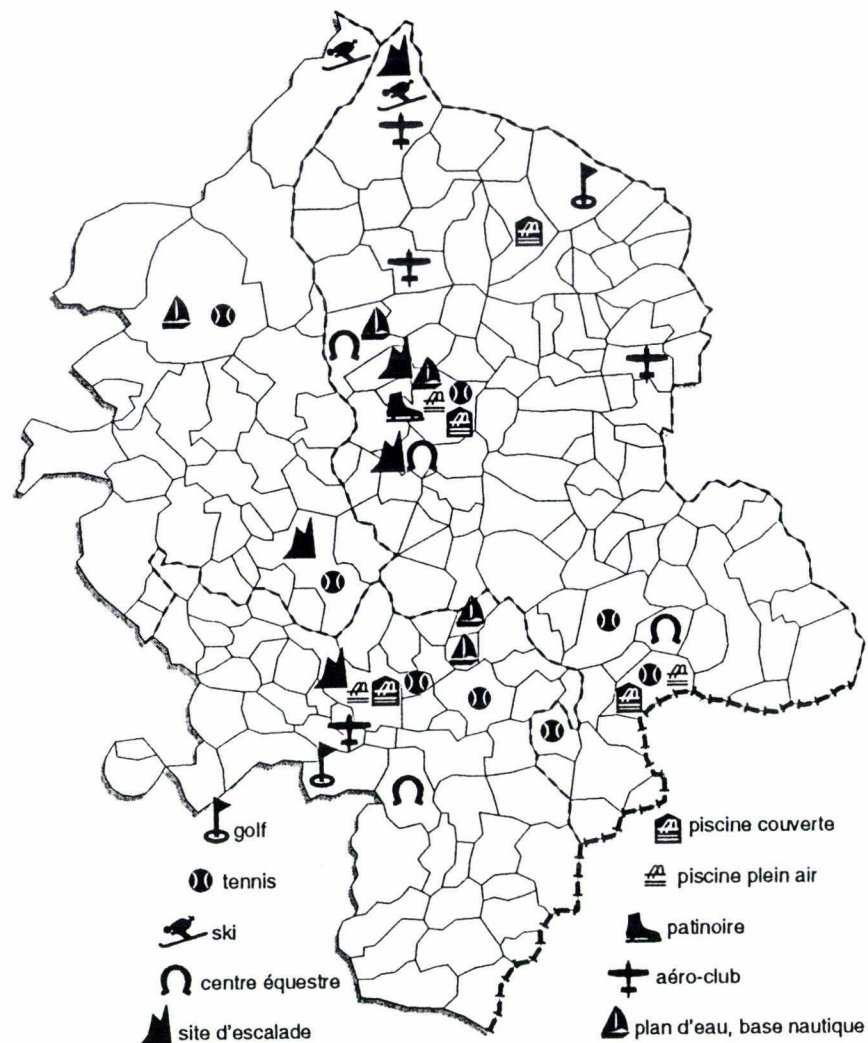
- Audincourt : stade des 4 cantons
- Belfort : stade Serzian  
stade des Résidences
- Châtenois
- Delle
- Giromagny
- Montbéliard : stade Bonnal

### Gymnases pour meeting :

- Audincourt : Cosec d'Audincourt
- Belfort : gymnase C. Parrod
- Montbéliard : Cosec de la Lizaine

### Stades ayant une piste d'athlétisme de 400 m pour meeting :

- Audincourt : stade des 4 cantons
- Belfort : stade Serzian (piste de 8 couloirs)  
stade des Résidences
- Châtenois
- Delle
- Giromagny
- Héricourt : stade d'athlétisme omnisports (<400 m)
- Montbéliard : stade d'athlétisme





# Équipements culturels et patrimoine

## Musées :

- Beaucourt	musée Japy
- Belfort	musée d'art et d'histoire
- Botans	musée de l'agriculture
- Champagny	musée de la négritude
- Etueffont	forge-musée
- Giromagny	musée des mines
- Héricourt	musée minale
- Montbéliard	musée du château des Ducs de Wurtemberg
	musée Beurnier-Rossel
- Ronchamp	musée de la mine
- Sochaux	musée Peugeot

## Théâtres :

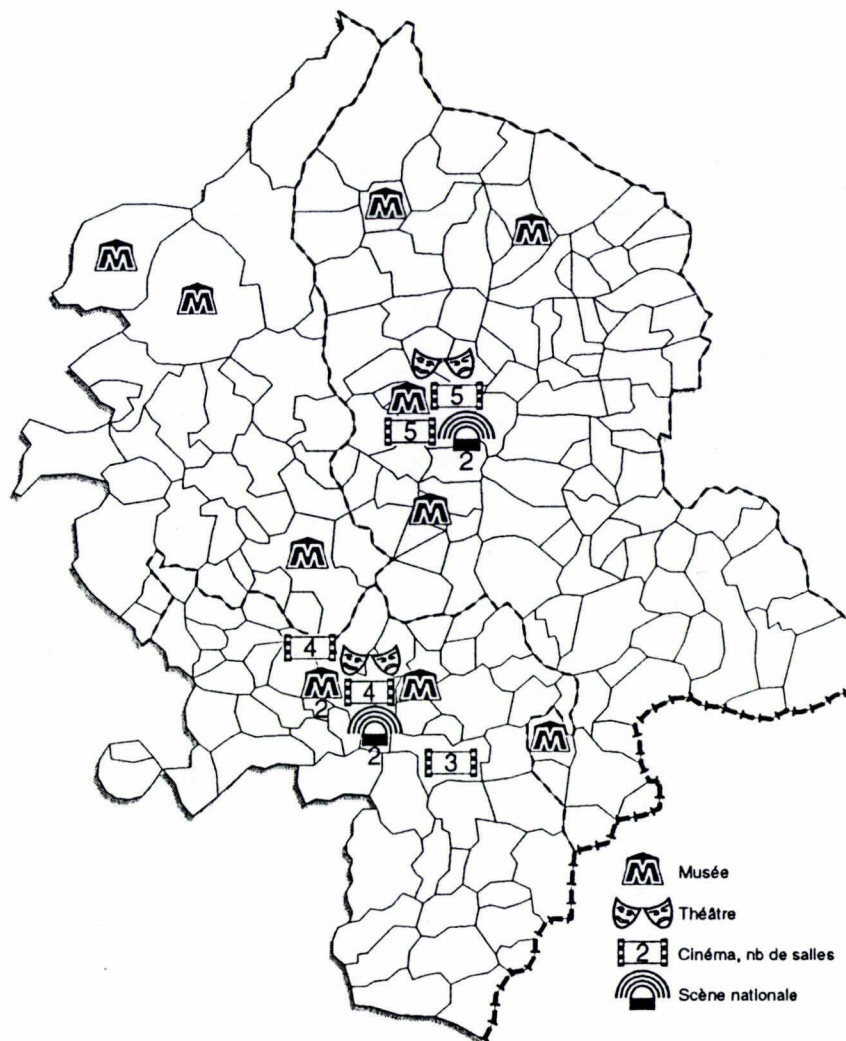
- Belfort	Théâtre Granit (650 places) 30 à 40 spectacles par an et 12 à 13 000 spectateurs.
- Montbéliard	Théâtre municipal (420 places) 26 spectacles par an et 5 750 spectateurs.
- Sochaux	MALS de 1 126 places, 38 spectacles par an et 40 000 spectateurs.

## Cinémas :

- Audincourt	1 cinéma de 3 salles pour 943 places et 100 000 spectateurs.
- Belfort	2 cinémas soit 2 x 5 salles, 706 + 900 places et 260 800 spectateurs par an.
- Montbéliard	2 cinémas soit 2 x 4 salles, 1 100 + 700 places et 260 000 spectateurs par an

## Scènes nationales :

- Belfort	Théâtre Granit Centre national de chorégraphie
- Montbéliard	Centre d'art et de plaisanterie Centre International de Création Vidéo



**é**quipements  
**de santé**  
**é**quipements  
**SOCIAUX**



# Équipements de santé

Il existe dans l'aire urbaine deux pôles principaux d'équipements de santé où se concentrent cliniques et centres hospitaliers (voir tableau et carte) :

- pôle de Belfort/Bavilliers,
- pôle de Montbéliard/Grand-Charmont.

Deux centres hospitaliers généraux à Belfort et à Montbéliard, un hôpital privé à Héricourt (1 522 lits au total). Chacun des centres hospitaliers dispose d'un hôpital général et d'établissements annexes décentralisés dans différentes communes du Doubs et du Territoire de Belfort.

Le Centre hospitalier de Belfort (724 lits), est établi sur deux pôles, à Belfort et Bavilliers :

- l'hôpital général à Belfort,
- l'hôpital de jour (psychiatrie et foyer de postcure) à Belfort,
- le centre de moyen séjour et de psychiatrie à Bavilliers.

Le Centre hospitalier général André Boulloche de Montbéliard (574 lits), est un établissement intercommunal réparti sur 4 sites géographiques :

- l'hôpital général à Montbéliard,
- le *Mittan* (psychiatrie) à Montbéliard,
- les établissements de moyen et de long séjour à Grand-Charmont,
- la maison de retraite à Pont-de-Roide.

Héricourt possède également un hôpital privé (104 lits installés). Le service chirurgie de l'hôpital comprend 36 lits.

# Équipements de santé et équipements sociaux





## Centres hospitaliers

<b>CHG André Boulloche</b>			
- Hôpital général	Montbéliard	574	
		197	médecine
		45	pédiatrie
		159	chirurgie
		65	gynécologie
		10	réanimation
		74	psychiatrie
		24	autre
- Le Mittan	Montbéliard	50	psychiatrie
- Centre de long séjour	Gd-Charmont	80	
- Centre de moyen séjour	Gd-Charmont	120	
- Maison de retraite et centre de cure	Pont-de-Roide	46	
<b>CHG Belfort</b>			
- Hospitalisation complète		724	
		258	médecine
		139	chirurgie
		200	psychiatrie
		62	gynécologie
		65	convalescence
- Hospitalisation partielle		51	
- Hôpital de jour psychiatrique et foyer de postcure	Belfort		psychiatrie
- Moyen séjour	Bavilliers		psychiatrie
<b>Centre sanitaire</b>			
	Gd-Charmont	120	moyen séjour
<b>Hôpital privé Brétignier</b>			
	Héricourt	104	
		10	médecine
		36	chirurgie
		58	rééducation
<b>Hôpital de jour psy adulte</b>			
	Montbéliard		
<b>Hôpital de jour pédopsychiatrique</b>			
	Montbéliard		
<b>Total en nombre de lits :</b>		<b>1 522</b>	

Sources : Drass-Finess

## Cliniques

Les cliniques (366 lits) sont très concentrées sur les communes de Belfort et Montbéliard (346 lits), Audincourt (20 lits). Certaines de ces cliniques disposent de spécialités dans le domaine chirurgical.

Avec 1 890 lits disponibles dans les établissements hospitaliers, l'aire urbaine dispose de 6,3 lits pour 1 000 habitants. C'est néanmoins un taux d'équipement inférieur à la moyenne régionale (8,8lits pour 1 000 habitants).

<b>Clinique de La Miotte</b>			
	Belfort	123	chirurgie ORL orthopédie urologie
<b>Clinique Laënnec</b>			
	Montbéliard	62	chirurgie ORL microchirurgie gastro-entérologie
<b>Clinique de La Citadelle</b>			
	Montbéliard	55	
		15	médecine
		40	chirurgie orthopédie vasculaire
<b>Clinique de l'Est</b>			
	Belfort	45	chirurgie
<b>Clinique Les Berceaux</b>			
	Belfort	35	gynécologie
<b>Clinique du Château</b>			
	Montbéliard	26	gynécologie
<b>Clinique obstétrique-gynécologie</b>			
	Audincourt	20	
<b>Total en nombre de lits :</b>		<b>366</b>	

# Hébergement pour personnes âgées

20 structures d'accueil pour personnes âgées existent dans l'aire urbaine, soit 15 % des établissements de Franche-Comté et 21 % des lits installés (voir tableau).

Ceci montre la présence de structures de taille importante.

Il convient de distinguer parmi les équipements d'accueil :

- l'hébergement permanent : maison de retraite\*, logement foyer\*\*,
- l'hébergement temporaire.

	Aire urbaine		Franche-Comté		Aire urbaine/ Franche-Comté	
	sites	lits	sites	lits	sites	lits
maison de retraite	14	1351	92	5691	15 %	24 %
logement foyer	5	334	37	2065	14 %	16 %
hébergement temporaire		11		155		7 %
<b>Total</b>		<b>1696</b>		<b>7911</b>		<b>21 %</b>

L'aire urbaine dispose d'un taux d'équipement de 105,6 lits pour 1 000 personnes de plus de 75 ans, soit exactement le même que celui de la Franche-Comté.

## Projets en cours de réalisation

Par ailleurs, certaines ouvertures de structures d'accueil sont prévues pour 1993-94 :

- 3 unités de vie à Sochaux, Seloncourt et Étupes de 25 lits chacune vont ouvrir fin 1993.
- la maison de retraite de Rougemont devrait s'agrandir pour accueillir des personnes en long séjour.

### \* Caractéristiques de la maison de retraite

Établissement d'hébergement social, la maison de retraite accueille des personnes disposant encore d'une certaine autonomie à leur admission. Elle se caractérise par l'importance de la vie collective à l'intérieur de la structure. Les maisons de retraite publiques sont autonomes ou rattachées à un établissement sanitaire.

### \*\* Caractéristiques du logement foyer

Le foyer logement permet l'accueil de personnes âgées autonomes. Les résidents ont à leur disposition des services collectifs et à usage facultatif. Sa particularité réside dans son mode de financement puisque des PLA logements-foyers permettent de financer logements et surfaces collectives.

# Garde des enfants d'âge pré-scolaire

L'aire urbaine dispose du tiers des équipements de garde d'enfants d'âge pré-scolaire de la Franche-Comté en nombre de places installées (voir tableau).

Elle est particulièrement bien équipée pour les haltes-garderies puisqu'elle dispose de près de la moitié des haltes-garderies de la région (en nombre de places).

En revanche, les crèches sont moins nombreuses et concentrées essentiellement à Belfort (8 crèches sur 12 au total dans l'aire urbaine).

Pour le taux d'équipement, l'aire urbaine est dans une situation plus défavorable que la Région.

En effet, le taux d'équipement en places de crèches collectives et familiales, pour 1 000 enfants nés au cours des 3 dernières années atteint 50,44 dans l'aire urbaine, contre 68,2 en Franche-Comté.

Cette situation peut être mise en corrélation avec le taux d'activité de la population féminine.

En effet, dans l'aire urbaine, le taux d'activité féminin est inférieur à celui de la Région puisqu'il atteint 44,3 % (population féminine de plus de 15 ans), contre 45,4 % en Franche-Comté. Si l'on examine plus précisément ce taux d'activité, l'écart se creuse encore entre l'aire urbaine et la Franche-Comté pour les tranches d'âge 25-39 ans, période pendant laquelle la population féminine est la plus susceptible d'utiliser les équipements de garde d'enfants.

Par ailleurs, la répartition géographique fait apparaître une absence d'équipements de garde d'enfants dans les cantons d'Héricourt et Champagny ou sur la partie haute-saônoise de l'aire urbaine (voir carte).

Source : Drass-Finess

## Haltes-garderies

		places
Halte-garderie des Résidences	Belfort	60
Halte-garderie des Glacis	Belfort	30
Halte-garderie	Valentigney	25
Halte-garderie Champs-Montants	Audincourt	20
Halte-garderie	Bethoncourt	20
Halte-garderie Lot. du Château	Étupes	20
Halte-garderie Lot de la Montagne	Étupes	20
Halte-garderie Les Fougères	Grand-Charmont	20
Halte-garderie Petite-Hollande	Montbéliard	20
Halte-garderie Chopin	Montbéliard	20
Halte-garderie La Chiffogne	Montbéliard	20
Halte-garderie	Sochaux	20
Halte-garderie du quartier de l'Arsoit	Offemont	20
Halte-garderie	Belfort	12
Halte-garderie Espace 89/Mairie	Delle	12
Halte-garderie	Giromagny	10
Accueil péri-scolaire	Montbéliard	20
<b>Total en nombre de places</b>		<b>369</b>

## Crèches collectives et haltes-garderies

	nb places	nb places	Aire urbaine/ Franche-Comté
Crèches collectives	405	1184	34 %
Crèches familiales et collectives	209	1072	20 %
Haltes-garderies, jardins d'enfants	369	783	47 %
<b>Total</b>	<b>983</b>	<b>3039</b>	<b>32 %</b>

## Crèches

		places
Crèche familiale municipale	Belfort	99
Crèche familiale du Château	Montbéliard	80
Crèche hospitalière collective	Montbéliard	60
Crèche	Belfort	60
Crèche des Glacis	Belfort	60
Crèche municipale des Résidences	Belfort	60
Crèche municipale des Bons Enfants	Belfort	60
Crèche Fréry	Belfort	40
Crèche Voltaire	Belfort	40
Crèche familiale du Pays Sous-vosgien	Valdoie	30
Crèche	Bavilliers	25
<b>Total en nombre de places</b>		<b>614</b>

## Taux d'activité féminin

par tranche d'âge	Aire urbaine	Franche-Comté	Écart aire urbaine
25-29 ans	75,7 %	78 %	- 2,3 %
30-34 ans	72,6 %	74,7 %	- 2,1 %
35-39 ans	70,3 %	74 %	- 3,7 %

# Services de restauration scolaire

Sur l'ensemble des collèges et lycées installés dans l'aire urbaine, 90 % d'entre eux disposent d'un service de restauration.

En revanche, on ne retrouve pas cette situation dans les écoles primaires et maternelles dans la mesure où les capacités d'accueil sont très variables.

Établissement scolaire	Services de restauration
École maternelle et primaire	75
Collège	35
Lycée	10
Lycée professionnel	10
<b>Total</b>	<b>130</b>

